

Ms. gall. in Qto 42.

16 Plans de batailles No.

Ca
le
De
io
-
M
N
E
M
D
*

Journal
de la guerre d'hongrie
depuis l'année 1737.
Jusques au premier Septembre
1739. que la paix fut Conclüe
Entre L'Empereur, La Russie
Et la porte ottomane.

Par la
Mediation du Roy de France.

La guerre Entre la Russie, et la porte ottomane ayant
Commencé En 1736. cette premiere puissance demanda à L'Empereur
le secours stipulé dans le traité fait Entre ces deux Couronnes
de l'année 1726. consistant En 20000. hommes d'Infanterie, Et
10000. de Cavalerie.

L'Empereur promet de s'acquerir à ses Engagements; mais
Il envoya auparavant, ses plenipotentiaires au Congrès de
Nimirov pour offrir sa mediation aux parties belligerantes,
Et pour la rendre plus Efficace auprès du grand Seigneur,
Il fit Camper une armée de 30000. hommes & partie à
Petterwaradin, Et partie sur la Riviere de la Morava, sous

* Pend. l'automne de 1736.



les ordres du Marechal Lally.

Les propositions que L'Empereur avoit fait faire au congrès ayant été refusées, ou éludées par les ministres de la porte ottomane: S. M. I. assembla son Conseil pour deliberer sur le parti qu'il y avoit à prendre. Le Prince de Saxe Gild.-bourg Hausen, Et le baron d'Schmettau generaux d'artillerie qui y avoient été appelés, opinerent à ne point s'en tenir simplement à un secours auxiliaire, Et cela pour deux raisons.

La premiere étoit fondée sur le danger auquel on s'exposoit de perdre la plus grande partie de ce secours par les longues marches qu'il avoit à faire pour se joindre à l'armée Russienne, Et pour retourner ensuite dans ses quartiers après la Campagne, ce qui seroit en pure perte pour L'Empereur.

Et la seconde que sy on agissoit offensivement avec toutes les forces de L'Empire, il y avoit lieu de se flater (pour peu que cette guerre fut heureuse) d'enlever aux Turcs toute la Bosnie depuis le Danube Jusqua la mer adriatique, Et ce qu'ils possédoient dans la Valachie: à quoy Ils ajoutèrent que sy le grand Seigneur avoit quelque avantage sur les Russes, il ne manqueroit point de regarder le secours

1737.

En question comme une infraction au traité de Passarowitz et d'agir en consequence Contre S. M. I. 3.

Ces raisons ayant prevalu dans le conseil la guerre fut resolue, et pendant qu'on se preparoit à la faire avec vigueur, on continua les negociations, mais sans pouvoir tirer du divan aucune reponse positive.

Le premier soin de L'Empereur fut de faire mettre son armée en état de marcher en campagne, surtout L'Inf.^{rie} dont la plus grande partie avoit été presque entièrement ruinée dans la dernière guerre qu'on avoit eue en Italie.

Les Regiments destinés à faire la Campagne ayant eu ordre de marcher en Hongrie, Ils se hâterent de faire faire des recrues dans l'Empire pour joindre a celles que L'Empereur fit lever dans ses ^{Etats} ~~pays~~ hereditaires pour les rendre plutôt complets.

S. M. I. nomma le Duc de Lorraine pour commander ses armées; mais comme il falloit luy donner pour conseil un general Experimenté; le prince de Saxe Gildbourghausen.

1737.

4.

proposa le comte de Seckendorff general d'artillerie, mais M.^r de Bartenstein secretaire d'État s'y étant opposé. — cette nomination fut suspendue. *

L'Empereur envoya le general Wutgenau visiter les — forteresses voisines des turcs, avec ordre de les faire — mettre en état de defense.

le Marquis de Palavicini fut nommé amiral du — danube, ** et le Ch.^{er} de la Merville vice amiral. La

* Le general Schmettau qui sçavoit que Bartenstein n'avoit d'autres raisons pour s'opposer à la nomination du Comte de Seckendorff que le refus qu'il avoit fait de rendre deux billets de L'Empereur concernant l'investiture des duchés de Bergue, et de Juliers qui luy avoient été envoyés lors de son ambassade auprès de Frederic guillaume Roy de Prusse, proposa au prince de Hildbourg hausen d'envoyer un Courrier au Comte de Seckendorff pour luy donner avis des moyens qu'il avoit en main pour lever le seul obstacle qui empêchoit qu'on luy donnât le commandement de l'armée; le prince ayant approuvé cette idée le Courrier fut expédié, et les billets rendus.

** on l'appelloit L'amiral d'eau douce.

1737.

Flote devoit estre composée de neuf vaisseaux de guerre, et de six galeres * dont le tout devoit estre monté de 2400. matelots ou Soldats, et de plus de 1000. esclaves.

Le general Schmettau quy connoissoit le mauvais état de l'Infanterie, et quy sçavoit le peu de fonds qu'on pouvoit faire a la guerre sur des Soldats nouvellement levés, proposa de donner a chaque Bataillon, deux pieces de Campagne, tant pour rassurer ces nouveaux Soldats, que pour rompre et intimider un ennemi quy craint beaucoup les bouches à feu, mais sa proposition ne fut point goûtée, et on luy respondit que Comme on avoit toujours battu les Turcs sans Canons, Il falloit s'en tenir a l'ancien usage.

Il proposa ensuite d'augmenter l'Infanterie en joignant a chaque bataillon une Compagnie de troupes legeres.

* Cette flote se reduisit aux seuls vaisseaux le S.^t Charles, et la S.^{te} Elisabeth de 22. Canons chacun: on disoit que les caux avoient esté trop basses pour faire venir les autres de Presbourg, ainsi que les galeres, mais la vraie raison estoit qu'il y en avoit encore une grande partie sur le chantier, et qu'on manquoit d'argent pour les faire achever, et équiper.

1737.

composée d'Esclavons, Valaques ou ratziens, qu'on peut recruter, et augmenter tant qu'on veut; Lesquelles compagnies pourroient être aussitôt disciplinées que les nouvelles recrues, & qu'on employeroit ensuite aux Escortes des bagages, et aux petits detachements hors du camp, afin de prevenir (dumoins en partie) un mal qui n'est que trop inveteré dans nos troupes, et qui fait qu'un general d'armée ne peut jamais compter sur un nombre certain, parceque tel bataillon composé de 6. a 700. hommes ne vient devant l'ennemi qu'avec 3. ou 400. les autres étant employés aux detachements, à l'artillerie, aux Magasins, Et pontons, a la garde des generaux, Colonels, Caisses des Regiments, & bagages, d'officiers &c. cette proposition eut le même sort que la premiere.

On agita dans le Conseil. Sy on Commencerait la Campagne par le Siege de Nissa, ou par celui de

Notes à ajouter au Journal 4
de la Campagne de 1737.

L. 7. 0 Le Comte étoit premier ministre & favori du
Roy de Pologne & Electeur de Saxe. L'honneur de
Commander un corps de troupes, le conduisit au point
qu'il quitta la Cour pour aller faire la guerre en
Hongrie. Le Comte Brühl son rival de faveur
profita de son absence, & s'établit si bien dans
l'esprit du Roy qu'il eut toute la confiance,
pendant que le Comte Sol Koffski perdit par
son imprudence, la faveur de son maître, & la
place qu'il occupoit, heureux encore de la gloire
l'eut de domager de ces pertes, mais il ne fut point
à même d'en acquiescer ayant quitté l'armée du M^{al}
Kerwenhuller après qu'elle se fut retirée de
devant Widin, & 5. Jours avant la bataille
de Timock.

卷之五 五言古詩 五言古詩 五言古詩 五言古詩 五言古詩

1737.

Widin, Et la pluralité des voix ayant été pour ce dernier les approvisionnements et les magasins pour la subsistance de l'armée furent ordonnés En conséquence. **

L'Empereur augmenta son armée d'un Corps de 6000. Saxons, qu'il prit à sa solde commandés par le Comte Solkoffski general d'artillerie, Et par M.^r les Comtes Friesse, Et Rudoffski Lieutenants generaux.

Le Prince de Hildbourghausen fut nommé pour commander un corps d'armée sur la Save qui devoit entrer ensuite En Bosnie.

* Cette preference étoit d'autant mieux fondée que l'armée ne s'éloignoit point du Danube par où elle pouvoit tirer facilement sa subsistance, Et à peu de frais, au lieu que pour aller à Nissa, il falloit la faire marcher près de 40. lieues dans le pays ennemi; sans compter que la prise de Widin facilitoit ensuite la Siege de Nissa, dont on étoit beaucoup plus près qu'en y marchant de Belgrade où l'armée s'assembloit.

** Le Comte de Seckendorff, Et le general Schmottau ayant fait un voyage En Hongrie au mois de Janvier 1737. tant pour visiter les forteresses que pour faire la revue des troupes firent différents marchés pour la fourniture des vivres de l'armée.

1737.

devoit

Le Comte François Wallis en commander un autre en Transilvanie, pour attaquer la Valachie turque, la Moldavie, et agir sur la Rive gauche du Danube, pendant que la grande armée assiégeroit Widin.

Le Comte Esterhazy bannus de la Croatie eut ordre d'assembler 10000. hommes des troupes de son Bannath, pour les joindre au Corps d'armée du prince de Sildbourghausen.

Toutes ces troupes jointes ensemble faisoient 249 Bataillons, 90. bataillons, et 83. compagnies de grenadiers ce qui composoit un total de 122514. hommes, non compris l'artillerie, la flotte du Danube, et les troupes légères qui alloient à plus de 50000. hommes.

Le Comte de Seckendorff ayant été prendre les derniers ordres de l'Empereur Surlia ce monarque de ne rien changer aux opérations de la Campagne, ajoutant que ses ennemis ne manqueroient point de profiter de son absence pour tâcher de le faire échouer dans ses entreprises, à quoy. Ils réussiroient facilement sy on ne commençoit la guerre par le Siege de Widin. L'Empereur ayant eu la bonté de le

1737.

l'asseur sur ses craintes, et de luy ordonner de s'adresser directement a luy dans toutes les occasions importantes: Il fut assés Inprudent de dire hautement qu'ayant Dieu, & l'Empereur pour luy, Il ne craignoit ny les prestres, ny ses ennemis, mais Il Eprouva bientôt qu'il avoit eu tort de les desior.

Le general Schmettau qui estoit resté malade a Scopols Stadt au retour de la Tournee qu'il avoit fait en Hongrie, ne fut pas plustôt retabli de sa maladie, qu'il se rendit a Vienne ou Il eut plusieurs conferences avec l'Empereur, auquel Il rendoit compte de vive voix, et par écrit de tout ce qui se traittoit dans celles ou Il assistoit: ce fut dans la dernière de ces conferences, et en prenant congé de S. M. I. qu'il la supplia de s'en tenir au projet formé sur Widin, a quoy ce monarque repondit qu'il en connoissoit trop la necessité pour donner des ordres Contraires *

* Les Instances reiterées par les generaux Seckendorff, et Schmettau sur le Siege de Widin estoient fondées sur la necessité Indispensable de commander par la, & pour ne point laisser prevaloir l'avis de quelques autres generaux qui avoient insisté pour celui de Nissa: Le M^{re} Lalfi estoit de ce nombre, ainsi que le Duc de Lorraine, fondant leur avis sur le peu de garnison de cette place, mais Ils ne s'avoient point, ou ne vouloient pas dire que Widin estoit dans le meme cas.

L'armée s'étant assemblée partie dans les lignes de Belgrade, a Wipalanka & a Lallasch, Le Comte de Seckendorff ordonna qu'on se pourvut de Couvertures pour les Soldats, les nuits étant très froides, et mal saines dans ce pays là.

Le 27. Juin le Duc de Lorraine arriva a Belgrade, & ayant mandé chez luy le comte de Seckendorff, et les autres généraux, Il leur montra un ordre écrit, et signé de la main de L'Empereur, dont voici la substance = Nous voulons = pour des raisons à nous connues, que sans la = moindre contradiction, notre armée marche = a Nissa, et non ailleurs.

Cet ordre fut un coup de foudre pour le comte de Seckendorff qu'y avoit fait faire toutes ses provisions pour le convoier par Eau a Widin, & L'Empereur pour adoucir le chagrin que son contr'ordre devoit luy causer le declara feld marechal, mais Il conféra, en même temps ce grade aux Comtes Philipi, et Kewenhuller. Schmettau

quy étoit plus ancien general d'artillerie que ces deux comtes se plaignit de ce passe droit, et jl obtint un brevet de L'Empereur quy luy conservoit son rang, Et luy donnoit le Commandement en chef de L'Infanterie, sans être sous les ordres de ces deux marechaux. *

On donna ordre au Sieur. colonel Schmettau, quy faisoit la fonction de Marechal des logis de l'armée, de faire des routes pour sa marche Jusques a la riviere de la Morava, Et le general Schmettau fut chargé de faire jetter deux ponts sur le Danube aux environs de WipalanKa.

Le 29. Juin Les troupes quy étoient campées dans les lignes de Belgrade En sortirent, et marcherent sur trois Colones pour aller camper a Zyeibruck; Et celles quy étoient a WipalanKa sous les ordres du general Schmettau marcherent du côté de Barrachin, ou ce general avoit ordre.

* Ce fut la l'Espece de la mesintelligence quy regna depuis parmi les generaux, a quoy le Duc de Lorraine contribua beaucoup par la preference qujl accorda, dans toutes les occasions, aux marechaux Philippi, et Kewenfuller.

1737.

12.

d'Être le 12. Juillet.

La Cavalerie quy étoit a Pallasch, sous les ordres du M.^{al} Philipi suivit la même route.

Le 30. Juin nous quittames le Camp de zweibruck Et marchames a Krutzka sur 3. Colones, Et nous fumes camper sur les hauteurs quy sont au dela de ce bourg.

Le premier Juillet nous allames camper a Collar, et y sejournames le lendemain, mais les pontons, et charriots quy portoient les munitions et les provisions ny sejournerent point, et on les envoya en avant Jusques a Kisseka.*

Le 3. nous marchames sur 3. Colones, pour aller

* Le Duc de Lorraine s'étant égaré a la chasse, on avoit déjà battu la retraite qu'il ne s'étoit pas encore retrouvé; le M.^{al} envoya des tambours, Et des trompettes dans les bois, au bruit des quels le prince retrouva son escaumon. Le M.^{al} que cette aventure avoit fort inquiété, fut assez imprudent pour luy dire qu'ayant a répondre de sa personne, Et de l'armée, se seroit le charger de trop de soins s'il s'exposoit ainsi mal à propos. le Duc qui ne goutoit point la remontrance luy en marqua son mécontentement dans toutes les occasions quy se presenterent.

1737.

13

Camper dans la plaine de Visaka près du ruisseau de Jessowitza. cette marche fut tres rude a cause de la grande chaleur. Le Duc, et le M^{al} passerent par Semandria pour reconnoitre le terrain, et ordonner l'Établissement des magasins, pour la garde des quels on fit un detachement de 300. hommes.

Le 4. Juillet l'armée se mit en marche à deux heures du matin, et alla Camper a Libota sur les rives de la morava ou Elle sejourna le 5.

Le 6. nous marchames a la pointe du Jour sur deux Colones Et passames sur deux ponts la riviere de Jessowitza; nous passames ensuite le ruisseau de Ratseha, Et allames Camper a Sippowa; mais comme le terrain étoit serré le Duc, le M^{al} Et l'État major de l'armée allerent Jusqu'à Battackin, Et reconnurent en meme temps le chemin le long de la Morava, ordonnerent la reparation des chemins par ou les charriots des vivres devoient passer En venant de Semandria, Et firent Construire un pont a

1737.

14

un gué sur la Jesenitzza, pour établir la communication
Entre le Camp, et le quartier general.

Le 7.^e Juillet nous allâmes camper a Barrachin.

Le 8. a 6. heures du soir nous marchâmes a devibagardan
ou nous fîmes halte sur le bord d'un ruisseau, tant pour
nous reposer que pour y attendre des nouveaux ordres.

Le Duc, et le M.^e allèrent tout d'une traite Jusques a
Jagodin, Et de la a Rauna, ou Ils avoient résolu d'établir
des magasins, et ou Ils trouverent le Reg.^t de Max. Sta-
ramberg que le general Schmeltan y avoit détaché
pour les couvrir.

Comme la montagne Entre devibagardan, et Jagodin
étoit presque impraticable, Et que plusieurs Chevaux de
nos pontons étoient crevés en voulant y monter, on
chercha une route pour la tourner, et on envoya un
Ingenieur, des Charpentiers, Et 600. hayducks pour faire
frayer un chemin dans le bois Jusqu'au ruisseau de

1737.

9

75

grodolowatz, Sur lequel on fit construire des ponts aux Endroits ou Ils étoient nécessaires, pour que L'Artillerie qui étoit restée derrière peut suivre le même Chemin.

Le 9. Juillet. L'armée alla Camper a Jagodin, ou Elle avoit été précédée par nos pontons, au moyen des quels on avoit déjà Jeté des ponts sur la Morava.

Les Reg.^{ts} de Cavalerie qui étoient aux ordres du M.^{al} Philipi Entrerent dans le Camp.

L'Infanterie avoit tant souffert pendant toutes nos marches faites sur des montagnes, Et par des chaleurs sy Excessives, que ceux qui avoient peu résister à toutes ces fatigues étoient sur les dents, si jl y avoit plusieurs bataillons qui n'avoient pas 50. hommes auprès des drapeaux, les autres étant restés en chemin de chaleur, ou de lassitude, malgré les coups de bâton que leur donnoient les officiers en présence du Duc de Lorraine: quelque Cours de vin ou d'eau de vie eussent été plus à propos

1737.

16.

mais graces à la prevoyance du M^{al} nous manquions de l'un, et de l'autre, & pour comble d'agrement tout le pain se trouva presque moisi. cette marche nous coïta plusieurs Soldats qui moururent à la peine.

Il survint sur le soir un sy grand orage, et la pluie fut sy forte qu'il falut changer le projet qu'on avoit fait de marcher à Rauna le lendemain, attendu qu'il ne fut pas possible d'établir nos ponts, ny de reparer les chemins, & l'inondation fut sy considerable dans le Camp que le Duc fut obligé de faire porter ses tentes sur la hauteur d'une Coline.

Le 11. Juillet le general Schmectan arriva au Camp ou il avoit été mandé pour assister à un Conseil de guerre dans lequel Il fut resolu d'envoyer faire une declaration de guerre au bacha de Missa, Et le Comte Pratha Cap^l au Reg^t de Lantziervi Cuirassiers, fut nommé pour executer cette Commission.

La Pluie Continuant toujours les Eaux Importerent

1787.

nos pontons, mais les Soins, Et l'activité de M Luths-
Lieu^t. firent qu'il ny eut rien de perdu.

Le 12. Juillet on fit passer la Morava a une partie
des bagages de l'Etat-major de l'armée; Le Duc de
Lorraine, et les marcehaux de Seckendorff, et de Philippi
Et la Cavalerie la passerent le lendemain, et allerent
Camper a Königsfeld*

Le 14. Les troupes que le general Schmottau avoit sous
ses ordres Entrerent dans le Camp de Barrackin qui
s'étendoit le long du Ruisseau de Ribniza

L'Infanterie qui étoit restée dans le Camp de Jagodin
Entra dans celui de Königsfeld, mais Elle avoit marché
par une chaleur sy excessive que plusieurs Soldats en
surent étouffés.

* on trouve dans cet endroit 3. grosses pierres qui marquent les limites des deux Empires,
et comme il ny avoit plus moyen de différer la déclaration de guerre on fit partir M.
de Pratzka avec une petite Escorte, et un trompette pour aller la notifier au
Bacha de Niassa.

Les hostilités avoient commencé dès le 12. Suola fante, et basse Save, en Servie,
en Transilvanie, et en Valachie, de même qu'à Belgrade, et a Themeswar, on en
avoit fait arrêter ce jour la tous les marchands turcs avec leurs effets sur qu'on a
que les nôtres qui étoient dispersés dans l'Empire ottoman fussent de retour.

Comme la plaine ou nous Campions étoit grande, et belle
on y forma l'armée suivant l'ordre de bataille cy joint.

Nous reçûmes un courrier de peche' par M.^r Omulriau
general major, et commandant a Belgrade par lequel
Il mandoit qu'il avoit fait partir de Sabatze un detachem.
Composé de 150 hommes de sa garnison, et de 900. hommes
de milices de Servie, Commandé par le Comte de Wallva-
sson lieut. Colonel au Reg.^t de Seckendorff avec ordre
d'aller attaquer le poste de Lesniza, et qu'il s'en étoit
rendu maître après avoir fait massacrer la plus grande
partie de la garnison Turque * fait 47. prisoniers tant
femmes qu'enfants, pris deux drapeaux, et quelques
centaines de bêtes a Corne, tué un aga, et fait un
autre prisonier avec ses femmes, et qu'il n'avoit perdu
que 14. hommes de milices tant tués que blessés.

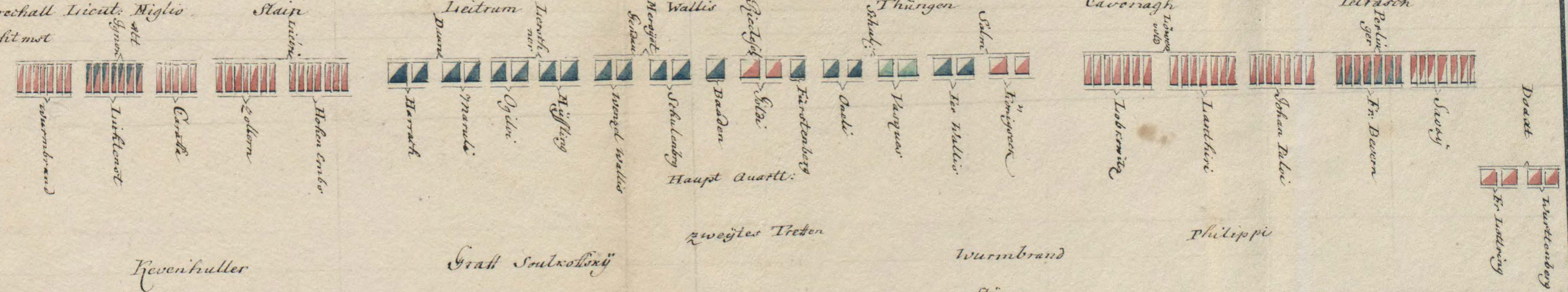
* cette rigueur, pour ne point dire cette cruauté fut blâmée généralement
comme contraire aux loix de la guerre attendu que cette pauvre gar-
nison ne pouvoit point être avertie de la Rupture de la paix.

Ordre de Battaille

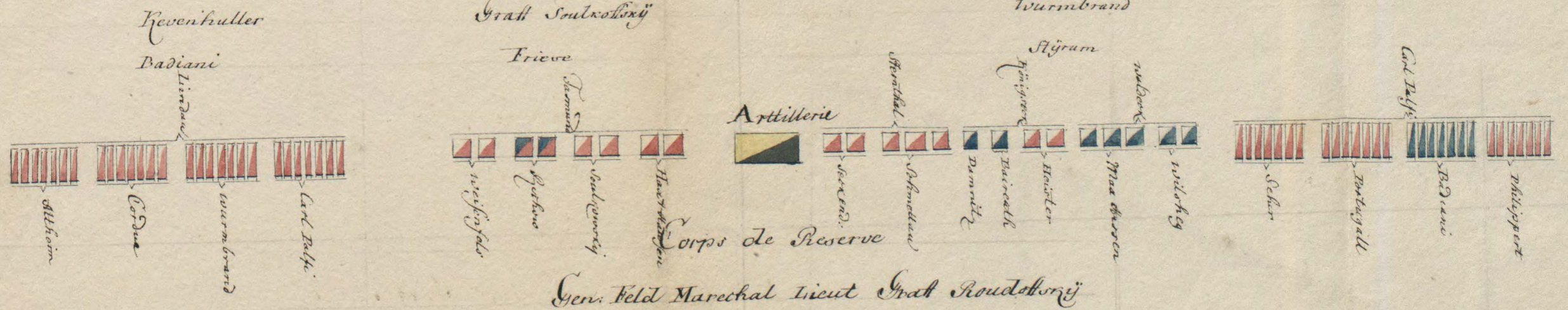
Gen: Feld Marechall Revenhüller
Gen: der Cavall: u. Feld zeugmst.
Gen: Feld Marechall Lieut: Miglio
Gen: Feld Wachtmst

Schmettau: Graff v. Seckendorf Commandirenter Feld Marechall

Philippi Wurmbrand Petrasch



zweytes Treffen



Corps de Reserve

Gen: Feld Marechal Lieut Graff Roudstorf

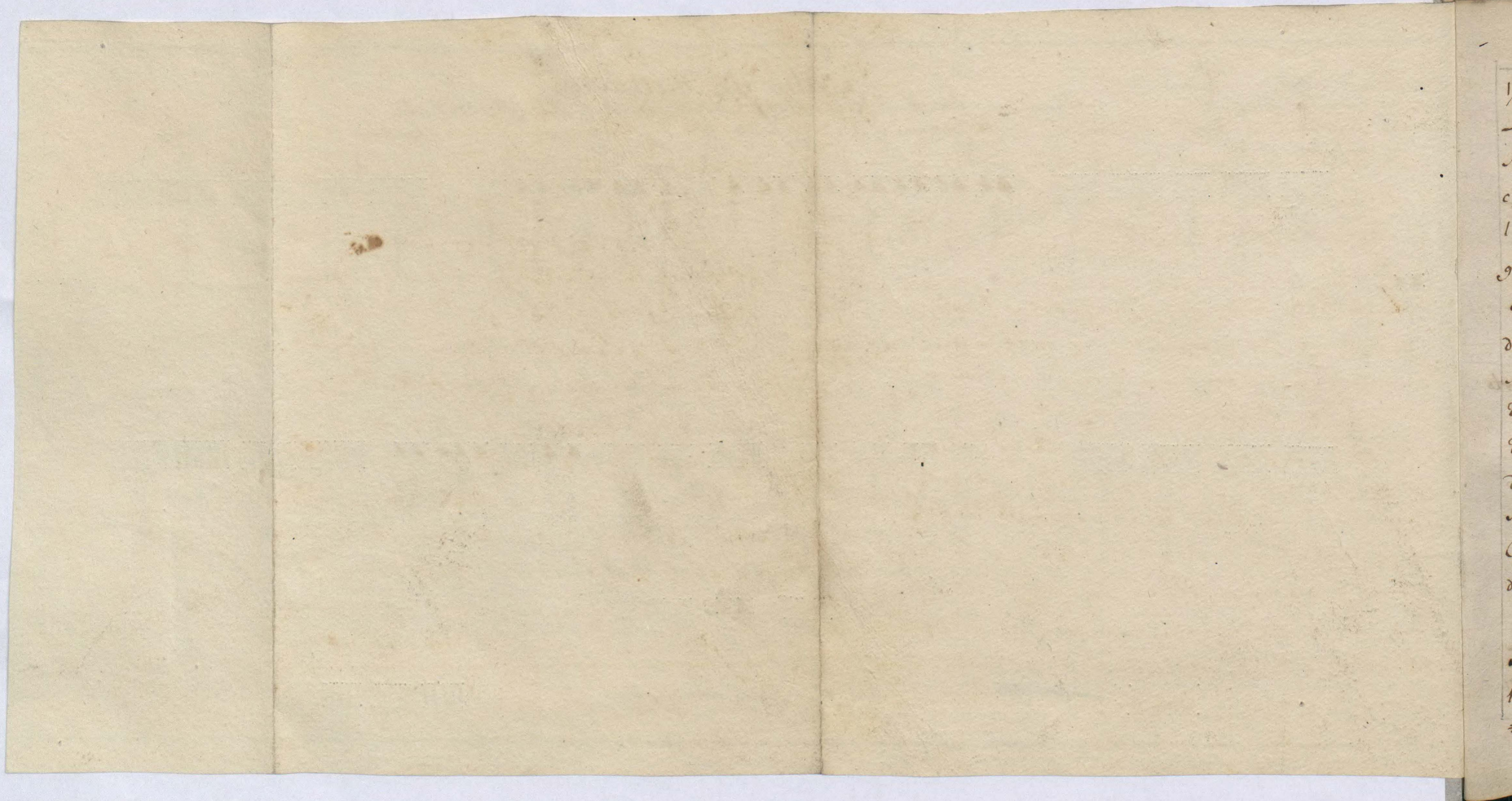


Slavonier et Servier



Gen: Feld Wacht Mst: Spleni





1737.

19

Le 15. Juillet 6. Reg.^{ts} de Cavalerie commandés par M.^r de Wurmbbrand general * Entrerent dans notre Camp, comme Il refusa d'obeir au general Schmettau, celuy cy l'envoya aux arrêts, En quoy Il fut aprouvé par la generalité.

Le general Schmettau ayant fait passer le Danube auprès de Ram aux troupes qu'il commandoit avoit Cottoyé la Morava, & fait une chaîne le long de la Riviere du Timock dont Il avoit donné d'Inspection au general Thungen quy y fit faire un grand abatis d'arbres, derriere lesquels Il posta un Corps de milices de service, afin d'empêcher les Incursions des Turcs, & Couvrir le chemin de Semandria a Rauna, d'ou l'armée devoit tirer sa Subsistance.

Il arriva au Camp un Janissaire avec des lettres du Bacha de Nissa, par lesquelles Il marquoit En termes tres mesurés, que le grand Seigneur son maître n'étant

* Il mourut a Barrackin le 28. Juillet

1737.

20.

point en guerre avec L'Empereur d'Allemagne, Et
n'en voulant point avoir, Il ne comprenoit pas.
pourquoy nous avions fait Jetter des ponts sur la
Morava, Et pourquoy nous nous aprochions avec
une armée de la forteresse ou Il commandoit. ces
lettres ne nous Impecherent point de faire publier
la declaration de guerre, Et on detacha l'après midi
1600. chevaux de Cavalerie allemande, Et 200. Hussards
sous les ordres de M. Miglio Lieut. general, et de
M. Le Comte Lalfy general major, auxquels on
Joignit 12. comp.^{ts} de grenadiers commandés par M.
le general Doxat, ayant sous luy le prince Charles
de Lorraine colonel, pour S'emparer de la Palanka
de Raschna, Et de celle d'Alexniza, toutes deux sur
la route de Nissa la premiere a six lieues du Camp, et

* C'est une Espèce de redoute élevée sur les frontieres ou grands chemins
et ordinairement près de quelque bourg ou village, au milieu duquel, Il
y a une toue de bois, ou de pierre, Pour y poster une sentinelle.

1737.

21.

La Seconde a huit on donna a ces troupes deux pieces de campagne de 8. livres de balle, deux haubitz, toutes les munitions necessaires, et 200. grenades. d'ez que les garnisons de ces deux palankas virent approcher nos troupes, Elles se rendirent sans deffenses: on leur permit d'en sortir avec leurs Effets, mais sans armes, Et on fit prisoniers de guerre, un aga, Et trois officiers subalternes qui furent envoyes dans notre Camp.

Le 16. Juillet M.^r Le Baron d'Stein arriva au Camp avec six regiments de Cavalerie qu'il commandoit, Et qui estoient restes derriere.

Le 17. Le Duc, Et le M.^{al} allerent a la Palanka de Raschna sous une Escorte de 4. Comp.^{es} de grenadiers a Cheval, et de 4. de Carabiniers; Ils reconnurent les chemins, et les Environs d'Alexinza, Et de la Riviere de la Morava, et apres avoir donne les ordres necessaires, Ils retournerent au camp.

Il arriva un Courrier depeche par le M.^{al} Munich

1787.

22

avec des lettres datées du 25. Juin, qui portoient qu'il n'étoit qu'à deux marches du Bug; qu'il n'avoit rencontré sur sa route que quelques tartares, qu'il comptoit être dans peu devant Oczakow, et que comme le Seraskier y étoit en force, il espéroit d'engager bientôt une affaire avec lui.

Nous reçûmes avis que le Prince de Hildbourg hausen avoit passé la Save à gradiska le 15. Juillet, et que les tures s'assembloient aux environs de Novi, faisant mine de vouloir attaquer le comte Esterhazy, mais que dans ce cas là le prince le seconderoit.

Le 18. Juillet le comte de Prutha arriva à Nissa ou il avoit été notifié la déclaration de guerre. Il étoit accompagné de Mehemet aga Colonel de Cavalerie de la province de Nissa, escorté par 16. Janissaires: Il portoit la réponse du Bacha Mehemet Commandant de la place. Le M^{or} lui donna

1737.

~~23~~

audiance assis, et couvert suivant l'usage ordinaire. Il
 luy remit alors la reponse du Baeha, dont la substance
 étoit = qu'il ne croyoit pas que l'Empereur d'Allemagne
 = voulut rompre une paix qu'il avoit solennellement jurée.
 on renvoya Laga sans faire d'autre reponse que la
 declaration de guerre.

Il arriva deux Janissaires Envoyés de la Palanka
 de Krusowatz, a cinq lieues de la droite de notre Camp,
 dont la garnison demandoit la permission d'en sortir
 avec leurs Effets, femmes, et Enfans; on leur repondit
 qu'on y Enverroit un detachement, dont le commandant
 auroit ordre de les laisser aller comme ils le desiroient.

M^r de Festetitz colonel qui avoit été detaché
 avec 300 Hussards sur la gauche du Camp manda
 qu'il avoit forcé la Palanka de Bagna * peu éloignée
 d'Alexinza dont la garnison avoit obtenu la même

* Le Bourg de Bagna est un endroit charmant; Il y a un ancien
 chateau de maconerie, et des bains qu'on dit merveilleux; Ils sont de marbre
 et entretenus avec beaucoup de propreté. Les Turcs y viennent de plusieurs
 endroits, et même d'Asie.

Capitulation qu'on avoit accordé aux autres.

Le 19. Juillet on fit partir 8. Comp^{ts} de grenadiers pour renforcer le detachment de Raschna, qui furent suivies le lendemain par six Reg^{ts} de Cavalerie, Sçavoir, Savoye, Wurtemberg, Philippi, Altheim, Palfy, Et Carraffa, sous les ordres du M^{al} Philippi. Le Duc de Lorraine jugea à propos de marcher avec ces Reg^{ts}. *

Le Colonel Scentulus fut detaché avec le Reg^t d'Espleney dragons, et 200. hussards pour aller du côté d'Istolatz, avec ordre de passer la Morava à Soritz, sur deux batteaux que la milice de Servie avoit pris aux Turcs; et avancer ensuite jusqu'à Krusowatz, pour tâcher d'engager les Chrétiens du pays dans le parti de l'Empereur. Il Envoya un rapport le lendemain portant qu'il avoit appris, après avoir passé la Morava de Bulgarie, que la peur de nos hayducks avoit fait sortir les Turcs de Krusowatz pour se retirer à Præcop avec leurs meilleurs Effets,

* Ce fut un des premiers devoirs qu'il donna au M^{al} de Seckendorff.

1737.

25.

qu'il avoit trouvé la ville abandonnée, et occupée par la milice de Servie commandée par le Cap. Golatz, qu'elle avoit commencé en arrivant par piller les habitants, mais qu'il leur avoit fait rendre les bestiaux, et distribuer à son détachement une partie de ce que la garnison n'avoit pas pu emporter, & qu'il enverroit le surplus au Camp.*

Le pain nous manqua, et comme ce n'étoit pas la première fois on s'en plaignit hautement, en accusant l'avarice du Maréchal d'en être la cause principale.

Le 21. Juillet on fit partir pour Schupelag, on nous devions aller camper le lendemain, l'artillerie, les Lintons, et tous les gros bagages sous l'escorte de deux régiments d' Hussards, et de 4. Batt.^{ons} d'Infanterie.

Nous reçûmes des lettres du M^{al}. Philippi portant qu'il étoit arrivé à alexinza où il séjourneroit le 22. pour reprendre ensuite sa marche vers Nissa. Il marquoit en même temps qu'il avoit avis que les Turcs étoient un peu remis de la première frayeur que leur avoit causé l'approche de notre armée; que le Bacha de Nissa se mettoit

* Le Colonel Lantulus renvoya de là les deux Janissaires qui étoient venus au Camp pour traiter de la reddition de cette place.

1737.

26.

en état de deffense autant qu'il luy étoit possible, et que la garnison étoit de 3. ou 4000. hommes, la plus part Zigueners, ou Gaidemacks.

Sur les plaintes que nous recevâmes des Exces commis par nos paysans, et la milice de Servie commandée par le Cap.^e Costa, on donna ordre de les arreter partout ou on les trouveroit, et de les traiter en ennemis en cas de resistance.

Le Colonel Lentulus manda que les Turcs avoient abandonné Jostenig, Caranowatz, aleniza, et Boschega, et qu'ils s'étoient retirés à Ysitz.*

Le 22. Juillet L'armée marcha à Schupclag sur quatre Colones, laissant dans le camp qu'elle quitta, tous les malades, dont le nombre étoit très considerable.

Le M.^e Philipi manda qu'il comptoit arriver le lendemain à Toepnitz à deux lieues de Missa.

Le Colonel Lentulus écrivit qu'il s'étoit avancé jusqu'à Jostenig.

* C'EST un château très fort situé sur un rocher, on en trouvera le plan cy après page

1737.

27.

Le general Doxat manda qu'il s'étoit emparé de la Palanka de Banja, mais qu'elle étoit fort mal située et hors d'état de deffense; Et qu'il y avoit laissé la Comp^e de grenadiers du Reg^t de Königsberg pour faire faire la recolle des bleds, a quoy on employeroit tous les paysans Chrétiens qu'on pourroit trouver; Il mandoit aussy que les Turcs avoient abandonné toutes les Palankas des environs, principalement Sperlika, et gorgoscheffski; qu'il étoit davis qu'on envoyât un détachement pour occuper la dernière, étant située sur la Riviere du Timoch, et sur le grand chemin de Widin, mais que faute d'eau on ne pouvoit point se soutenir dans l'autre.

Le 23. Juillet nous recevmes des lettres du M^{al} Philipi portant qu'il étoit arrivé devant Nissa, qu'il alloit investir pour empêcher tout secours d'y entrer.

Le 24. Le M^{al} de Beckendorf partit pour se rendre

1737.

28.

au camp devant Nissa après avoir laissé le commandement
de la Cavalerie au M.^{al} Kewenhuller, et celui de
l'Infanterie au general Schmettau. Il aprit en arrivant
que le Bacha de Nissa avoit écrit au M.^{al} Philippi,
= que Sa hauteſſe n'ayant rien de plus à cœur que de
= vivre en bonne Intelligence avec S. M. I., Il le prioit
= de luy accorder un delai de 20. Jours, pour donner avis
= à la porte de l'approche de notre armée, et demander
= les ordres du Divan pour ſçavoir ſ'il devoit rendre
= la Fortereſſe ou la deffendre. a quoy le M.^{al} Philippi
luy dit avoir repondu, qu'il ne donneroit d'autre delay que
Jusqu'au 25. Juillet, et que ſy le Bacha prenoit le parti
de ſe deffendre, et que la place fut forcée, Il ne feroit
quartier à perſonne, et qu'après cette reponſe, Il avoit
fait avancer ſes troupes pour ſerrer la place de plus près.
Le Bacha ayant delibéré à ce ſujet avec la garniſon
et les habitants Il fut reſolu, malgré l'avis des Janiſſaires

1737.

29

quy opinoient pour la deffense, de se rendre dèz que toute l'armée Imperiale seroit arrivée devant la place. cette resolution ayant été envoyée le 25. Juillet au M.^e Philippi, celuy cy la Communiqua au M.^e de Seckendorff quy, après avoir donné ses ordres en consequence, partit pour rejoindre l'armée ou Il arriva le 26. a 7. heures du matin; Il ordonna d'abord au general Lentrum de marcher a Nissa avec les Reg.^{ts} d'Hussarts de Dessowki, et de Czaki, Et ceux de Wurtemberg, Max. Staremberg, François, et Charles Lorraine, L'artillerie, et les Pontons.

Comme Il ny avoit point assez d'Eau, ny d'espace assez grand, depuis le camp que nous occupions Jusques a alexinza, ou l'on rejoint la Morava, pour faire camper l'armée Il ny eut que l'Infanterie quy se mit en marche le 26. et la Cavalerie la suivit le 27.

Le Colonel Lontulus nous donna avis qu'après une marche de Sept heures, par des chemins tres difficiles, Il avoit passé

1737.

30

Sestenberg, et s'étoit avancé jusqu'à Caravonaza, du côté d'Usitz; qu'il avoit trouvé huit ruisseaux sur sa route, sçavoir Lopinoka, Wingunitza, Novoseka, Krosokska, Bransoki, Para. Zocklopakza, et Ibar, et un marais de 50. ou 60. pas entre le ruisseau de Novoseka, et celui de Krosokska; qu'il y avoit des ponts sur tous ces ruisseaux, mais qu'il falloit les reparer s'y on vouloit y faire passer du canon, et du gros bagage. Il mandoit en même temps qu'il y avoit à Novipassera, et aux environs, un corps de plus de 1000. Turcs, qui attendoit d'y être renforcé pour faire ensuite une incursion dans la Serbie Impériale, et attaquer son détachement; surquoy on luy envoya ordre de ne point s'exposer, et de n'avancer dans le pays ennemi qu'autant qu'il pourroit le faire sans risque.

Nous Recevues des lettres de M. Nalgausen colonel

1737.

31.

Dattées de Krajova en Valachie, portant que le Command.
Dordova luy avoit écrit que les troupes que nous avions
de ce côté là, avoient passé l'alauta près de Ribnick, le 12.
Juillet, et qu'elles s'étoient emparées des Couvents d'argis,
Et de Tergowitz.

L'Infanterie de l'armée s'étant mise en marche le 26.
Juillet à l'entrée de la nuit fit halte à Reschna pour se
rafraichir, et prendre le pain, Et ayant continué sa marche,
Elle se trouva le lendemain à 3. heures après midy dans un
defilé ou Elle eut beaucoup à souffrir de la grande chaleur *
et alla camper en fin à une lieue d'Alexinza, ou Elle étoit
à peine arrivée qu'il vint un ordre du Duc de Lorraine pour
luy faire presser sa marche, afin qu'elle pût arriver devant
Nissa le lendemain 28. Et on luy fit reprendre sa route
à une heure après minuit.

* Dès que les premiers batt^{ons} furent entrés dans un espace de bassin dont le terrain
sablonneux échauffé par la chaleur du soleil exhaloit un air brûlant; les Soldats ne
marchèrent plus en ordre, les uns se couchèrent sur le ventre, pendant que les autres
quittaient leurs rangs pour grimper sur les hautes branches d'arbres, pour
pouvoir y respirer à l'ombre; mais cela n'empêcha point qu'il n'y en eût plusieurs
de suffoquer, et on en sauva d'autres en les faisant saigner sur le champ.

1737.

32.

Le détachement que commandoit le general d'Entrain qui faisoit l'avantgarde de l'Infanterie arriva devant Nissa le 27. Juillet. Le Duc & le M.^{al} de Seckendorff y arriverent le même Jour, Ils allerent, sous une Escorte de 100. Chevaux, reconnoitre les avenues de la place, & faire tracer le Camp, on l'Inf.^{rie} campa le 28. * de même que la Cavalerie.

Le M.^{al} Envoya M.^r de Theil Interprete, et Secretaire du Conseil antique de guerre, sommer le Commandant de Nissa de rendre la place à l'armée Impériale, avec lequel il Convint de la Capitulation suivante, Et d'échange on ayant été fait de part & d'autre, Le Bacha

* Comme on avoit pressé extrêmement la marche de l'Inf.^{rie} Il y eut plusieurs bataillons qui n'arriverent devant Nissa les uns qu'avec 150. hommes, d'autres qu'avec 60. ou 30. seulement. on fut obligé de laisser en arriere un officier, et un sergent de chaque Comp.^{te} pour faire joindre les traîneurs qui ne furent tous rendus que le 30. M.^{rs} les généraux seignirent de ne point s'apercevoir de ce desordre pour ne point être obligés de fournir des pauvres malheureux qui avoient assez souffert d'ailleurs, souvent sans pain, ou moins quand ils en avoient.

1737.

33.

Deputa 6. officiers qui sortirent par la porte de Widin
 Et vinrent presenter au Duc les trois Clefs des portes de
 Constantinople, de Bolgrade, et de Widin; Le Duc les
 remit a M. de Thungen general qui en prit possession
 avec 6. Comp.^{es} de grenadiers Commandés par le prince Charles
 de Lorraine; après quoy on donna les ordres necessaires
 pour assembler les Chevaux, et Charriots que nous devions
 fournir à la garnison pour le transport de leurs Effets,
 Femmes, et Enfans.

Capitulation

Art. 2.^e

La Forteresse, et ville de Nissa sera vendue pour
 la garnison ottomane a l'armée Imperiale, ainsi que d'artillerie,
 munitions de guerre, et de bouche appartenant a la Fortesse,
 et Il sera fourni a la garnison, et aux habitants qui
 voudront se retirer ailleurs, tous les Chevaux, et
 Charriots necessaires pour le transport de leurs Effets,
 Femmes, et Enfans, Jus qu'au premier Endroit ou Il y aura
 garnison Turque.

1737.

34.

Art. 2.^e

Si l'arrivoit que d'un coté ou d'autre Il fut tiré par
megarda quelque coup de fusil, ou de pistolet, Cella ne
sera point reputé contraire à la presente capitulation.

3.^e

La garnison sera tenue d'évacuer la place, et de partir
dès qu'on luy aura fourni les chevaux, et charriots
nécessaires.*

4.^e

Toutes les provisions, mines, Casemattes, Souterrains, et
generalement toutes les fortifications seront livrées,
et Indiquées sans aucune soustraction, ou endommagement.

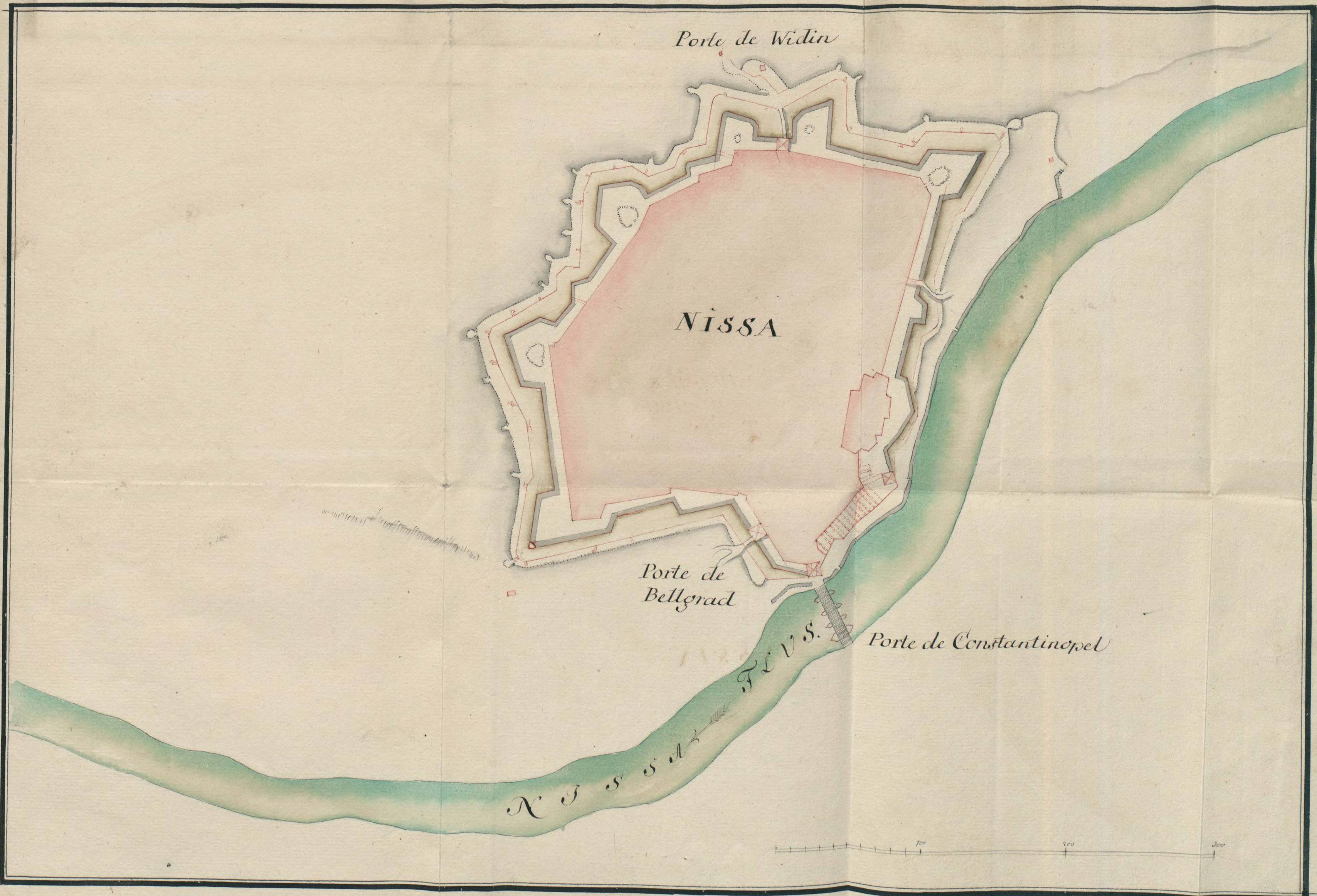
5.^e

La garnison ottomane rendra les prisoniers Russes,
tant hommes, femmes, qu'enfans qui se trouveront dans
la place, ainsi que les deserteurs de l'armée Imperiale.

Fait W.

Nous trouvames dans la place 134 piéces de Canon

* Elle partit le 2.^e Aoust.



Porte de Widin

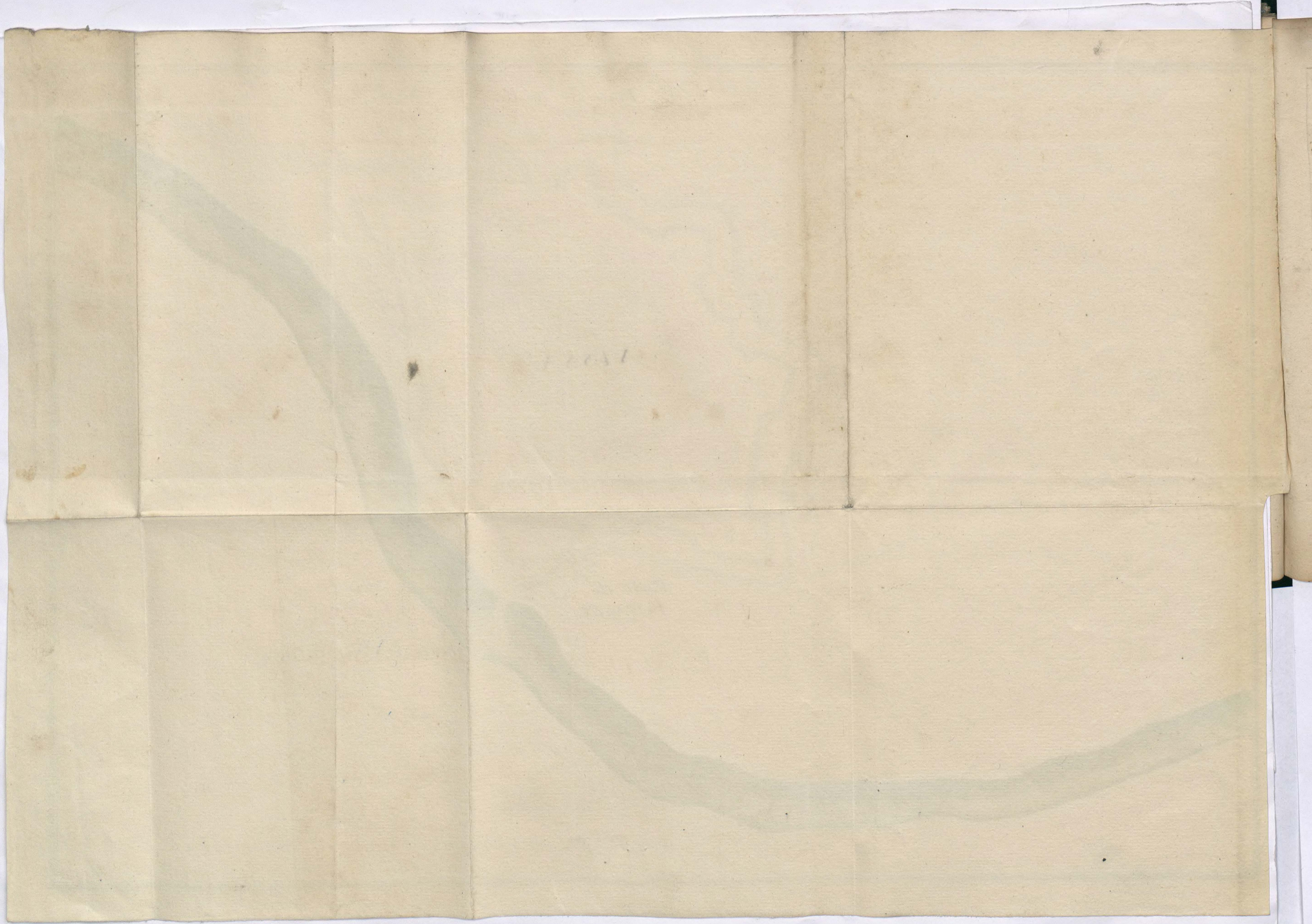
NISSA

Porte de
Bellgrad

Danubius

Porte de Constantinopel

1000 2000 3000



35.

1737.

de bronze, et 10. mortiers avec toutes les munitions nécessaires; quantité de Riz, du Millet, de l'orge, du Seigle, et du froment.

Le nombre des habitants montoit à près de 20000. ames* nous leur achetames de gré à gré, et à un prix raisonnable toutes les provisions de bouche qu'ils avoient au delà de ce qu'il leur étoit nécessaire, et on les mit en magasin.

Dès que nous eumes fait prendre possession des portes de la ville, on fit partir le Comte Lertkusati aide de camp general pour en porter la nouvelle à l'Empereur.

Le 29. Juillet nous Receumes des lettres du Comte Wallis par lesquelles Il donnoit avis que le prince de Moldavie se disposoit à se bien deffendre: qu'il avoit envoyé un détachement d'Hussars, sous les ordres du Comte Ghilani pour tâcher de surprendre ce prince, et de l'enlever.

* les maisons de Nissa ne sont que d'un seul étage, composé d'une boutique, chambre, cuisine, salle de bains, et d'une oratoire de petits pavillons. on trouve de l'orge au delà de la forteresse.

1737.

36.

et qu'à ce deffaut Il s'étoit Emparé du Convent de
Campolongo, ou ses Hussards s'étoient très distingués,
qu'il y avoit eu 8. Turcs blessés, un de tûé, et 60. de
faits prisonniers.

Nous eumes avis qu'il y avoit eu une rencontre fort
vive en Bosnie, et que le general Muffling qui
commandoit nos troupes avoit été dangereusement blessé*

Le Commandement de Nissa fut donné au general
Leutrum, on y mit trois Battaillon^{en} en garnison, sçavoir
un du Reg^t de Hesse, un de celui d'Schmettau,
et un de celui d'Olgiwi.

Le 30. Juillet nous reçumes des lettres du Colonel
Lentulus, portant qu'il avoit mis garnison dans
Novi bassar, et comme Il demandoit qu'on renforçat
son détachement de quelque Cavalerie, et Infanterie
on luy Envoya 300. Chevaux commandés par M.
* Il mourut de ses blessures 3. Jours après.

1737.

32

L'Heffer Korn Lieut. colonel, et on envoya ordre au Commandant de Rauna de detacher 300. hommes du Corps qu'il avoit sous ses ordres, et de les faire marcher a Krusoratz, ou ils recevroient ceux du colonel Lentulus.

Nous apprimes le 31. Juillet que les Turcs auxquels nous avions permis de se retirer de differents postes s'etoient joints ensemble, et composoient un Corps d'environ 2000. hommes, et qu'il avoit marché du côté de Mustajza bassa Lalanka.

Le Cap.^e qui Commandoit a gorgoscheffski, manda que quelques Ecclesiastiques, et paysans Chrétiens, lui avoient donné avis que plusieurs bachas avoient assemblé beaucoup de monde aux environs de Widin, et qu'ils en avoient fait partir un gros détachement dans le dessein de bruler les fourrages qu'il y avoit du côté des Rives de la Timoch. on fit partir

Sur cet avis M.^v Le maréchal de Kewenhuller avec
20. comp.^{es} de grenadiers, Les Reg.^{ts} de Portugal,
Cordoüe, et Lanthieri cuirassiers, Ceux de Ferdinand
Baviere, Lichtenstein et Bathiani dragons, 100.
hussarts, et 4. pieces de campagne, et on envoya
ordre aux Saxons qui étoient à la solde de l'Empereur
de se joindre aux troupes cy dessus avec leur
artillerie de campagne, pour aller Investir Widin.

Comme on craignoit que le poste de gorgoscheffski
ne fut insulté on y detacha 600. cuirassiers commandés
par M. de Rolli colonel, auquel on ordonna de soutenir
la garnison, et d'empêcher les Turcs de bruler les
fourrages, et on envoya ordre au general Chancel
detaché à Rauna avec 1400. hommes d'y en laisser
200. pour la garde des magasins et de marcher
à gorgoscheffski avec le reste, pour y attendre l'armée.

1737.

39

Nous eumes avis qu'une Comp.^e franche de Ratziens avoit pris la ville, et Chateau de Lirot a 12. lieues de Nissa, qu'ils n'avoient fait que 4. prisonniers ayant sabré tout le reste. Il fut résolu d'y envoyer des troupes dans le moment, pour conserver ce poste, tant pour la sécurité de l'armée, que pour mettre la Bulgarie a contribution.

Le 2.^e nous eus nos Espions rapporterent que la garnison de Widin n'étoit que de 4000. hommes, et que le 29. Juillet Il y étoit entré deux bateaux chargés de munitions de guerre.

Les Chrétiens albanois, et Clementins firent dire au Duc, et au Marechal qu'ils étoient prêts à prendre les armes contre les Turcs pourvu qu'on leur envoyât des troupes allemandes pour les soutenir.

Le 3. un de nos partis amena au Camp un Spahi qui avoit été fait prisonnier à trois lieues de Widin.

1737.

40.

Il nous dit qu'il étoit d'un détachement de Bochevaux
 qui avoit été envoyé à la découverte; que la garnison
 étoit de 4000. hommes d'Infanterie, et de 1000 de
 Cavalerie, que la place étoit pourvue abondamment
 de provisions de guerre, et de bouche, et que le
 grand Visir avoit fait dire au gouverneur qu'en cas
 qu'il fut assiégé, il marcheroit à son secours avec
 une puissante armée.

Nous reçûmes des lettres du Colonel Lantulus portant
 qu'il avoit surpris la redoute de Lossega, ou 3 tures
 avoient été tués en la défendant, et les autres faits
 prisonniers, et qu'il s'étoit mis en marche après
 cette expédition pour aller à Novibassar.

Le Prince Louis de Wollffenbutel Colonel d'Inf.
 arriva à l'armée pour faire la Campagne en
 volontaire.

1737.

41.

Le M^{al} de Kewenhueller arriva le 3.^e aoust a
gorgoscheffski, ou le Corps qu'il commandoit fut
renforcé le lendemain par deux Regiments de dragons

Le 4.^e aoust l'armée changea le Camp, et Campa
sur deux lignes.

Nous chantames le Te deum pour la prise de
Nissa; Le Duc donna un fort grand repas a cette
occasion, ou tous les generaux, et officiers majors
de l'armée furent invités; Les troupes se mirent
sous les armes, et on fit faire trois salves de
mousqueterie, et d'artillerie.

Le Comte Wallis nous donna avis qu'il avoit
Envoyé a Watowil, vis a vis de Widin 3. Batt.^{ons}
d'Infanterie, et un Reg^t. de Cavalerie, afin de
bloquer la place de ce côté la, et on y avoit fait
Elever une bonne redoute.

Le 5. Le Duc de Lorraine partit du Camp sous

une Escorte de 200. Chevaux pour aller joindre
le Corps d'armée du M^{al} Kewenkuller. Le 6 nous
apprimes que ce m^{al} avoit poursuivi sa marche
Jusqu'à Novikhan, et nous luy envoyâmes encore
trois regiments de Cavalerie.

Le Cap^l de Landoures qui commandoit à Suetani
sur la Riviere du Timoch manda qu'il avoit été
attaqué par un Corps Turc d'Inf^{rie} et de Cavalerie
mais qu'il l'avoit repoussé avec perte.

Le Colonel Seckendorff fut détaché avec 1000.
Chevaux, 300. hussards, et 1000. hommes d'Infanterie
pour aller reconnoître les environs de Præcopsis.
Le general Schmettau y alla aussi pour voir les
postes qu'il convenoit d'occuper Jusqu'à Novibassar.

Nous eûmes avis que le Prince de Hildbourghausen
avoit commencé le siege de Banyalucka.

1737.

48.

Le 8. aoust nous fumes avertis par un de nos Espions que quelques 1000 Turcs s'étoient assembles sur les bords du Vaytar; on donna avis sur le champ au general Schmeltan afin qu'il prit ses mesures en consequence.

Nous recevmes des lettres du M^e Kewenkuller datées de gielas nissa le 6. aoust par lesquelles Il marquoit qu'il avoit passé heureusement le defilé de Lasso angusto, ou 10. hommes armés auroient peu l'arrêter, ce passage ayant d'un côté la Riviere du timock, et un rocher tres escarpé de l'autre, au haut duquel Il y a un Couvent de moines grecs, et derrière une assez belle plaine, et que lorsqu'on étoit maître du Couvent on l'étoit aussi du defilé, qu'on pouvoit cependant éviter en passant par un bois de l'autre côté de la Riviere qui est guéable dans plusieurs endroits des environs. Il

marquoit En meme temps qu'il avoit Eté obligé de s'écarter de la route de Widin, et de s'approcher Dorsova pour avoir des vivres, * et qu'il avoit Eté Camper a Radna verniza.

on Envoya sur l'avis du M^{al} Kerwenhutter deux regiments de Cuirassiers, et 8. bataillons d'Inf.^{rieur} pour occuper le Couvent, Et le defilé.

Le 9.^e aoust nous portames le Camp sur le grand Chemin près du village de Matroffski, le long de la petite Timoch, et a une lieue de Nissa, parceque la mortalité qu'y s'étoit mise parmi les bestiaux causoit une sy grande puanteur que le Camp en avoit Eté infecté.

Le general Leutrum étant tombé dangereusement

* M^r Harrucker Intendant genal des vivres s'étoit engagé par ordre du M^{al} de Seckendorff d'en faire trouver au defilé de passo angusto; mais Il ny en eut point. L'Indulgence dont usa le M^{al} envers cet Intend^t de vivres, d'une occasion de cette importance, le fit soupçonner d'avoir des bonnes raisons pour le menager.

1737.

~~45.~~

malade, Le Commandement de Nissa fut donné au
general Dozat.

Nous fîmes partir encore 4. Régiments d'Infanterie
pour l'armée du M^{al} Kewenhullen.

Nous reçûmes des lettres du general Schmettau
datées de Cossunlia par les quelles Il mandoit qu'il
n'avoit trouvé sur sa route, ny pain, ny fourrages,
ny habitants.

Le Colonel Lentulus manda qu'il occupoit le poste de
Novi bassar, dans lequel Il ny avoit que 7. piéces de
Canon hors d'état de pouvoir servir, & que les Turcs
avoient attaqué deux fois ses Casernes, mais qu'il
les avoit repoussés. Il demandoit En même temps des
munitions pour pouvoir se soutenir dans ces postes.

Le 10.^o aoust nous apprîmes que le détachement que
Commandoit le Lieu^t. colonel Effesser Korn étoit arrivé
à Novi bassar après avoir combattu, & repoussé plus

1737.

46.

de 2000 tures dont 300. étoient restés sur le champ de bataille, mais que nous avions perdu ce lieu. colonel, et 50. hommes.

Nous reçûmes avis que les Tures avoient abandonné la Palanka de Senitza, et que le Colonel Lentulus l'avoit faite occuper par des Ratzions.

Le general Schmettau manda qu'il étoit arrivé a novibassar, et qu'il étoit passé par Mitrowitz.

L'archeveque de Præcopia arriva a l'armée, Il nous donna de fort bons avis, et nous dit que sy M. Effefferkorn avoit voulu suivre ceux qu'il luy avoit donné, Il n'auroit point eu a combattre les Tures.

M de Lantz Colonel, qui étoit detaché du côté de la Save, et de Brood, manda qu'il avoit chassé les Tures de la Palanka de derwentz, et qu'il y avoit mis garnison.

Le 11. aoust on envoya ordre a l'amiral Pallaviciny

1737.

~~47.~~

de mettre a la voile, et de faire route a Widin avec les vaisseaux le S.^t Charles, et la S.^{te} Elisabeth; qui avoient deu passer le 8. a Porta ferrea, et qui estoient alors a Orsova.

Le 18. M.^r de comte Pertusati arriva de vienne, Il nous apprit que le prince de Hildbourghausen avoit été attaque devant Banyalucka, qu'il avoit eu du desavantage, Et que les troupes qui estoient de l'autre cote du Werwatsch avoient le plus souffert dans cette action.

M.^r de Cizer cap.^e de la garnison de Czaczac, nous manda que s'étant avancé, et posté a Kaminiad avec sa compagnie, L'alibeg de Seraglio s'étoit proposé de l'enlever, mais qu'ayant été averti de son dessein, il s'étoit retiré a Czaczac, ou l'alibeg n'ayant pas jugé à propos de l'attaquer, il avoit tourné du côté de Brunyavar, passé le ruisseau de Czernagura, et fait des incursions dans le pays.

1737.

48.

Le general Schmeltan manda qu'il avoit campé a Badajova le 9. aoust, & qu'il avoit donné avis de son approche au Colonel Lentulus, en l'invitant a une entrevue a Mitrowitz; Il marquoit que ce Colonel avoit avec luy Jusqua 4000. hommes de milices Ratochienes.

Le 13. aoust nous reçumes un nouveau raport de ce general portant qu'il n'avoit point eu de reponse du Colonel Lentulus, et qu'aincy Il Ignoroit, si, de Lvestina, Il pouvoit aller a luy. Il marquoit en meme temps qu'il étoit Important de Conserver le Couvent de Novi bassar, mais que le poste de Petchia l'étoit encore plus, pouvant couper par la la Bosnie aux ennemis; qu'il falloit donc celles 5. a 6. pieces de Canon de douze livres de balle, et 3000. hommes d'Infanterie de plus que celle qu'il avoit.

Le M^e de Kewenhuller manda de son Camp de Lvajova qu'il Envoyoit sommer le gouverneur de Widin de luy remettre la forteresse.

Nous Reçumes une lettre du Colonel Lentulus par laquelle

1737.

49

Il demandoit des munitions de guerre, des remèdes, et des chirurgiens.

Le 14. aoust nous entendimes tirer de Nicopolis 24. coups de Canon, Et nos Espions rapportèrent qu'il y étoit arrivé 4000. Turcs, destinés a renforcer la garnison de Widin, Ils nous dirent aussi que le Bacha de Bonneval avoit été fait Bacha a B. quénies, et qu'il s'étoit rendu à l'armée ennemie pour y servir en cette qualité; que le grand Visir devoit avoir passé le Danube a Vassofazal a la tête de 40000. Janissaires, et que les Spahis étoient marchés en avant vers Bender.

Le general Schmectan manda que la difficulté d'avoir du pain pour les troupes qu'il avoit avec lui, malgré la bonne volonté que les paysans témoignaient, l'avoit obligé de faire une marche en arriere du côté de Cossunlia, et de Præcopia. qu'il avoit reçu des favines, mais qu'il manquoit de four pour cuire le pain, et de sel pour le rendre mangeable. Il manquoit aussi qu'il n'avoit point de viande de boucherie.

1737.

50

le pais s'étant pruisé pour fournir à l'armée 400. bœufs. et 1000 moutons. Il donnoit avis aussi qu'il avoit detaché le Colonel Jastotitz avec 200. maîtres de Cavalerie allemande, 200. Hussards, & 200. fantassins, des chirurgiens, & des boulangers pour aller joindre le Colonel Tentulus à Novi Bassari, et luy porter en même temps des remèdes, et des munitions de guerre. mais que quand aluy Il attendroit les ordres du m^{al} à Præcipia. on luy envoia du pain pour 4. Jours, et on luy manda de laisser reposer les troupes qu'il avoit avec luy, et de se rendre au Camp, ou Il fit le raport au maréchal de tout ce qu'il avoit veu, et de l'état du pays.

Le 15. août le m^{al} Kewenhuller manda que le gouverneur de Widin avoit répondu à la sommation qu'il luy avoit fait faire, qu'il étoit déterminé à défendre jusqu'à la dernière extrémité, la fort^{re} que le grand Seigneur luy avoit confiée; Et qu'en conséquence de cette réponse Il alloit faire la circonvallation de la place.

Nous recevumes des lettres du prince de Kildbourghausen par lesquelles Il marquoit qu'il alloit se retirer du côté de gradisca.

1737.

51

Les paysans nous avertirent qu'un Corps d'environ 4000. hommes de Cavalerie Turque s'étoit avancé jusqu'à 7. lieues de notre camp; on mit, sur cet avis, des postes en avant, et on envoya à la découverte.

On manda de Jagodin qu'un gros parti ennemi étoit entré dans la Servie Imperiale.

Le 16. aoust Il arriva un Cap.^e de pèche par le Colonel Lentulus pour nous donner avis que les Turcs s'assembloient en force aux environs de Mitrowitz, et Petcha, ce qui causoit la retraite des albanois, des Clementins, et des grecs, attendu que Novibassar n'étoit point un endroit de deffense, Ils ne vouloient pas risquer de s'y faire prendre par un ennemi qui ne leur feroit aucun quartier. Le m.^e envoya ordre au Colonel Lentulus de faire raser les fortifications de Novibassar, et de marcher à Cossumlia avec tout son monde, afin d'entretenir la communication de ce poste avec Procopia, que la garnison de Nissa avoit ordre de soutenir, et de s'entendre avec celle avec

1737.

52.

le general Docrat.

Le M^{al} fit partir pour Widin son Regiment, 2. Batt^{ons} de Celuy d'Schmettau, et toute l'artillerie de Campagne sous les ordres de M^r Sternthal general major. ce detachement devoit mettre la Riviere du Timoch entre les Ennemis, et luy; mais d'Ignorance ou la Negligence du fourrier que le M^{al} chargea de la route, le fit marcher par le village de Terpentin, au pas de Lasso augusto, et par Stupin, Ensorte qu'il alla droit a Widin, par la valée qui conduit a Warzolucko, a Kula, et a Musman. Le general qui ne connoissoit point la route que le fourrier luy avoit fait suivre, fut fort étonné, En sortant de la valée de se trouver devant Widin, et de ne point voir le Camp du Maréchal de Kewenfuller; et comme il étoit déjà tard il se posta le mieux qu'il luy fut possible pour passer la nuit, craignant a tout moment d'être attaqué par les Ennemis a l'aveüe des quels il étoit, ce qu'il devoit infailliblement arrivé si les Turcs n'avoient pris ce detachement pour l'avant garde de l'armée. M^r Sternthal

1737.

53

Envoya un officier au M^{al} Kewenkuller pour l'Informes
du danger ou il se trouvoit, Surquoy le M^{al} Envoya le
lendemain a la pointe du Jour, un gros de Cavalerie
a sa rencontre, au moyen duquel les Turcs qui estoient
Campés sous le Canon de Widin n'osent point l'attaquer
ny l'Inquieter dans sa marche.

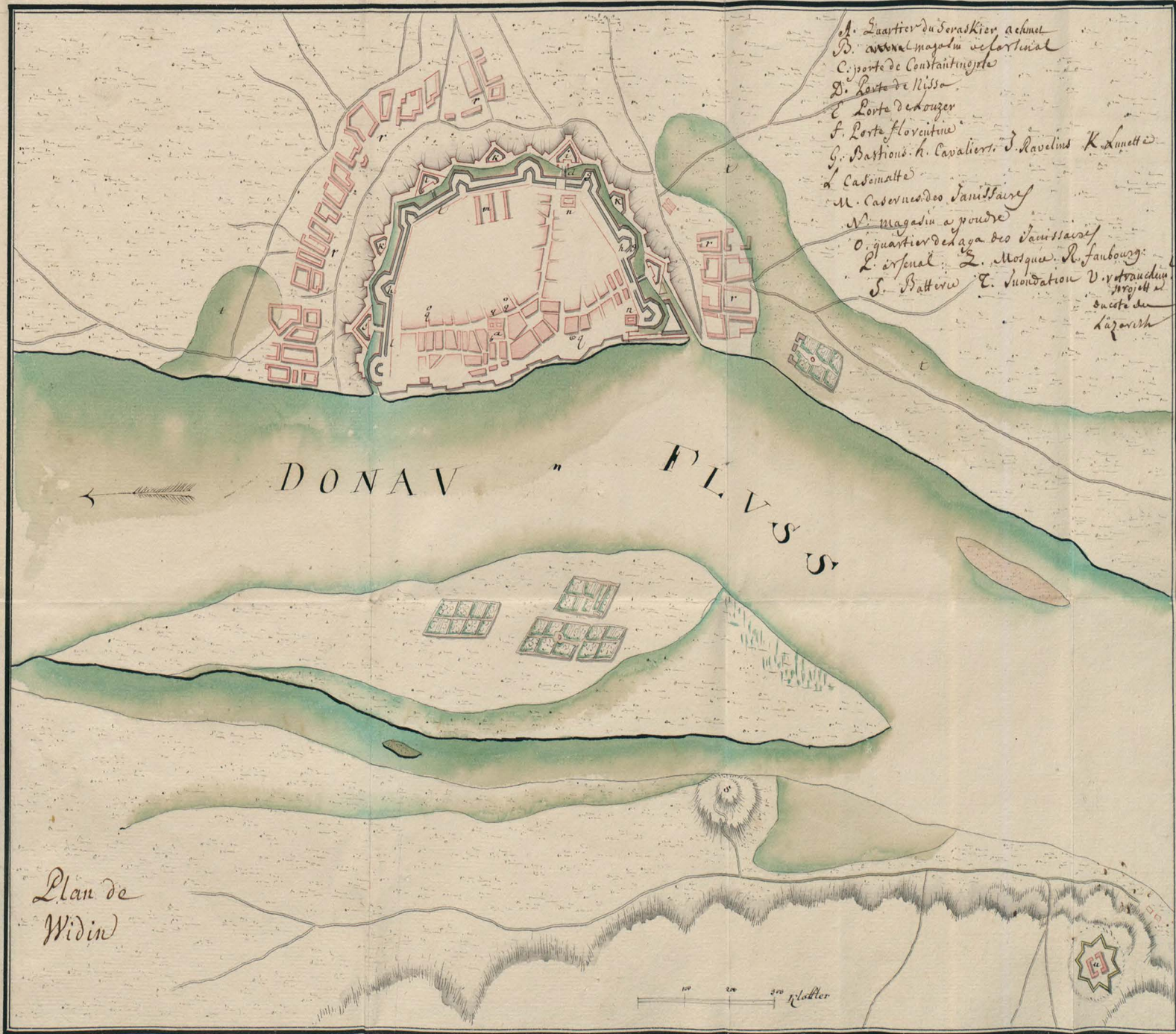
Le 18. aoust nous receumes des lettres de M^{al} Marully
Commandant a Belgrade, portant que celui que nous
avions a Sabatsch luy avoit mandé que les Ennemis
Embarquoient de l'Artillerie sur la Drina, & qu'un Corps
de 10000. Hommes avec quelques Canons, et mortiers marchoit
du Costé de Banovavar, ce qui faisoit presumer qu'ils
en vouloient a Sabatsch. Le general Marully demandoit
en même temps quelque Secours, a quoy le M^{al} repondit
qu'il estoit trop loin pour pouvoir luy en envoyer, mais
qu'il n'avoit qu'à attendre l'Inf.^{rie} Saxe, et l'Employer
a la Secours de la Save; Le M^{al}crivit au general
Friesse qui la Commandoit pour luy faire part de cet ordre,

et Il en Envoya un autre au Prince de Hildburghausen pour le faire marcher a Ratscha avec le Corps d'armée qu'il commandoit.

Nous recumes une relation du maréchal Kewenhullen sur une affaire qui s'étoit passée le 14. aoust a la vaine de Widin, qu'il n'avoit point encore bloqué n'ayant pas, disoit Il, assez de troupes pour cela, ny d'autre Eau que celle du Danube dont les bords étoient fort hauts, et Escarpés du Côté ou Il étoit. ** Cette relation portoit qu'ayant été reconnoître les environs de la place avec 8. regiments de Cavalerie, Il les avoit fait marcher le long du Danube, et avancer Jusqu'à un grand marais sur lequel Il y avoit deux ponts de pierre; mais que M. Dragoni Lieutenant Colonel du Reg. de d'Anthieri qui commandoit une avant garde de 500. Chevaux, étant

* Il en avoit autant qu'il lui en falloit mais en supposant qu'il n'en eût pas eu suffisamment Il auroit dû bloquer la place, d'un côté du côté de Sophia, ou Il y a une chaîne de montagnes fort hautes appellées les mhem, et Il n'auroit eu que quelques défilés à garder, ou Il auroit peu se fortifier contre une armée entière.

** S'Il eût fait reconnoître les environs de son Camp Il y auroit trouvé un ruisseau qui descend des montagnes dont l'Eau étoit bonne, et claire.

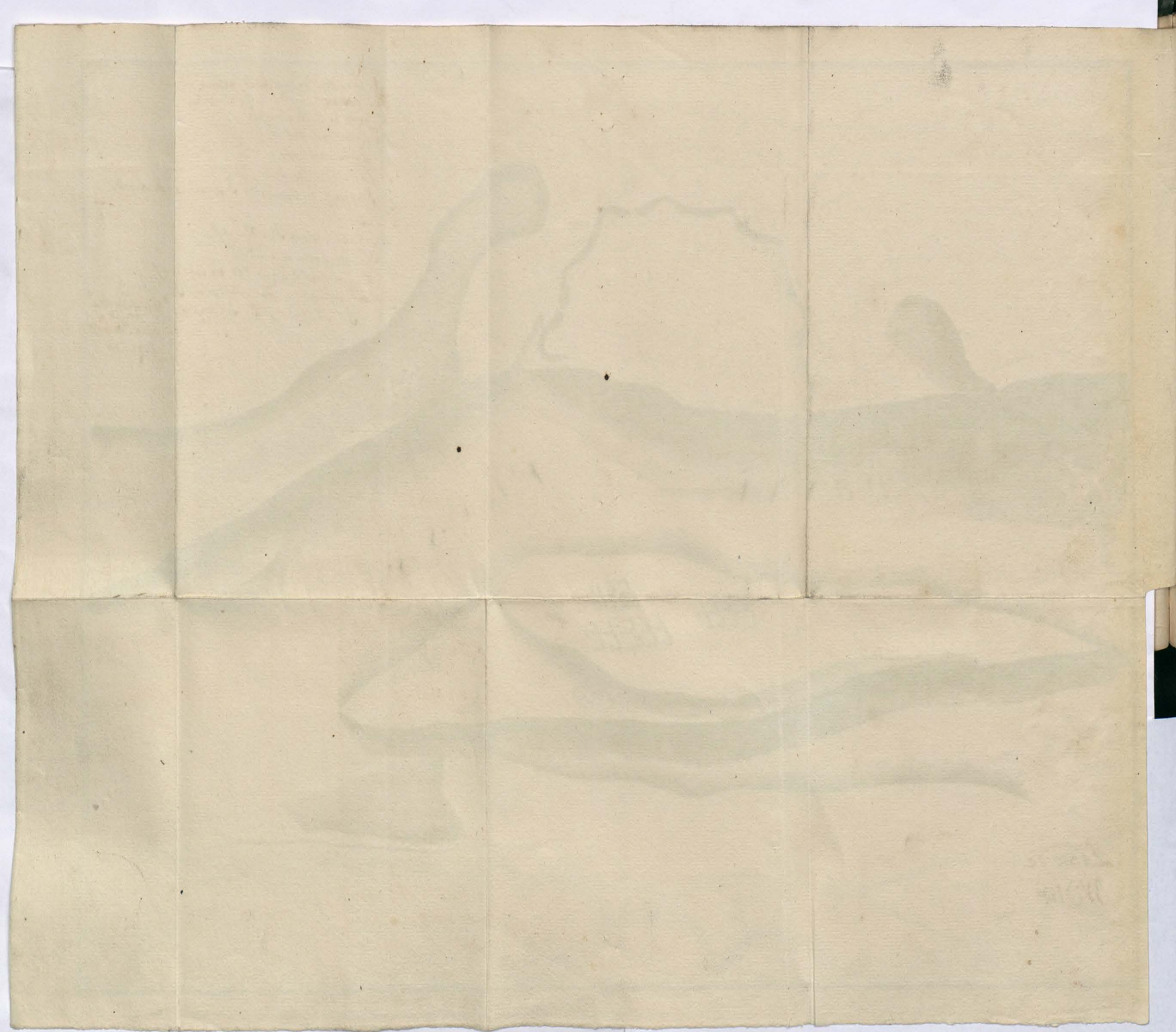


- A. Quartier du Seraskier achmet
- B. Arsenal magasin de fortin
- C. porte de Constantinople
- D. Porte de Nissa
- E. Porte de Bouzer
- F. Porte florentine
- G. Bastions. H. Cavaliers. I. Ravelins. K. Lunettes
- L. Casernes
- M. Casernes des Janissaires
- N. magasin a poudre
- O. quartier de aga des Janissaires
- P. Arsenal. Q. Mosquee. R. faubourg
- S. Batterie. T. Suburbe. V. y trouche des
ducese des
Lazarets

Plan de
Widin

100 200 300 toises





1737.

55

trop pressé de passer ces deux ponts, Il avoit devancé de beaucoup la Cavalerie quy le suivoit, et dont Il se trouvoit coupé; ~~alors~~, ce quy ayant été remarqué par les Ennemis, Ils s'étoient venus poster vis à vis de luy, & qu'après l'avoir tourné a travers le marais (dont Ils connoissoient le terrain, et les sentiers) Ils l'avoient attaqué en queue, et mis en confusion, Jusqu'à ce que ayant été secouru Ils l'avoient ^{laissé} la, & s'étoient retirés après nous avoir tué 30. hommes M^r. Schmiedre Cap^e. dans le Reg^t. de Lanthieri, M. Biber cap^e. d'Hussards, & blessé un Cap^e. et un Cornette. Le M^e. marquoit dans sa relation qu'il n'avoit point poursuivi les Ennemis dans leur retraite, & qu'il s'étoit posté derrière un lac quy le separoit de la place ou Il étoit resté Jusques bien avant dans la nuit qu'il étoit rentré dans son Camp après avoir butiné quelques bêtes a Corne.

Le 19. Aoust nous recevames une lettre du Maréchal Kewenhuller datée du 16. par laquelle Il marquoit que

1737.

56

les turcs faisoient faire une Envelope a S'Enton de Widin a laquelle Ils forcoient les paysans de travailler. Que les ponts a Jetter sur le Danube seroient achevés ce Jour la, et que les vaisseaux le S.^t Charles, et la S.^{te} Elisabeth étoient dans les environs, mais qu'ils n'étoient point encore entièrement Equippés.

Le Comte Wallis écrivit du 16. aoust qu'il avoit envoyé 300. Chevaux pour renforcer les postes sur l'Alauta, et qu'il seroit a Wadowil le lendemain avec le Corps de troupes qu'il commandoit, afin de Bloquer Widin de ce côté la.

Le M.^{al} ^{de Seckendorff} ~~Kenzubata~~ recut la relation de la Prise d'oczakow, ou le m.^{al} Munich luy mandoit que les turcs avoient perdu 20000. hommes, tant Janissaires, Topigis, albanais, que Bosniagues.

Tous les avis que nous recevumes le 19. aoust portoient que les Turcs avoient assemblé un Corps de 3000. hommes a Nicopolis pour les Jetter dans Widin par Can, ou par

1737.

57

terre. en Consequence de ces avis de M.^{al} Envoya ordre au m.^{al} de Kewenhueller de faire occuper tous les defiles, et Elever des batteries sur les bords du Danube, afin d'Empêcher ce secours d'Entrer dans la place, et Il en Envoya un pareil au Comte Wallis pour en faire autant de son côté.

Le 20. aoust de M.^{al} de Kendorff, accompagné de plusieurs généraux, et du prince de Modene qui faisoit la Campagne en volontaire, alla reconnoître le pays, Jusqua onze lieues du Camp du côté de Sophia. Il visita les Palankas de Mussa bassa palanka, et de Piro, que nos troupes avoient fortifiées, ainsi que celles de Elissavagebenitzza près de Sophia, que les Ratzien occupoient, et au moyen desquelles nous formions le chemin de Constantinople. *

* Le chemin entre Nissa, et mussa bassa palanka est plein de defiles, montagnux, et plein de Rochers, et tres mauvais par consequent pour y faire passer de l'artillerie, et du gros bagage, et 100. hommes peuvent defendre ces defiles contre 2. ou 3000. Mussa Bassa palanka est un ancien chateau entouré d'une forte muraille, et flanqué de tours; Il est commandé par les hauteurs des environs, mais on ne sauroit la prendre ny Insulter sans artillerie. Piro est une ville jolie, et bien batie, mais le chateau est droit vieux, et ruiné, Il est commandé de fort près par un grand rocher que le m.^{al} fit occuper par 60. hommes d'Inf.^{rie} allemande afin d'encourager les Ratzien qui gardoient les passages des environs par ou les Turcs pouvoient venir.

1737.

58

Le 21. aoust le M.^{al} arriva au Camp, on Il aprit que le secours étoit entré dans Widin, et que les Turcs en avoient marqué leur joie par plusieurs Salves d'artillerie, & de mousquetterie.

Nous recevmes des lettres du Colonel Tentulus datées de Novibassar le 17. par lesquelles Il mandoit qu'il avoit recu les secours, et les munitions que nous luy avions envoyés, & que les Chrétiens Clementins luy avoient envoyé des otages pour asseurance de leur fidélité, & luy demandant quelques Soldats allemands pour les soutenir, ce qu'il leur avoit accordé.

Le 22. aoust nous recevmes des lettres du prince de Hildbourg-hausen datées de gradiska, portant qu'il ny avoit pas 30000. hommes armés dans toute la Bosnie, & qu'il arriveroit le 24. a Ratscha avec le corps d'armée qu'il Commandoit.

Le 24. le M.^{al} fit partir pour Widin le general Schmeltan chargé d'ordres très importants pour le Marechal Kervenbullen, mais ayant été attaqué de la fièvre chaude, Il fut obligé de s'arrêter a gorgoscheffski, & de faire porter les ordres dont Il étoit chargé par M. le general Engels hoffm, qu'il

1737.

59

fit accompagner par M.^r Fischer Colonel d'artillerie.

Les ordres que le M.^r de Seckendorff attendoit étant arrivés de Vienne le 25. aoust, Il Envoya ordre à l'artillerie, et aux pontons qui étoient à une lieue du Camp, de se porter sous le canon de Nissa; Et Il fit partir le maréchal general des logis de l'armée pour aller tracer un Camp du côté de la Morava.

M.^r Alberti Schelanke cap.^e des guides, et un noble polonois qui avoient été detachés depuis 10. a 12. Jours au delà des montagnes de Selvigrad, et Jusques à Lerivel arrivèrent au Camp; Ils rapporterent qu'ils avoient été attaqués près de ce dernier Endroit par un gros d'ennemis, qu'ils s'étoient jetés dans une maison avec une partie de leur detachment dont ils avoient fait un feu continuel; mais qu'ayant été abandonnés par les ratiions qui défendoient les hauteurs des environs, et ne pouvant pas rester plus long temps dans cette maison, Ils avoient

fait une si vigoureuse sortie qu'ils avoient mis les turcs en fuite, et pris de l'argent, et plusieurs chevaux de bagage.

Sur l'avis que nous reçûmes que les ennemis s'approchoient en force des défilés des environs de Livot, on y détacha ce Cap. des guides avec 60. hommes d'infanterie pour soutenir les Ratzien qui les défendoient.

Les maréchaux de Seckendorff et de Philippi allèrent à dezninza le 26. août, pour y ordonner un nouveau camp. Le 27. le m. de Seckendorff alla à gorgoscheffski, où il coucha chez le général Schmettau qui étoit toujours malade. Le 28. Il coucha à Lasso angusto, et alla ensuite au camp devant Widin, où après une courte conférence avec le Duc de Lorraine, il alla reconnaître les environs de la place, dont on n'avoit point encore fait la circonvallation, après quoy il reprit le chemin de son camp, où il arriva le 31. ayant pris sa route par Nissa.

1737.

61.

Le 29. aoust L'Infanterie alla Camper a Dublitz, ou la Cavalerie, l'artillerie, et les pontons camperent le lendemain.

M.^r Haxtaufen Colonel au service de Saxe, manda qu'il étoit arrivé a Mosco avec son Reg.^t et l'artillerie Saxonne. on luy envoya ordre d'attendre que le M.^{al} de Seckendorff fut de retour au Camp.

Le 30. nous recevumes des lettres du Colonel Lentulus par lesquelles Il marquoit qu'il étoit arrivé a Krusowatz don Il avoit envoyé au Camp du M.^{al} Kervenhuller, les troupes que nous avions detaché avec le Colonel Festetitz pour renforcer son detachment; qu'il étoit marché ensuite a Czaczac pour reconnoître les chemins d'Ositza, et les faire reparer afin que nous pussions y passer avec notre grosse artillerie; Et qu'il s'étoit donné tous les soins possibles pour que le magasin que nous voulions établir a Czaczac fut bientôt rempli.

Le 2.^{me} 7. L'armée alla Camper a Deschnizo.

on Envoya ordre ala Cavalerie Saxone quy estoit campée a gorgoscheffski de se rendre au Camp du M^{al}. Kerwenhullevx pour remplacer 7. Regiments de Cavalerie quy en devoient partir pour joindre l'armée du M^{al}. Dessekendorff.

Le Prince Charles de Lorraine que l'Empereur venoit de faire general major étant tombé malade, Il se fit transporter a Belgrade, Et de la a Vienne.

Le 2. 7^{bre} nous recevmes des lettres du prince de hildbourghausen datées de Brood, par lesquelles Il mandoit que les turcs avoient passé la Save a 4. lieues de Ratscha, qu'ils estoient en possession de la redoute de Bolina que nos ratziens avoient abandonné a leur approche, mais qu'ils en estoient sortis pour piller, et bruler quelques miserables villages, et que le Corps le plus considerable qu'ils eussent dans toute la Bosnie n'alloit pas a plus de 3. ou 4000. hommes.

* Ce M^{al}. ayant abandonné le dessein qu'on avoit eu sur Widin qu'il ne pouvoit plus se flater de prendre, l'armée qu'il commandoit fut destinée a couvrir la Transilvanie, la Serbie, et la Valachie, ainsi Il n'en sera plus question icy; mais on trouvera a la fin du Journal de la presente Campagne celui qu'en a fait M. de R. Colonel Saxon qui commande au 28. 7^{bre} jusqu'à la fin de la Campagne.

1737.

69.

Le Comte Wallis ayant écrit qu'il avoit besoin de deux regiments de Cavalerie pour se maintenir dans les postes qu'il occupoit, et qu'il avoit ordre de garder, le M^{al} envoya ordre aux Reg^{ts} d'Altheim, et de St. Ignon qui faisoient partie de ceux qui étoient en marche pour joindre notre armée, de rebrousser chemin, et d'aller joindre le Comte Wallis.

Le 3. 7. 6^{re} nous reçûmes des lettres du Colonel Lentulus dattées du premier portant qu'il avoit eu avis que 1000. Chevaux Turcs, et 500 Janissaires étoient arrivés à Vsitza, dont ils avoient fait une incursion du côté de Baronyavar, où ils s'étoient rencontrés avec nos Ratzien dont 12 avoient été tués, mais que les ennemis avoient été forcés de se retirer dans Vsitza après avoir laissé 7. des leurs sur le Champ de bataille.*

Le 4. le M^{al} alla reconnaître le terrain le long de la morava jusqu'à Junis où il avoit dessein d'aller camper.

* Cette rencontre se fit le 25. Aoust.

Les 5. Regiments de Cavalerie qui venoient de l'armée du 9^m.^e Kewenhuller Entrerent dans le Camp; on en fit la revue, et Ils furent trouvés complets, et en bon état.

Le 6. 7.^{me} on detacha un Cap.^e avec 150. hommes, et quelques Charpentiers pour reparer les chemins par ou l'armée devoit marcher.

Nous recevmes des lettres du general Darnitz qui commandoit a Wadowil en l'absence du Comte Wallis qui s'étoit rendu aux Etats de Transilvanie assemblés a Hermannstadt * par lesquelles Il marquoit qu'un corps de 1000. Janissaires avoit passé le Danube sur différents batteaux, et avoit marché a Istatz; mais que le Baron de Raguembach qui y commandoit s'étoit retiré a temps a Karukal, et que les Turcs avoient mis le feu au poste qu'il abandonne ainzy qu'à quelques villages voisins; le general mandoit en même temps qu'ayan donné avis au Comte Wallis de l'approche de l'ennemi, Il en avoit reçu ordre de passer lalantha d'ez qu'il auroit été joint par les Reg.^{ts} d'Altheim et de S.^t Ignon, et de marcher a Crajova pour couvrir le pays

* Il y mourut le 30. 7.^{me} c'étoit un tres bon general d'Inf.^{rie} et aucun n'a eu plus d'Intelligence et plus d'attention que luy pour la conservation des troupes qui étoient sous ses ordres.

1737

65

et y rester Jusqu'à nouvel ordre.

Nous eumes avis par M.^r de Grezner Lieut. Colonel commandant a Ratscha au confluent de la Drina, et de la Save, que le Bacha de Bosnie assembloit autant de troupes qu'il pouvoit dans le dessein de deloger les nôtres de Novibassar, et Souvrir la Communication avec Constantinople.

Nous apprimes par le Colonel Lentulus qu'il y avoit 500. hommes dans vsitzza, et un petit corps aux Environs pour couvrir cette forteresse.

Le 8.^{me} 7. L'Infanterie marcha le long de la Morava, et alla Camper a Junis a trois lieues de Krusowatz, et le long du Ruisscau de Juniza, ou Elle fut suivie le

* Le Lieut. Colonel Schmeltan obtint la permission pendant cette marche d'aller a Nissa ou son frere le general étoit alors, et comme il le trouva encore fort malade il le fit porter en litiere a Belgrade. le general Doxat le vit partir avec beaucoup de regret, et lui fit des plaintes sur ce que l'armée l'abandonnoit dans un temps ou il n'avoit que peu de vivres, et qu'il manquoit de bien de choses au cas qu'il fut assiege; Il chargea le Lieut. Colonel d'informer le M.^{al} de Seckendorff de d'Etat ou il se trouvoit afin qu'il y pourvût, ce qu'il ne fit que peu, ou point.

1737.

66.

l'endemain par la Cavalerie.

M.^r de Colonel Lffefferkorn écrivit de Brood, qu'un parti de grœnitzers * avoit passé la Save, et attaqué un Corps de Turcs dont ils en avoient tué ou blessé plus de 50.

Le 10. 7.^{bre} L'armée alla Camper a Krusowatz. **

M.^r Engels haffen m.^{al} general des Logis arriva d'orsowa ou Il commandoit. Il dit au M.^{al} que les six mortiers, et les 4. pieces de Canon que nous attendions feroient Alte ce jour la a gorgoscheffski pour laisser reposer les Chevaux.

Le 11. nous apprimes que les habitants des Environs de Novi bassar, qui étoient dans notre parti, avoient attaqué les Arnauts auprès de Vigizitera, qu'ils en avoient tué quelques uns, enlevé tous leurs bestiaux, et pris 3. hommes, et 19. femmes.

L'armée decampa, et s'en alla Elle alla jusqu'à Pestenick sur la Morava, ou Elle arriva après une marche de 12. heures.

Le 12. nous reçûmes une lettre du Colonel Lentulus par laquelle Il nous donnoit avis qu'un détachement de 300. grœnitzers

* C'est une milice employée à la garde des frontieres.

** C'est un joli petit bourg dont la situation est charmante, il y a un pont de pierre bien bâti, et d'une belle architecture.

1737.

67.

a cheval s'étoit emparé par son ordre de la Palanka de
 Possega a 8. lieues d'usitza.

Le 13.^{bre} minuit le M.^{al} partit du camp sous une Escorte de
 50 Hussards, Il alla a Karanoza, et de la, a Czaczac ou Il
 arriva le 14. a 3. heures après midi. Il rencontra sur sa
 route le Colonel Lentulus, dont Il trouva le détachement
 en fort bon état. De retour au camp Il alla reconnoître
 les chemins de Possega, et d'usitza.

Le 16. 7.^{bre} nous recevâmes des lettres du Comte Wallis portant
 que le Major Haguenbach commandant a Karuka, y avoit
 été attaqué mais qu'il avoit sy vigoureusement repoussé
 les ennemis qu'il en étoit resté 20. sur le champ de bataille,
 et que les ayant poursuivis jusqu'à lalauta, Il y en avoit
 eu plus de 40. de noyés en repassant cette rivière.

M.^r Alberti Schelanke Cap.^e des guides qui avoit été
 détaché du camp de Nissa le 26. aoust arriva a l'armée le
 17. 7.^{bre} ou Il raporta que les ennemis n'avoient aucun corps
 considerable aux environs de Sophia.

1737.

68

Le 18.^e 7.^{bre} on Envoya au Colonel Lentulus un renfort de 600. chevaux.*

Le 19. ce Colonel nous manda qu'une roue d'un affut de canon s'étant brisée, cet accident avoit arrêté la marche des autres pièces qu'il avoit, et de ses Charriots de bagage, En sorte qu'il n'avoit pu arriver que le 18. au soir sur le sommet des montagnes.

Le 20. Il arriva au Camp un officier depeché de Brood par le prince de Hildbourghausen pour donner avis au M.^{al} que l'Infanterie qu'il avoit sous ses ordres y seroit le 16. et la Cavalerie le 17.

Le 21. nous recevâmes des lettres du Colonel Lentulus portant que les avis qu'il avoit d'Usitza varioient beaucoup quand à la force de la garnison, mais qu'il étoit luy même sur les lieux pour tâcher d'en être informé plus positivement.

Le 23. le M.^{al} fit partir 12. bataillons Et les Reg.^{ts} de Savoie, Philipi, Jean Lalfy, Scherr, et Lobkowitz sous le Commandement du M.^{al} Philipi, pour aller à Lossega

* Il n'étoit qu'à une lieue du Camp sur la route d'Usitza

1737.

observer le mouvement des ennemis, et pousser en avant
Jusques a Ysitz.

Le 23. Le Lieut. colonel J. andré qui arrivoit de Nissa
rapporta que les ennemis au nombre d'environ 500. hommes avoient
attaqué le poste de Livot ou nous avions un Lieut. et 40. ho.
commandés par le partisan Bethune, qui après s'être
défendu pendant quelques heures avoit été contraint de
capituler, et qu'il avoit obtenu les mêmes conditions que nous
avons accordées a la garnison de Nissa. En consequence
desquelles il avoit été escorté jusqu'à cette place. ce Lieut.
Colonel representa au maréchal qu'il étoit a craindre que
les ennemis ne s'en fissent point a un si petit avantage, et
qu'ils ne vinsent jusques devant Nissa, ou couper tout au moins
la communication avec le Danube, et conclut par ordre du general
Doxat, a demander qu'on pourvut a quantité de choses qui lui
manquoient, et qui étoient absolument nécessaires. Surquoy le
M^l envoya deux Reg^{ts} de cavalerie a Ranna sous les
ordres de M. de Grey Sing Colonel (tous les generaux de cavalerie
étant malades) auquel il fut ordonné de tacher de remplir
le magasin que nous y avions, et d'envoyer a Nissa le plus de

provisions qu'il pourroit, Le M.^{al} écrivit en meme temps au M.^{al} De Kewenhuller d'y envoyer quelques Reg.^{ts} de Cavalerie par la route de Bagna *

Nous receumes un rapport du colonel Lentulus portant qu'il avoit été reconnoître vsitza, et qu'à l'approche de son Escorte, la garnison s'étoit retirée dans le château, et que dès qu'il s'étoit retiré luy meme les turcs avoient tiré deux Coups de Canon, ce qu'y étoit vraisemblablement un signal.

Les 4. Canons, et les 6. petits mortiers que nous attendions arriverent au Camp.

Le 24.^{bre} nous receumes un rapport du Colonel Lentulus datte du 23. portant que n'ayant pas reçu des ordres contraires Il s'étoit rendu devant vsitza dont Il s'étoit approché de fort près, les ennemis n'ayant que deux mauvaises pieces de Canon qu'y portoiert à peine a 300. pas, qu'il alloit établir sur une montagne les deux pieces de Canon de 8. livres de balle qu'il menoit avec luy, tirer de la sur le château, et commencer ainsi son attaque; on luy envoya

* Le M.^{al} Kewenhuller n'en fit rien.

1737.

200. bombes, et deux mortiers.

Le 25.^{re} nous reçumes des lettres du general Doxat portant qu'un Hussart qu'on luy avoit depeché de Badajova luy avoit rapporté que les ratziens s'étoient rencontrés le 21. aux environs de Sophia, avec une avantgarde ennemie, qu'ils l'avoient chargée, en avoient tué une centaine, & fait deux prisonniers; mais qu'ayant appris que cette avantgarde étoit suivie par un corps de plus de 7000. hommes, ils s'étoient imprudemment retirés dans la redoute de Badajova, où les ennemis les avoient entourés, que les Cap.^{es} Sarchitz, & Joannes qui commandoient les Ratziens, luy avoient envoyé ce Hussart pour luy exposer leur detresse, et demander un prompt secours, attendu qu'ils n'avoient ny pain ny eau. le general Doxat mandoit en même temps qu'il luy étoit impossible de les secourir.

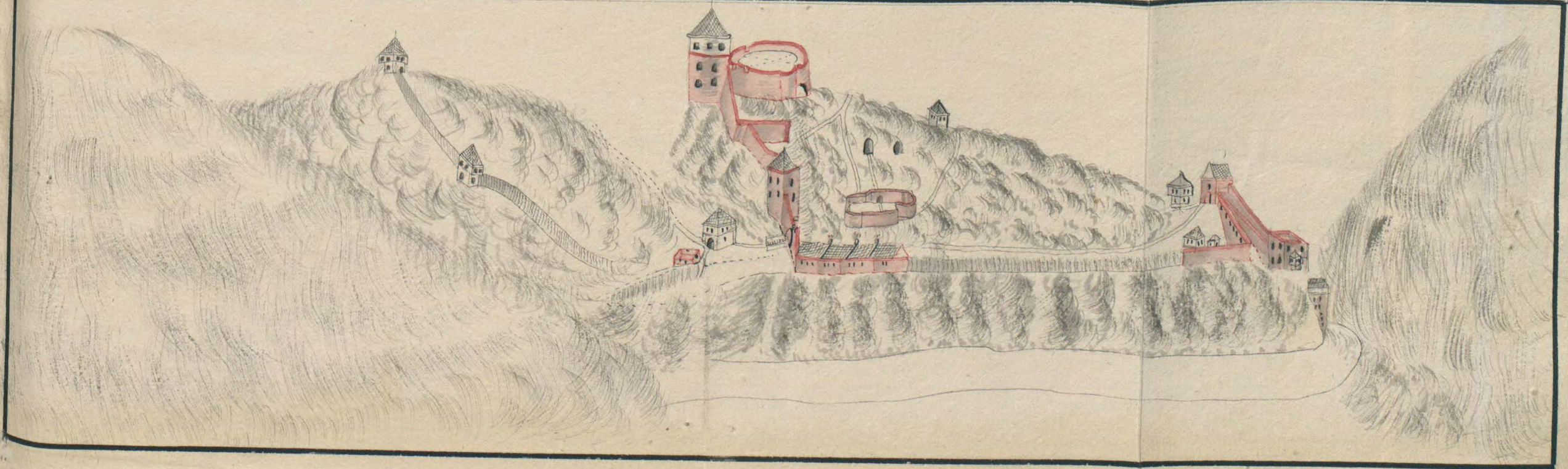
Le 26. nous reçumes un second rapport de ce general par lequel il marquoit que le Cap.^e Joannes prevoyant bien qu'il ne pouvoit point être secouru avoit pris la noble

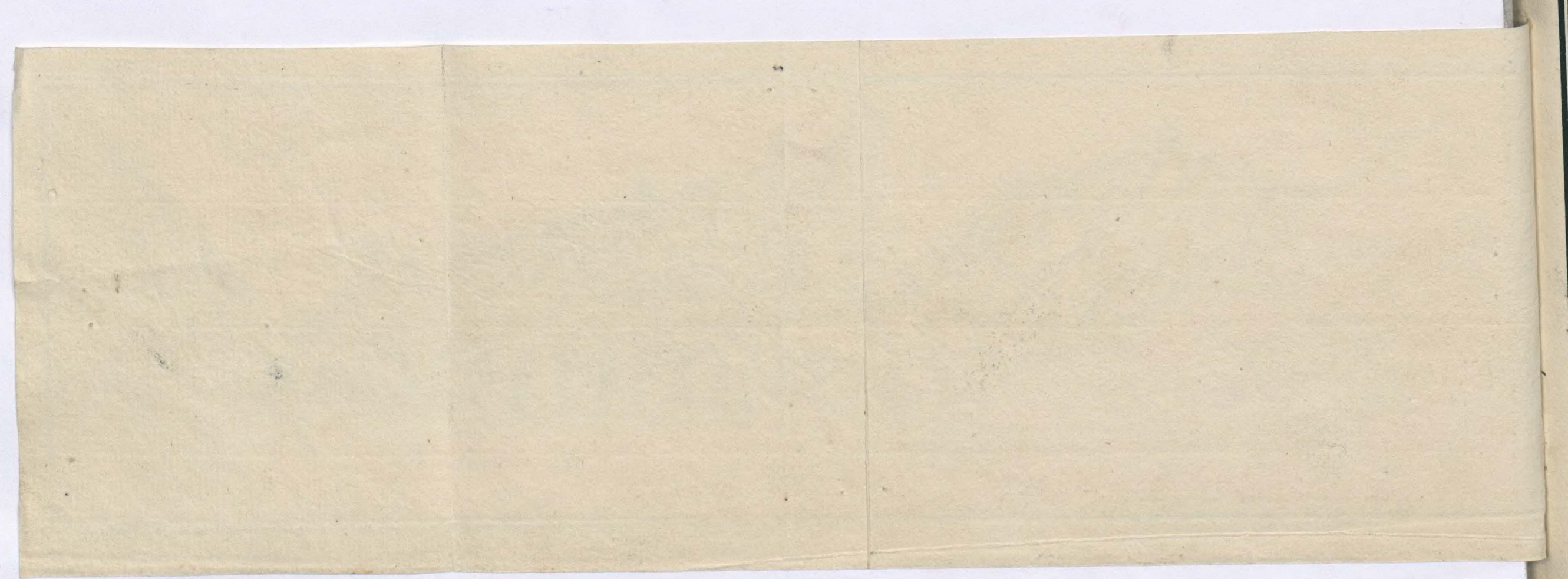
resolution de se faire jour a travers les Ennemis
avant que le nombre en fut plus grand, et qu'après leur
avoir tué une vingtaine d'hommes, et fait un prisonnier
Il étoit arrivé a Nissa, ou Il avoit rapporté que les Turcs
massacroient Impitoyablement tous ceux qu'ils rencontroient.

Le 26. 7.^{bre} on fit partir pour Vitzza tous les Ingenieurs
que nous avions commandés commandés par M. Reichel
Cap.^e de ce corps pour diriger l'attaque de cette forteresse
sous les ordres du M.^{al} Philippi, auquel le M.^{al} de Sackendorff
écrivit de se preceautiener contre les Surprises des
Ennemis qui étoient aux environs.

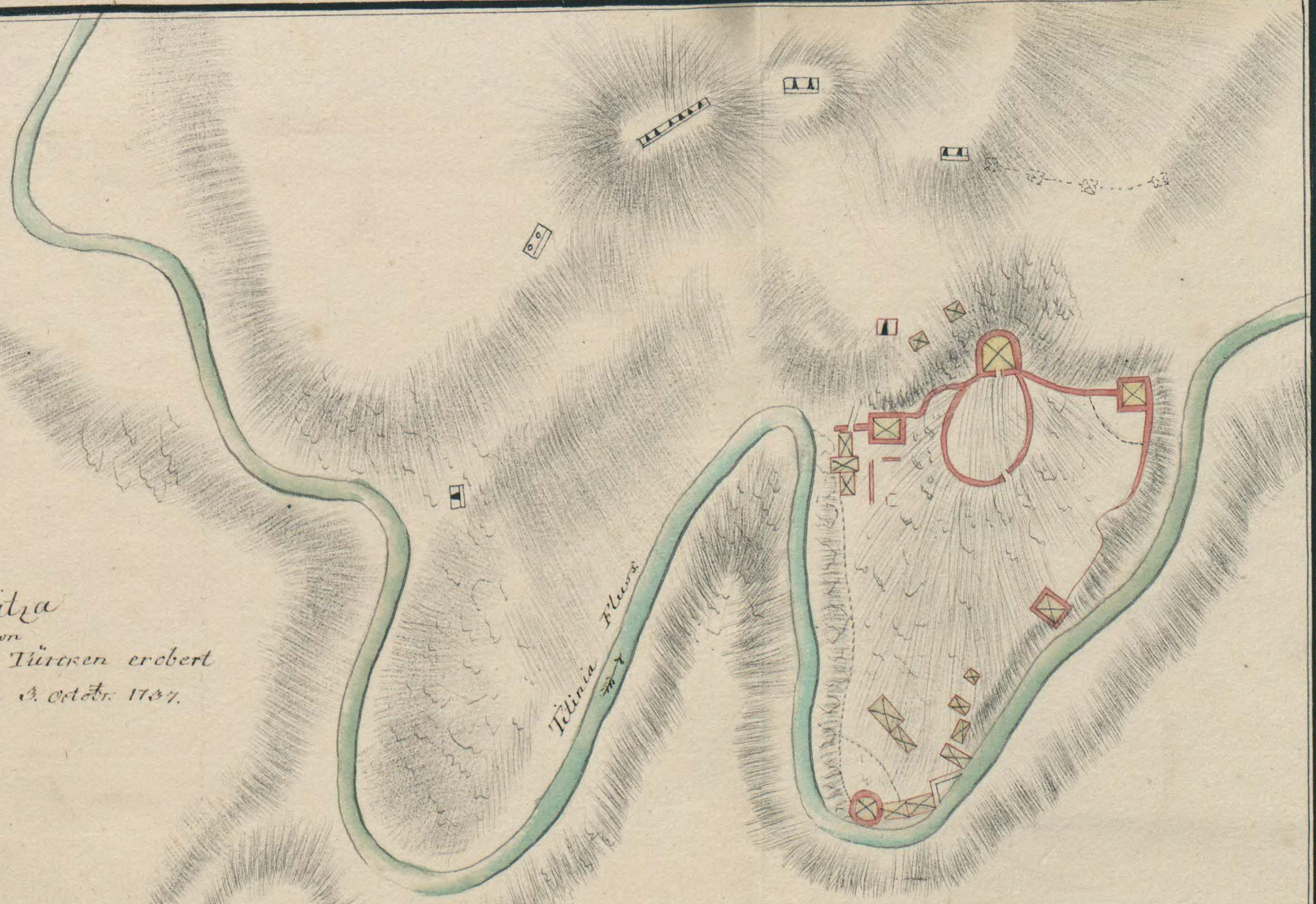
Nous recevmes un rapport du Colonel Lentulus daté du 25.
portant que les Turcs ayant abandonné la Palanka qu'ils
avoient en avant pour se retirer dans le Chateau d'Vitzza
on pouvoit en approcher jusqu'à la portée du fusil, et
faire feu sur ceux qui se montreroient.

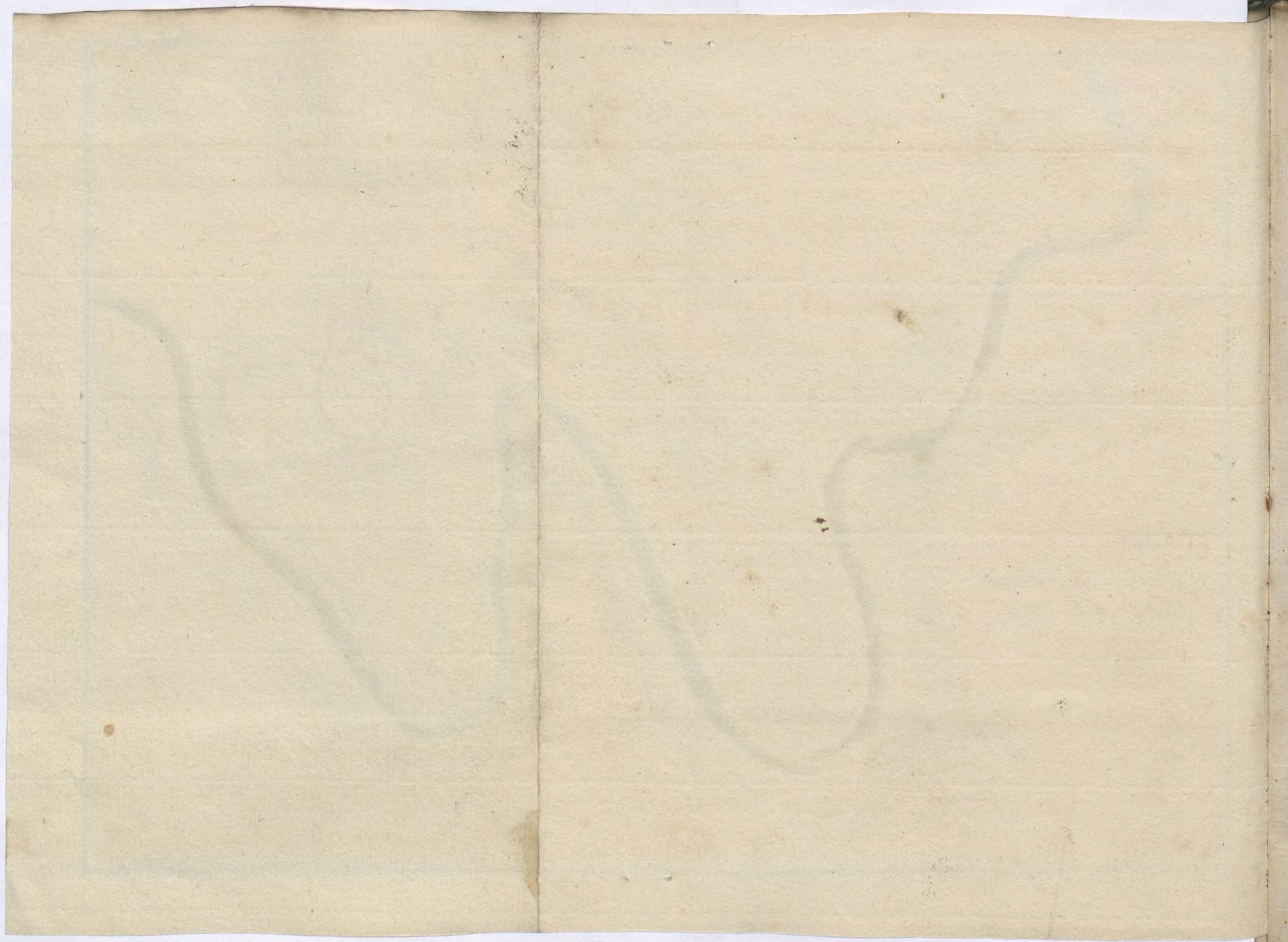
on a veu cy devant que le M.^{al} Philippi avoit été détaché





Usitra
 von
 dem Türken erobert
 den 3. Octobr. 1737.





1737.

73.

avec 5. reg^{ts} de Cavalerie, 12. Batt^{ons} d'Infanterie, 2 mortiers, et 4 pieces de Campagne, tant pour faire le Siége d'Usitza * que pour donner bataille aux Ennemis au cas qu'ils voulussent tenter de secourir cette place, ainsi qu'il y avoit lieu de la presumer par les avis que nous recevions de tous côtés. Le Prince de Waldeck y fut detaché ensuite avec une Brigade composée d'un Batt^{on} de Kônissegg, un de françois Wallis, un de Wasqués, et un Donelly. cette brigade fut suivie par celles des

* la prise d'Usitza ayant été jugée nécessaire pour couvrir la Serbie Impériale exposée aux Incursions des Ennemis du côté de Wallowa, qui se conservoit par la une libre communication entre la Bosnie, et Nissa, et inquiéter ^{continuellement} les postes quand nous avions le long de la morava serbienne, et la morava Bulgarienne; ce qui comprend une étendue de pays de plus de 20. lieues de long sur autant de large. on avoit envoyé à Vienne le plan de ce Siége, et l'Empereur l'ayant approuvé ce fut en conséquence de ses ordres qu'on envoya le colonel dentulus reconnoître la place. Mais nos généraux ayant eu avis de plusieurs endroits que les Turcs s'assembloient en force dans la Bosnie pour la secourir, on envoya ordre à ce colonel de ne point s'éloigner de Pottoga, où on le croyoit encore. cet ordre ne lui étant parvenu qu'après avoir reconnu la place, et dans le temps qu'il étoit en marche pour l'attaquer, Il pour suivit son dessein esperant qu'au moyen des hauteurs qui commandoient la forteresse, Il pourroit avec l'artillerie qu'il avoit, forcer la garnison à capituler, et ce fut sans cette voie qu'il en avoit formé le blocus dès le 23. 7.; et nos généraux voyant qu'il ny avoit plus moyen de différer ce Siége s'y déterminèrent sur le champ.

generaux majors de Schullembourg, et Lersner
commandées par le comte Wentzol Wallis lieu^t. general.
Comme la cavalerie n'étoit d'aucun usage sur ces
montagnes, on la laissa a Possega.

Le M^{al} Philipi tint un conseil de guerre auquel
le colonel Lentulus fut appelé, et après avoir delibéré
sur les moyens de s'emparer d'Usitza le plus tôt
qu'il se pourroit Il fut resolu qu'on la canoneroit
et Bombarderoit.

on en étoit la le 28. 7^{bre} Lors que nous eumes avis que
les turcs devoient passer la drina le lendemain à Lesnitza.
Le M^{al} de Seckendorff fit partir pour Possega toutes
les comp^{es} de grenadiers qui restoient au Camp, sous le
commandement de M. de Könissegg general major
avec ordre d'agir suivant les circonstances. Le M^{al}
partit ensuite pour le camp devant Usitza. Le 29. Il
alla reconnoître les endroits par où les ennemis
pouvoient marcher au secours de la place. Il en

1737.

75

Trouva trois principales, sçavoir un par la Drina, aux Environs de ratscha, un par vicegrad, et un par Joraglio novibassar de L'Albanie. Il fit renforcer les postes qu'il trouva les plus foibles, et fit achever une redoute qui étoit déjà tracée sur une eminence afin d'empêcher le passage aux ennemis au cas ils voulussent tenter de secourir vsitzza. Il fit marcher les grenadiers qui étoient à Lossega dont il composa un Corps de réserve qu'il posta derrière les Batt.^{ons} qui faisoient le siège. Il fit enfin de sy bonnes dispositions que sy les ennemis étoient venus, même avec un corps de troupes considerable ils auroient été facilement repoussés ne pouvant marcher que par des defilés qu'il leur étoit moralement impossible de forcer, toutes les hauteurs étant à nous, et à notre avantage.

Le m.^e fit détacher en même temps les hussards, et les ratziens pour aller sur les chemins par où les ennemis pourroient marcher à nous, et il envoya 200. maîtres de Cavalerie occuper Losnitzza sur la Drina.

après que le m.^{al} eût pris toutes ces précautions, Il fit traîner deux pièces de canon jusqu'à 200. pas de la porte du fort* sur laquelle on tira le 30. 7.^{bre} avec assez de succès ainsy que sur la grosse tour.

Le m.^{al} donna ordre aux 4. comp.^s de grenadiers commandées par le Colonel Marschall, aux 4. autres commandées par le genal major de Könissegg, et à la brigade du prince de Waldeck, de se tenir prêtes pour attaquer et Escalader la place à 10. heures du matin.

La milice Ratziene commandée par M de Reichel Cap.^d d'Ingenieurs, et M Bärnickel aide de camp du M.^{al} de Seckendorff fut postée sur les hauteurs à 200 pas de la place, avec ordre de tirer à dos de l'ennemi pendant l'attaque, mais une grosse pluie qui ne cessa point de toute la journée fit suspendre l'assaut projeté.

Les détachement, et les Espions qu'on avoit envoyés à la découverte s'accorderent tous à dire qu'à quelque centaine de chevaux près les ennemis ne s'étoient point approchés de la drina, et encore moins l'avoient ils passée.

* C'étoit la seule par laquelle on pouvoit y entrer.

1737.

77.

Le Colonel Lentulus Envoya trois ratziens qu'il avoit fait descendre avec des cordes dans usitza : Ils rapportèrent au M.^{al} qu'il ny avoit pas plus de 200. hommes de garnison ; mais qu'on ne pouvoit y entrer que par Escalade, ou par la porte que nous canonions, derriere la quelle il y en avoit une de fer barricadée en dedans avec des grosses pierres ; mais que sy on pouvoit venir a bout de l'enlever avec des leviers, ou de la rompre, il ne seroit pas difficile d'ôter ensuite les pierres, et de nous frayer un chemin. cet avis ne changea rien a l'attaque projetée, mais il fit qu'on mena une de nos pieces de Campagne a l'entrée des palissades afin qu'on peut la mener en cas de besoin le plus près de la porte qu'il se pourroit.

Le M.^{al} fit renouveler par Levit les dispositions qui avoient déjà été faites pour l'assaut avec ordre de les suivre le lendemain au cas que la pluie cessat.

Le 1.^{er} 8.^{bre} la pluie ayant cessé entre 10. et 11. heures du matin le M.^{al} fit setter une bombe (c'est le signal indiqué) et alors la Brigade du prince de Waldeck, se

porta a la droite de l'attaque drapeaux deployés, le Comte de Kônissegg quy commandoit le centre, près du canon, marcha droit a la porte, ayant a sa gauche les 4 comp^{es} de grenadiers que commandoit le colonel Marschall. Les Enemis s'étant montrés alors sur la tourelle, et sur les remparts on fit de tous cotés, un feu continuel sur eux, pendant qu'on les canonnoit avec les six pieces que nous avions en batterie, et qu'on leur jettoit quantité de bombes. Les ratzions incomodoient beaucoup aussy les assiegés par le feu qu'ils faisoient sur eux des hauteurs qu'ils occupoient.

Ce fut a la faveur de ce grand feu que nous essayames d'enfoncer la porte, a quoy l'on employa, sous promesse de bonne recompense, deux charpentiers, et les trois ratzions que le Colonel d'entulus avoit envoyés au M^e. dont un étoit charpentier, et avoit travaillé autres fois à cette porte, dont il connoissoit par consequent le fort et le foible; Ils briserent la porte de bois, mais pendant qu'ils faisoient tous les efforts imaginables pour enlever ou enfoncer celle de fer, les assiegés dont

le salut dependoit pour ainsi dire, de cette porte, Jetterent sur eux une sy prodigieuse quantité de grosses pierres qu'ils en tuerent un, et maltraiterent sy fort les autres qu'ils leur firent passer l'envie de continuer l'ouvrage; comme Il ny avoit pas moyen de persuader a d'autres de tâter de l'aventure, Le M^{al} se determina a faire abattre cette porte a coups de canon, Il fit avancer, avec beaucoup de peine, nos pieces de campagne Jusqua 10 pas de la porte, mais le temps que nous Employames pour mettre ces six pieces en batterie, ou à nous d'effondre du feu des assiegés, nous ayant occupé Jusqua la nuit, on remit le reste au lendemain.

Le M^{al} qui ne vouloit rien negliger pour Emporter la place le plus promptement que faire se pourroit passa la nuit sur la batterie, et toutes nos troupes la passerent auprès du feu afin de reprendre l'attaque le lendemain de bonne heure; et l'on fit assembler tout ce qui étoit necessaire pour faire une galerie.

Les assiegés qui ne comptoient plus sur aucun secours, et auxquels toute Esperance de pouvoir se deffendre étoit Interdite, commencerent à parler vers les 10. heures du Soir, et l'un d'eux cria en langage ratzien, qu'il voyoit bien par nos preparatifs que nous ne voulions point les recevoir à composition, mais qu'au lieu de se laisser prendre en gens timides, et poltrons, Ils nous vendroient chèrement leur vie; ces paroles ayant été entendues par un de nos grenadiers, et raportées au M^{al} St Luyoy M^r de Theils Interprete Imperial auprès de la tour avec ordre de demander à parler au commandant, et de luy dire que s'il étoit réellement dans l'Intention de rendre la forteresse, Il luy accorderoit une capitulation honorable en faveur de sa brave deffense; mais que s'il comptoit l'amuser par des vagues propositions, rien ne l'empêcheroit de donner le lendemain un assaut general à la place, et qu'alors on ne feroit quartier à personne. M^r de Theils ayant exécuté les ordres du general, le command.

1737.

81.

luy repondit que puis que le M.^{al} vouloit le recevoir a composition Il promettoit d'arborer le drapeau blanc d'où qu'il fairoit Jour, a quoy ayant satisfait le lendemain 2.^e 8.^{bre} on convint de la Capitulation suivante, et l'échange en ayant été fait de part, et d'autre les assiegés ouvrirent la porte de la forteresse que nos troupes occuperent.

Extrait de la Capitulation accordée
a la garnison d'Ysitz.

art.^e 1.^{er}

La garnison sortira avec armes, et bagages, Meubles, Effets, Femmes, Enfans, Esclaves, et valets, a l'exception des Chrétiens.

2.^e

Tout ce qui se trouvera dans la forteresse en Canons, mortiers, munitions de guerre, et de bouche, appartenant au grand Seig.^r sera livré fidèlement, et restera au profit de S. M. J.

3.

On fournira a la garnison le plus tôt qu'il se pourra tous les chevaux de bât nécessaires pour porter leurs Effets - Femmes et Enfans, malades, &c.

art. 4.

Ils seront tous menés, et conduits Seurement par un detachement de Cavalerie allemande Jusqua Vicegrad, et Ils laisseront un de leurs principaux officiers en otage Jusqua retour de L'Escorte, et on fera conduire Ensuite cet officier Jusqua premier Endroit ou Il y aura garnison Turque.

Fait V.

Le 3. 8. ^{bre} la garnison ayant Evacuée la place Elle fit alte a une demie lieue d'Vsitza ou on luy delivra les Chevaux de bât necessaires.

Le M. fit renvoyer a l'armée l'artillerie quy avoit Eté Employée au Siege, et fit transporter au Possega nos malades, et blessés, on se servit pour cela des charriots quy nous avoient apporté le pain, dont nous manquions depuis deux Jours, pendant lesquels le soldat s'Étoit nourri de prunes.

Le Siege d'Vsitza nous couta plus de 200. hommes tant

1737

93.

tués quo blessés M.^r de oenhäusen, major, et M.^r Le Comte de Kirchberg cap.^t au reg.^t de Saxe Eysnach furent du nombre de ces derniers, ainsy que M.^r de Diemargnal de Cavalerie quy eut l'épaule droite percée d'outre en outre.

Le 4.^e 8.^{bre} le M.^{al} fit partir les 4. comp.^{es} de grenadiers commandées par le Colonel Marschall, avec ordre de marcher par Donet, dinopoli, et par la montagne de Czernag. Le 5.^e Elles furent suivies par les brigades de Waldeck, de dertner, et de Schullembourg, ainsy que par les reg.^{ts} de Savoye, et de Philipi dragons.

Le M.^{al} visita la forteresse, y mit une garnison de 200. h.^{om}. Commandée par M. le Baron de Scheneck Cap.^t au Reg.^t de Könisseg, et il soignit a l'artillerie quy se trouva dans la place, deux de nos pieces de Campagne de six livres de balo, tout le plomb, poudre, et boulets que nous avions eu de reste, 4000. pierres a fusil, et 2000. grenades. Il prit ensuite les mesures nécessaires pour la provision.

de la place, et Il laissa au Colonel Lentulus le soin
 d'y pourvoir, après quoy Il se rendit à Muschitz, et de là à l'armée.
 Le Château d'Usitz est bâti sur un rocher inaccessible,
 ainsi qu'on peut le voir par le plan cy joint; la seule porte
 par laquelle on peut entrer dans la forteresse, est entre deux
 rochers escarpés dont on ne peut approcher par le plat pays
 qu'avec beaucoup de peine, et par un pont d'environ six toises
 de long. Les rochers, et le Château sont entourés par le
 ruisseau de Titinia qui fait aller plusieurs moulins. Il y
 a dans la place un puits couvert d'une forte tour, et dans
 lequel on descend par 156. marches; on tire l'eau par le
 moyen d'une roue posée sur le haut du puits.

Le m^{al} en partant pour Usitz avoit laissé le commandant
 de l'armée à M^r de Thüngen Lieut. general qui luy avoit
 fait faire un mouvement pour passer la Rivière d'Hariffa,
 et camper près du village de Libnico, d'où Il l'avoit fait
 marcher le 8^{bre} jusqu'à Wila Sock, le 2.^o à Radowil
 où Il y a une assez mauvaise Palanka, et où Elle séjourna

1737.

85

le 3. et le 4. Le M^{al} y étant arrivé le 5. Elle reprit sa marche et alla Camper a Duckowatz. Le 6. a Kolbe, et séjour le 7. Le 8. a Dick. Le 9. a Klutz, et séjour le 10. le 11. a Waillowa, et séjour le 12. * le 13. a Raduschka, où on détacha M^{le} de Colonel Grun avec 230. hommes d'élite, et toute la milice Hongroise pour aller s'emparer de Zollnoek. Le 14. L'armée alla Camper a Losanitz, et y séjourna le 15., et le 16. Elle établit son Camp a Sabacz, où elle fut jointe par les grenadiers qui avoient été employés au siège d'Ustiza.

Le 17. Le Colonel Grun vint dans le Camp avec son détachement; Il avoit été attaqué en chemin, et forcé d'abandonner l'expédition de Zollnoek dont on l'avoit chargé.

Nous eûmes avis que les Turcs avoient attaqué le 28. Le M^{al} Kewenkuller, que le combat avoit été vif, et qu'il s'étoit retiré ensuite a Orsova. le même avis portoit

* toutes ces marches étant faites par des mauvais chemins, et des montagnes fort hautes; on fit suivre les bagages le plus près qu'il fut possible, sous une petite escorte que les ennemis, au nombre de 12000. hommes attaquèrent, et firent au passage de Waillowa, s'emparer de la Palanka que nos Ratzians occupoient, et pillèrent nos bagages.

que les turcs avoient dispersé. Ensuite le Bataillon de Barentz posté à Lasso angusto, et forcé les postes de Lirot, gorgoscheffski, et plusieurs autres.

Le 18. 8. le M.^{al} Philippi arriva au Camp avec les troupes qu'il ramenoit du Siege d'Usitza; Il avoit été attaqué au passage des defiles qu'il y avoit sur la route, par un corps d'environ 20000. Bosniagues, mais - Il avoit fait de sy bonnes dispositions qu'il s'en étoit tiré heureusement, et sans perte.

Le M.^{al} de Seckendorff Employa les Journées des 18. et 19. à prendre des nouvelles mesures pour aprovisionner Usitza.

Le 20. Le Cap.^{te} Meyer de la garnison de Nissa arriva au Camp, ou il apporta la facheuse nouvelle que les Turcs étoient devant cette place, et qu'ils avoient fait sommer le general Doxat de se rendre. comme nous perdimes par la tout le fruit de la Campagne on trouvera icy le detail de tout ce qui se passa a cette

1737.

87.

occasion.

La retraite du M^{al} Kewenhuller a Orsova* ayant
 laissé le Champ libre aux Ennemis, Ils nous chasserent
 de tous les postes que nous occupions, & Souvrirent
 ainsi le Chemin de Nissa ou le Bacha aly a la tête
 de 20000. Hommes, se rendit le 11. 8^{bre} Entre 9. et 10. heures
 du matin. Il fit sommer en arrivant, le général Duxat
 de se rendre, Celuy cy, luy demanda un delay de 15. Jours
 pour avoir le temps d'Informar le M^{al} de Seckendorff de
 son approche, et de luy demander ses ordres; ce que le Bacha
 luy ayant refusé, Il luy fit dire que puis que le Command.
 ottoman n'avoit Capitulé que lorsque toute l'armée Imperiale
 avoit été devant la place, Il Espéroit qu'on luy feroit
 au moins le même honneur. quoy que le Bacha comprit par fai-
 tement que cette demande n'étoit à autre Intention que pour
 gagner du temps Il y consentit, mais Il fit dire en même temps
 au general qu'il y auroit incessamment 150000. Hommes devant
 la place, qui devoient sy rendre de Widin, de Sojrhia, de
 Cossowa, et de plusieurs autres Endroits; mais on convint
 en attendant d'une suspension d'armes qui devoit durer

* voyés cy après page

Jusqu'à l'arrivée de l'armée ottomane, ou finir plutôt
 si la réponse du M.^{al} de Seckendorff la précédoit.

Le 15. 8.^{bre} le Bacha fit dire au général Duxat, que
 son armée étant forte de plus de 80000. hommes, il alloit
 rompre la trêve, et escalader la place, ne voulant point,
 disoit il, s'amuser à la battre en brèche, s'il ne prenoit
 le parti de se rendre.

Le général ayant assemblé tous les officiers de la
 garnison pour délibérer sur ce qu'il y avoit à faire, il
 leur détailla l'état de la place, afin qu'ils pussent
 opiner avec connoissance de cause.

= Nous avons, leur dit il, pour six semaines de vivres,
 = mais l'eau de nos puits est devenue si mal saine que
 = j'ay été obligé de faire sortir plus de 600. malades de la
 = place, et j'ay encore été informé que ces mêmes puits
 = seront à sec dans 3. ou 4. jours. nous avons à la vérité
 = la ressource de la Nissava, mais les ennemis, qui connois-
 = sent notre situation, ne manqueront point de nous couper
 = la communication avec cette rivière, ce qui rendra toutes
 = nos provisions inutiles faute d'eau.

1737.

89

= Je scay M.^r que d'honneur, et le devoir d'un Command.
 = ou gouverneur de place exigent qu'il la deffende Jusqua
 = la dernière Extremité, mais Il est certain que Sy nous
 = prenons ce parti nous y perirons tous, et la place n'en
 = sera pas moins prise par plusieurs raisons, la première
 = parceque nous ne sommes point en état de deffendre le
 = chemin couvert, faute de monde, et que les ennemis peuvent
 = se loger dans le fossé, et faire une breche au rempart par
 = le moyen des mines, ce que nous ne pouvons point empêcher
 = faute de galerie pour arriver Jusques à son minour.
 = la seconde que la foiblesse de la garnison qui augmente
 = tous les Jours par les maladies ne nous permet point
 = de garnir les ouvrages Interieurs ne fut ce qu'à un seul
 = homme de hauteur.
 = La 3.^e que nous avons devant nos portes une armée formidable
 = qui grossit tous les Jours, et que nous n'avons aucun secours
 = à esperer de l'armée, tant par le trop grand Eloignement ou Elle
 = Est que faute de vivres au cas que le M.^r de Seckendorff
 = voulut nous Secourir.
 = Et la 4.^e que les ennemis voulant nous emporter d'Emblée, sans

* toute cette grande armée n'étoit composée que de gens du solat pays, et ramassés
 à la hâte parmi les quels Il ny avoit pas 4000. Janissaires.

= Samser a nous attaquer dans les formes, quoy qu'il y aye
 = dans leur camp plus de 40. pieces de Canon, Et six mortiers,
 = ce que le Cap.^e Standriny Est pret d'affirmer par Serment
 = pour les avoir veu luy meme. lors qu'il y fut Envoyé en
 = otage * En sorte que Sy nous Sommes pris par Escalade
 = nous ne devons nous attendre a aucun quartier de la part
 = d'un Ennemi qui n'en connoit gueres en pareille occasion.
 = Je Concluds donc de toutes ces raisons, et des precedentes,
 = qu'il Est de notre prudence de Sacrifier une vaine gloire,
 = a la Seureté de tant de braves gens dont les Services peuvent
 = Etre utiles ailleurs a S. M. I.

Les officiers de la garnison ayant Ete d'avis de capituler
 le Bacha Accorda la même capitulation que nous
 avions acordee, et a laquelle on ajouta les articles
 suivants.

Sy l'Escorte donnee faisoit quelque tort ou domage aux
 Imperiaux l'armée ottomane sera tenue de les reparer,
 a quoy les Imperiaux s'Engagent aussy de leur cote envers
 l'Escorte.

* on avoit trompé cet officier en luy montrant de loin des troncs d'arbres brulés
 par le bout, et rangés les uns a cote des autres, pour les pieces de Canon qu'il
 assuroit avoir veu.

1737.

91

Pendant la marche, ainsy que dans les campemens, l'Escorte et la garnison S'aideront mutuellement des choses dont Ils auront besoin, et quy Seront au pouvoir des uns, ou des autres.

Les habitants quy se sont Establis dans la place depuis qu'elle a Eté rendue à S. M. I. auront la liberté d'En sortir avec leurs meubles, Effets, Femmes, Enfans, Esclaves, et domestiques.

Le Patriarche de Peschna, l'Ulatica de L'Albanie ainsy que tous les Ratzien, et Juifs quy sont dans la place, et dans le territoire conquis, Joüiront de la presente Capitulation, principalement le patriarche, et l'Ulatica, quy auront non seulement une Entiere abolition du passé, mais Joüiront Encore paisiblement de tout ce quy leur appartenoit avant la guerre.

Toutes les pieces de Canon, munitions de guerre, et provisions de bouche quy ont Eté mises dans la place depuis qu'elle Est au pouvoir de S. M. I. Seront remises à

la garnison, a laquelle on fournira les chevaux, et charriots necessaires pour les voiturer a Belgrade.

Il Sera permis aux officiers Imperiaux de reprendre les chevaux, et charriots a eux appartenant qui se trouveront entre les mains des Ratzions qui ont passé de l'armée Imperiale dans l'armée ottomane.

La Capitulation fut signée le 18. 8.^{bre} de notre part par le general Doxat, et par tous les officiers de la garnison, et de la part de l'armée ottomane par le Bacha aly qui la commandoit, ainsy que par tous les autres Bachas, et agas, après quoy l'échange en fut fait à l'ordinaire, et les otages resterent de part et d'autre Jusques a son entière Execution.

Le tout ayant été Exécuté de part et d'autre, et la garnison Escortée Jusqua Belgrade, le genal Doxat, et tous les officiers furent mis aux arrêts en arrivant. le Conseil de guerre leur fit leur procès

1737.

93.

et après les Informations nécessaires, on Envoya le tout a Vienne et le conseil aulique de guerre rendit contre eux une Sentence definitive le 25. feurier 1738. quy fut exécutée quelques Jours après. *

Sur la Nouvelle que le Cap.^e Meyer avoit apporté au maréchal de Seckendorff de la Sommaton faite au commandant de Nissa de la part du Bacha aly, ne luy avoit point été agreable, ce fut bien pis lors que le 21. 8^{bre} Il recut celle de la reddition de la place, Car Il

* le général Doxat eut la tête tranchée, tous ses biens furent confisqués par tout ou la confiscation pouvoit avoir lieu, dont les deux tiers devoient être employés a payer les fraix de Justice, et le tiers restant fut adjugé a L'Empereur.

Le Colonel Humbræth commandant le Reg.^t de Max. hesse fut cassé, et dégradé des armes après luy avoir fait prêter serment qu'il ne serviroit Jamais contre L'Empereur.

Le lieu.^t Colonel Binaw, et la major Butler du même regiment furent cassés.

tous les autres officiers furent mis aux fers ou aux arrêts à proportion de leurs grades.

un major d'Ingenieurs, et un cap.^e furent cassés, et les autres officiers de ce corps inférieurs en grades furent mis aux fers, et aux arrêts, et condamnés a donner la moitié de leurs appointem.^t pour les fraix du conseil de guerres.

ne doutoit point que la cour ne luy Imputat la perte de cette place, ainsy que tous les mauvais succès de la campagne, aussy receut Il le lendemain un ordre de L'Empereur de se rendre a Vienne, * et de remettre au M.^{al} Philipsi le commandement en chef de l'armée.

Le 23. 8.^{bre} l'armée quitta le camp de Sabacz, et alla camper le long de la Save derriere un marais, et comme Le M.^{al} Philipsi craignoit que les turcs vinssent nous y attaquer, Il fit faire des fleches en plusieurs endroits, et augmenter les fortifications du chateau de Sabacz ou nous avions laissé une garnison commandée par M. de Walwasson Lieu.^t colonel du Reg.^t de Seckendorff. nous employames pour tous ces travaux jusqu'à 1000. hommes par Jour.

* Il fut arrêté en arrivant, on commença son procès, mais Il ne fut point jugé. Il fut détenu long temps aux arrêts a Vienne, et transféré ensuite a Spielberg, ou Il resta jusqu'à près la mort de L'Empereur. M.^{al} les généraux Diemar, et Schmellan furent compris dans la disgrâce et ce dernier ne fut point employé la Campagne suivante.

1737.

95

Le 25. 8.^{bre} Le Prince de Sildbourg hausen passa la Save avec le Corps d'armée qu'il commandoit, et se soignit a nous.

Le 26. nous établimes deux ponts sur la Save.

Le 27. on donna ordre aux Reg.^{ts} qui avoient le plus souffert d'envoyer en recrue; Et on fit transporter tous nos malades a l'hôpital de Schadernitza.

Le 28. nous vécumes avis que les Turcs étoient toujours dans le dessein de nous attaquer, ce qui fit que nous continuâmes à nous fortifier dans notre camp, ou nous restâmes jusqu'au 11. 9.^{bre} que la crüe des eaux de la Save nous obligea de faire passer cette rivière a la Cavalerie pour aller cantonner de l'autre côté. L'Infanterie la passa le 12. sur le pont que nous avions établi près du fort, et du village de Klinka ou nous campâmes, mais les neiges qui tombèrent les 16. et 17. obligerent aussy d'Inf.^{rie} à cantonner jusqu'au 28. que toute l'armée marcha pour se rendre dans ses quartiers d'hiver.

Fin de la Campagne de l'armée
du M.^{al} de Seckendorff.

1737.

26.

Journal
du Corps d'armée
Commandé
Par
Le Prince
de
Saxe hildbourghausen

Le 10. Juillet les troupes qui devoient composer le corps d'armée du Prince de Saxe hildbourghausen, Consistant en 15. Bataillons, 46. Esquadrons, et 2000. croattes, s'assemblerent sur le bord de la Save, et camperent auprès de gradiska

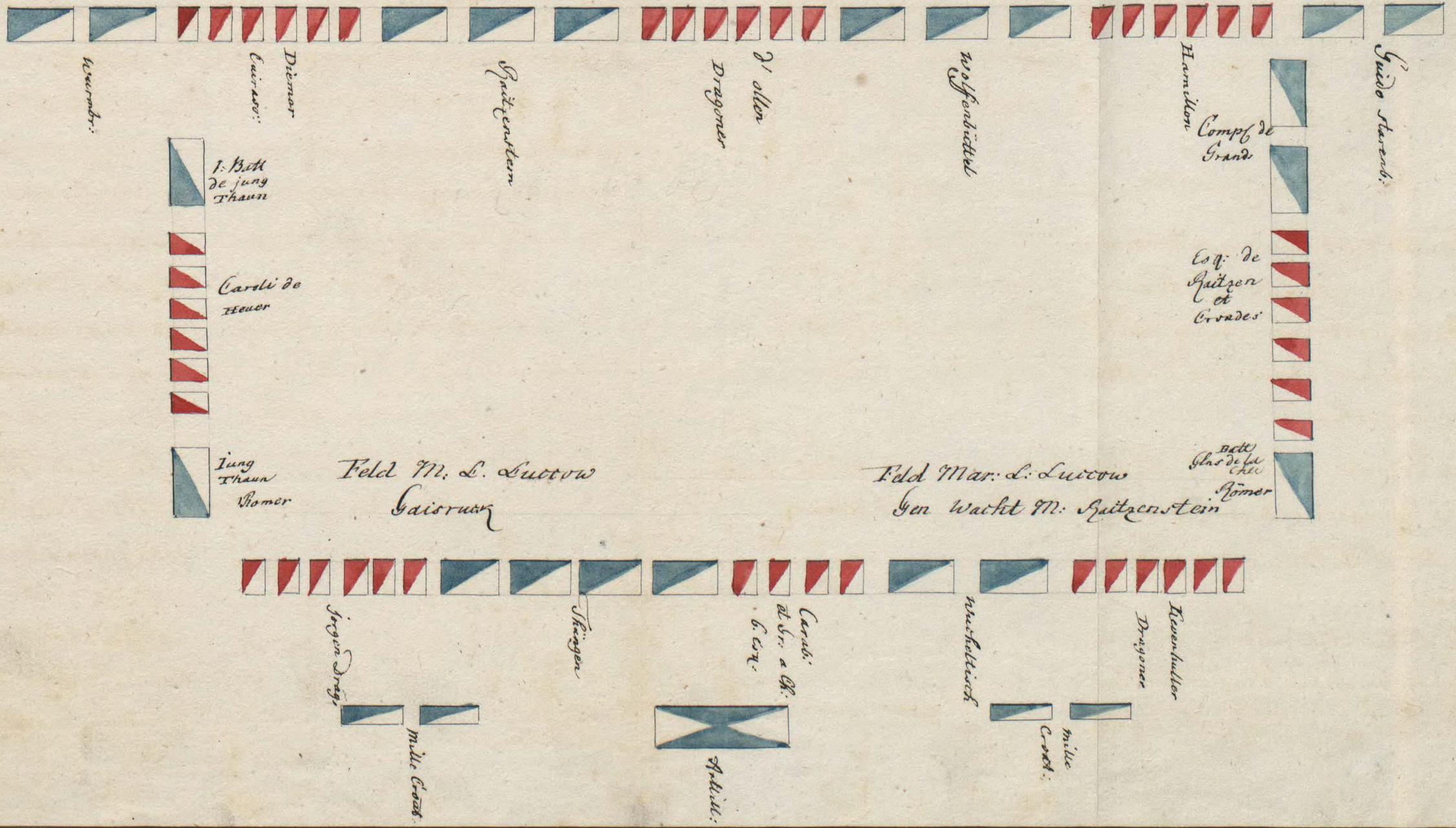
Le 12. on detacha le Colonel Platz avec 1000 hommes, et tous les Charpentiers pour aller reparer les chemins de l'autre côté de la Save, et on releva chaque Jour ce detachment.

Le 14. Le prince fit jetter un pont sur cette riviere
Le 15. l'armée la passa dans l'ordre suivant. le Regt. de Caroly hussars eut l'avantgarde; L'Infanterie marcha

Ordre de Battaille

De l'Armée autruienne l'anne 1737. pour entrer en Borne pour les Ordre son Altesse le Prince de Sax Hildbourgshausen General de Artillerie

Gen. F. M.: Römmer Mutlling mutlling Römmer
Gen. W.: Baronai Raitzenstein Guddi Bernes



1737.

97.

Ensuite suivie de l'artillerie, de la Cavalerie, et du bagage, et alla camper près de trelista Kula sur les frontiores des Turcs, ou la declaration de guerre contre l'Empire ottoman fut publiée a l'ordre.

Le 17. Juillet au soir l'armée se mit en marche, et alla camper a Kejetza, ou le prince fit Elever une redoute, tant pour la Seureté du Camp, que pour faciliter le transport des vivres.

Le 18. on fit un detachement composé de trois Bataillons de Wollffenbutel, de trois de Croattes, de 700. hommes d'Infanterie et de 1500. de Cavalerie, sous le commandement de M^r de Müstling Lieut. general, auquel il fut ordonné d'aller couper la Communication entre une redoute, et une palanka que les Turcs occupoient dans un defilé sur la route de Banya Lucka, afin de Conserver le passage libre au reste de l'armée qui devoit suivre a un Jour d'Intervale. ce detachement ayant marché par la droite du Camp, et par les montagnes alla Camper a Gorkowatz. le 19 a . . . , et Séjour le 20.

Le 21. Juillet a 8. heures du matin, un parti Ennemy —
S'étant fait voir Il donna l'allarme a la garde du Camp;
le general Muffling étant allé le reconnoitre a travers
les bois, Jusques aux postes avancés, Il fut Surpris
par les Turcs, quy après avoir culbuté un poste d'Infanterie
et repoussé notre piquet de Cavalerie, Ils poursuivirent
le general dans sa retraite Jusqu'au Reg.^t de Wollff-
enbutel, qu'ils attaquèrent aussi, mais Ils furent repoussés
a leur tour, et forcés de se retirer. cette rencontre nous
Couta 33. hommes, le general Muffling y receut trois
blessures dont Il mourut 15. Jours après, et les Turcs —
laissent sur la place 130. hommes.

M. Goldy general major ayant pris le commandement
nous nous mimes en marche sur les 5. heures du soir.
les hussards firent l'avantgarde, Et la Cavalerie —
marcha par Esquadrons Entrelassés dans l'Infanterie.
on fit halte a minuit, et le 22. a 3. heures du matin, on
reprit la marche dans le même ordre, Jusques a 7. que

1797.

99.

nous entrâmes dans des défilés très difficiles, et dans des bois à travers lesquels nous fûmes obligés de frayer un chemin pour six pièces de Campagne, et pour le bagage que nous avions avec nous.

Le 23. Juillet à 9 heures du matin nous arrivâmes à la veüe de Banya lucka, ou le general nous fit mettre sur deux lignes le mieux qu'il lui fut possible, et autant que le terrain le permettoit.

Le general ayant vu une garde avancée des ennemis, postée sur une Coline pres de la place y fit marcher deux Battaillons du Reg^t de Wollffenbutel tambour battant et drapeaux déployés, mais les ennemis n'ayant pas jugé à propos de les attendre, nous y prîmes poste. le reste du détachement se posta au bas de la Coline sans camper, et le soldat se coucha auprès de ses armes. on nous salua de quelques coups de canon, qui ne nous firent aucun mal.

Le general fit mettre ses six pièces de Campagne en

1737.

100.

batterie sur la Coline, mais comme Elles étoient d'un trop petit calibre Elles ne firent aucun Effet.

La moitié de nos gardes resterent toute la nuit sous les armes de crainte de surprise.

Le 24. Juillet le Prince arriva avec le reste de l'armée et campa à une demi lieue du detachment, et sur la gauche.

Il fit sommer par M. Spada ayde de camp general le Commandant de Banyalucka de se rendre, mais Celuy cy ne respondit à la sommation qu'à coups de Canon.

Le 25. Le prince fit avancer l'armée pour serrer la place de plus près, et l'enfermer jusqu'à la Riviere de Werwatsch, sur laquelle Il fit setter un pont, et pour le couvrir, et bloquer la forteresse de l'autre côté Il y detacha 6. Comp^{es} de grenadiers, et 1000. hommes d'Infanterie. Il alla ensuite au Camp du detachment ou Il ordonna au general Goldy de faire lever des

1737.

101

batteries. Le 26. Juillet on en Eleva deux, l'une sur la hauteur ou les deux Batt^{ons} de Wollffenbutel avoient pris poste en arrivant, et l'autre sur une Elevation un peu à droite, et on y fit d'abord mener le Canon.

Le 27. Le Prince ordonna qu'on se tint prêt à se retirer, on ramena les canons au Camp, ce qui Endommagea un peu nos batteries. Le 28. on les retablit, on y fit de nouveau poser les Canons, et à 6. heures du soir nous commençames à battre la place.

Le 29. les travailleurs furent commandés pour faire les approches, ainsi que les troupes pour les Couvrir. Le 31. et le premier aoust nous continuames à battre la forteresse, et à pousser nos travaux.

Le 2.^e nous chantames le Te Deum pour la prise de Nissa, et le soir nous fimes trois Salves d'artillerie, et de Mousquetterie.

Le 3. nous continuames notre attaque & nos travaux.

Le 4. au matin un Corps de Cavalerie Turque d'environ

1737.

102

20000. hommes parut au secours de la place. Nous
fîmes marcher sur le champ de l'autre côté du Werwatz
deux Batt^{ons} du Reg^t. de Reitzenstein, 3. de Wollffenbutel
deux du Jeune Daun, et deux autres composés du reste
de l'Infanterie, six Comp^s. de grenadiers, six de Carabiniers,
et grenadiers à cheval, et 5. Esquadrons du Reg^t. de
Caroly Hussards afin de soutenir les troupes postées
près du pont de ce côté là. le reste de l'armée fut
posté de façon avec les troupes cy dessus que deux ailes
de l'armée ainsi partagée étoient appuyées à la rivière
les ennemis passèrent les troupes que nous avions fait
passer au delà du Werwatsch, et marchèrent sur la
droite de la forteresse, ou ils restèrent jusqu'à midy
qu'ils se partagerent en deux Corps, et pendant qu'un
des deux s'avança sur notre droite, l'autre attaqua
notre gauche avec tant de vigueur qu'il la mit en confusion,
à lors celui qui marchoit sur notre droite tourna bride,
et se joignant à l'autre ils poussèrent ensemble nos

1737.

103.

hussarts, et notre cavalerie. Jusques dans l'Infanterie, comme nous avions alors les ennemis a dos, nous fumes obligés de faire passer le Regiment de Wollffenbutel de l'autre coté de nos Chevaux de frise, derriere lesquels Il fit face a l'Ennemi, et par le grand feu qu'il fit ainsi que le reste de l'Infanterie, nous forcames les tures a se retirer; après quoy nous nous rangeames a la riviere. En apuyant notre gauche au pont, nous mimes devant nous un double rang de chevaux de frise, et nous profitames de l'Intervalle que les Ennemis nous laissoient pour retirer nos blessés.*

Le Prince de hildbourg hausen ne croyant pas pouvoir après cet Echec continuer le Siege, ne s'occupa plus que des moyens de se retirer, et retourner sur ses pas: Il

* La Confusion avoit été sy grande parmi nos hussarts, et notre cavalerie, et la peur les avoit saisis a tel point qu'ils se jetterent dans la Riviere, et on vit souvent Jusques a 5. hommes quy se tenoient a la queue d'un Cheval pour la passer, aussy fumes nous autant de gens noyés que des tués; le Major du Reg^t de Wollffenbutel fut du nombre de ces derniers, et M. Lzi Koffski Colonel de ce Reg^t se Noya.

fit reparer le pont * qui ne peut estre achevé que sur le
Soir, et alors les troupes qui étoient de l'autre côté le
passerent en bon ordre, après quoy le Prince fit mettre
en pieces nos pontons, et Enfoncer dans la riviere. Il
fit mettre ensuite l'armée en bataille dans la plaine
ou Elle avoit campé en arrivant; Il fit marcher les
Croattes en avant Jusques a la palanka que nous avions
laissé derrière nous afin d'en tenir le passage libre;
Et dès que la Nuit fut venue nous commençames notre
retraite.

Le 5. Juillet nous rencontrames, sur notre route, les
Ennemis postés dans des Sardiens, mais Il ne se passa
rien de part ny d'autre. Dès que le Jour commença a
tomber on donna ordre à tous les Reg.^{ts} de faire des
feux devant leur front, après quoy nous défilames par

* Dès qu'il vit la deroute des Russes, et de la Cavalerie, Il
fit abattre une partie de ce pont, en quoy Il ne commit point une
petite faute puis qu'il étoit par là tout moyen a la moitié de son
armée de se joindre a celle qui étoit en deça de la Riviere, et
a celle cy tout moyen de secourir l'autre.

1737.

105.

la droite de la seconde ligne, et fimes alte a peu de distance du defilé que nous devions repasser.

Le 6. Juillet nous vimes les Ennemis qui nous Suivoient, Ils nous laisserent continuer tranquillement notre marche, mais dès que notre Infanterie eut passé le defilé Ils donnerent avec furie sur notre arriere garde composée de notre Cavalerie, et des grenadiers qui les repousserent à plusieurs reprises, et comme Ils ne se rebuttoient point nous fimes mine d'aller a eux tambour battant, ce qui n'étant point de leur gout, Ils se retirerent et ne parurent plus.

Les marches que nous fimes ensuite furent sy courtes que ce ne fut que le 13. aoust que nous repassames la Save, et allames Camper a Gradiska ou nous restames jusqu'au 21. que l'armée marcha a Brood ou Elle sejourna le 22. et le 23.

Le 24. Elle retourna sur ses pas et arriva le 29. a Durava, a deux lieues de Gradiska, ou Elle établit son

1737.

106

Camp dans lequel Elle resta Jus qu'au 12. ^{bre} qu'Elle
marcha à adamowitz pour couvrir les Environs de gradiska,
et Empêcher les Turcs de passer la Save.

Le 2.^e Octobre l'armée marcha à Mitrowitz ou nous
Etablimes un pont sur la Save. Nous Envoyames de la
un detachement à Zworneck, mais les pluies, et les
grandes Eaux l'Empêcherent d'y arriver.

Le 24. L'armée se mit En marche pour aller Joindre la
grande armée à Sabatsch, ou nous arrivames le 25.

Fin du Journal

^{du}
Corps d'Armée

Commandé

Par

Le Prince de
Saxe Hilobourghausen

1737.

107.

Journal
du
Corps d'armée
Commandé
Par

Le Maréchal

de
Kewenhuellerdepuis
le 22. 7.^{bre} 1737.

Jusqu'à la fin de la campagne

Le M.^{al} de Kewenhueller ayant abandonné le dessein
d'assiéger Wüdin, qu'il n'étoit plus possible de prendre,
alla camper entre Ratogen, et Robolin ayant sa
droite appuyée à un bois, la gauche au Danube, et la
Rivière du Timock devant le front.

Nous étions dans cette position le 22. 7.^{bre} Lorsque notre
grand garde nous fit dire à 8. heures du matin qu'elle
voyoit des Tsaïques Turques. M.^r de Loewenwolde g^{nal}

major, et M.^r de Rokow colonel au service de Saxe
S'avancerent sur cet avis Jusques aux vedetes postées sur
le Danube, dont une leur dit qu'elle avoit vu embarquer
de l'Infanterie sur six batiments qui avoient passé
ensuite le fleuve a l'embouchure de la Timoch, ce que
le bas officier qui étoit posté tout auprès leur confirma;
mais un marechal des logis qui avoit patrouillé du côté
de Raptin, et qui n'avoit été ny au Danube, ny au Timoch
ayant dit au general Lœwenwolde qu'il n'avoit vu que
des oiseaux aquatiques d'une grosseur monstrueuse, qu'on
nomme en allemand Nimmerlatt, qui luy avoient
paru d'abord des Esaignes, et qu'après le bas officier
et la vedette y avoient été trompés. Le general s'en
étant lié a ce marechal des logis rapporta au M.^{al}
que ce n'étoit qu'une fausse alarme donnée par des
oiseaux.

Le 23. le Comte Solkoffski qui Commandoit les Saxons
partit pour dresde, et prit sa route par vienne.

1797.

109

Le Soir nous eumes une alherie, qui obligea le M^e de faire porter l'armée devant le front du Camp, ce qui se fit avec tant de precipitation que l'ordre ny fut point exactement observé.

L'armée ayant passé la nuit au Bioüac ventra dans le Camp le 24. au matin.

Cependant les Tsaïques que le bas officier, et la Vedette avoient dit avoir veües ne se trouverent que trop recles, et les Turcs qui s'étoient embarqués dessus, s'étant glissés a la faveur des roseaux, et des broussailles Jusques a nos vedetes en tuerent quelques unes a coups de fusil et leur couperent les têtes, en presence, et a la veüe de notre grand garde.

Sur ces avis, le M^e forma le projet de se retirer, Il proposa au M^e de Comte Rudoffski qui commandoit les Saxons de prendre les devants par la route de Mendenbeck, mais ce comte ne jugea point a propos de se separer de l'armée, on fit partir cependant une partie

1737.

110

de leurs bagages qu'on Envoya a Belgrade par la
route de Mendenbeck.

Le 25. 7.^{bre} nous fumes obligés de choisir deux hommes
par compagnie dans l'Infanterie pour le service
de l'artillerie et aux quels Il falut Enseigner les
manœuvres pour remplacer les malades.

Pendant que nous restions tranquilles dans notre Camp,
les Ennemis dressaient des batteries, et settoient des
ponts sur la riviere du Timock que nous leur laissames
passer et s'etablir a un defilé sur le bord de cette
riviere.

Le 26. nous vimes pendant la nuit quantité de feux
sur les hauteurs au dela de la Timock.

Le 27. après midy on ordonna a la Cavalerie de s'eller
leurs chevaux, et a l'Infanterie de ne point s'eloigner
des drapeaux.

Le 28. L'amiral Pallaviciny que le hazard avoit

1797.

III.

conduit sur le bord de la Timoch voulant traverser
des broussailles qu'il y avoit de ce côté là, on luy
conseilla de se faire preceder par une petite avantgarde
quy eut a peine fait 150 pas en avant qu'elle fut
saluée par une decharge de mousqueterie quy leur
fut lachée par des Janissaires quy y estoient en
embuscade, ce quy ayant donne une alerte à
notre Camp le M.^e fit sortir la Cavalerie, et
ordonna à l'Infanterie de se mettre sous les armes.
Il detacha ensuite M Dufour Lieut. colonel à
Raptin avec 200. chevaux du piquet, et de la grand
garde. Le Colonel Helfreith, avec le Reg.^t de
Charles Lorraine, et les 5. comp.^s de grenadiers des
Reg.^t de Francois, et Charles Lorraine, de Wildscheck,
Rockow, et Raxthausen fut detaché du côté du
defilé que les Turcs occupoient, on luy donna en
même temps six pieces de Campagne avec ordre
de se poster vis à vis du pont que les ennemis avoient

Étably sur la Timock mais comme ils étoient déjà
maîtres de tous les passages, il fut impossible à ce
Colonel de se poster avantageusement, ny de se servir
de son Canon, ainsi il se contenta de faire le coup de
fusil avec les Turcs, et de leur bruler une petite
partie de leur pont, après quoy il se retira de crainte
d'être coupé de l'armée qui s'étoit rangée en bataille
sur deux lignes à 1000 pas ou environ devant le camp.
Elle étoit dans cette position quand on vint dire
au M.^{al} que le Colonel Helfreith étoit fort mal
mené dans sa retraite, et qu'il avoit besoin d'un prompt
secours. Le M.^{al} fit marcher l'armée en avant,
et détacha de la première ligne le Colonel Rockow
avec son regiment pour soutenir le Colonel Helfreith.
et pendant que ce Reg.^t pressoit sa marche le plus
qu'il pouvoit il rencontra plusieurs officiers qui
s'étoient détachés de leurs troupes pour aller promp-
tement Informer le M.^{al} que les Turcs passoient en

1737.

173

Soule la Riviere pour nous venir attaquer. ces donneurs d'avis n'empêcherent point le Colonel Rokow de poursuivre sa marche, mais ayant rencontré L'Instant d'après nos grands gardes qui s'en retournoient à toutes Sables, Il fit alter ainsi que la milice Ratzione qu'il avoit avec luy qu'il rangea le mieux qu'il peut les uns sur la droite, et les autres sur la gauche de son Reg^t. Il vit ramener alors le Canon suivi des grenadiers, et procéda du Reg^t de Charles Lorraine qui faisoit sa retraite en bon ordre, mais à grands pas. Les Turcs ayant paru ensuite sur deux Colonnes, Il se mit en bataille, et fit informer le M^{al} de la situation dans laquelle Il se trouvoit, et des raisons qu'il avoit eu de suspendre sa marche, les troupes au secours desquelles Il marchoit s'étant déjà retirées.

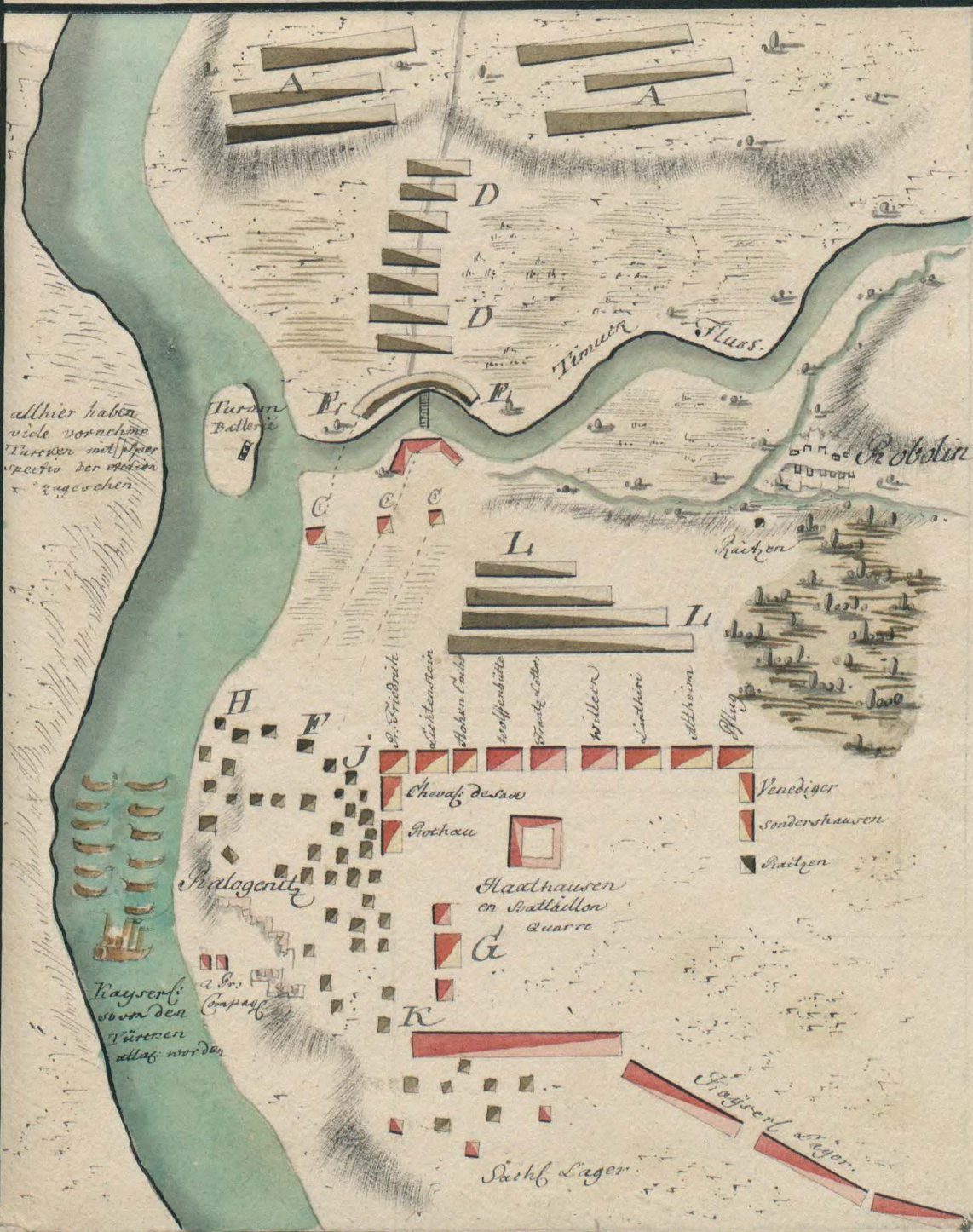
Cependant les Turcs avancoient toujours, et Ils n'étoient qu'à 500. pas de luy quand Il se determina à la retraite, sans attendre les ordres du M^{al} ce qu'il fit en bon ordre, et en faisant volte face de temps en temps jusqu'à ce qu'il se fut joint au Reg^t du Ch^{eu} de Saxe ou Il forma alors

un crochet pour couvrir le flang gauche de l'armée; Il étoit à peine rangé que les Turcs furent sur nous; et après avoir tourné le front, et le flang de l'aile gauche, Ils partagèrent leur Colone de la droite dont une partie gagna notre Camp qu'ils pillèrent et mirent le feu au village, pendant que l'autre se Jetta sur notre grand garde, et les Ratziens appuyés sur la gauche du Reg^t. de Rokow, et mirent ces Ratziens en fuite.

Lors que nous vîmes que les Turcs nous tournoient ainsi, et que nôtre aile gauche étoit en danger nous tournâmes les Canons du crochet en question, et nous les pointâmes sur le flang des Ennemis, Ensuite de quoy on fit faire un double crochet à la division du Liquet de Rokow, et les deux derniers rangs de ce Reg^t. ayant fait Sy promptement et Sy à propos un demi tour à droite, les Turcs qui avoient poussé les Ratziens, et s'étoient mêlés avec eux se trouverent alors dans le flang, et même derrière le Reg^t. de Rokow on en fit sur eux un

PLAN

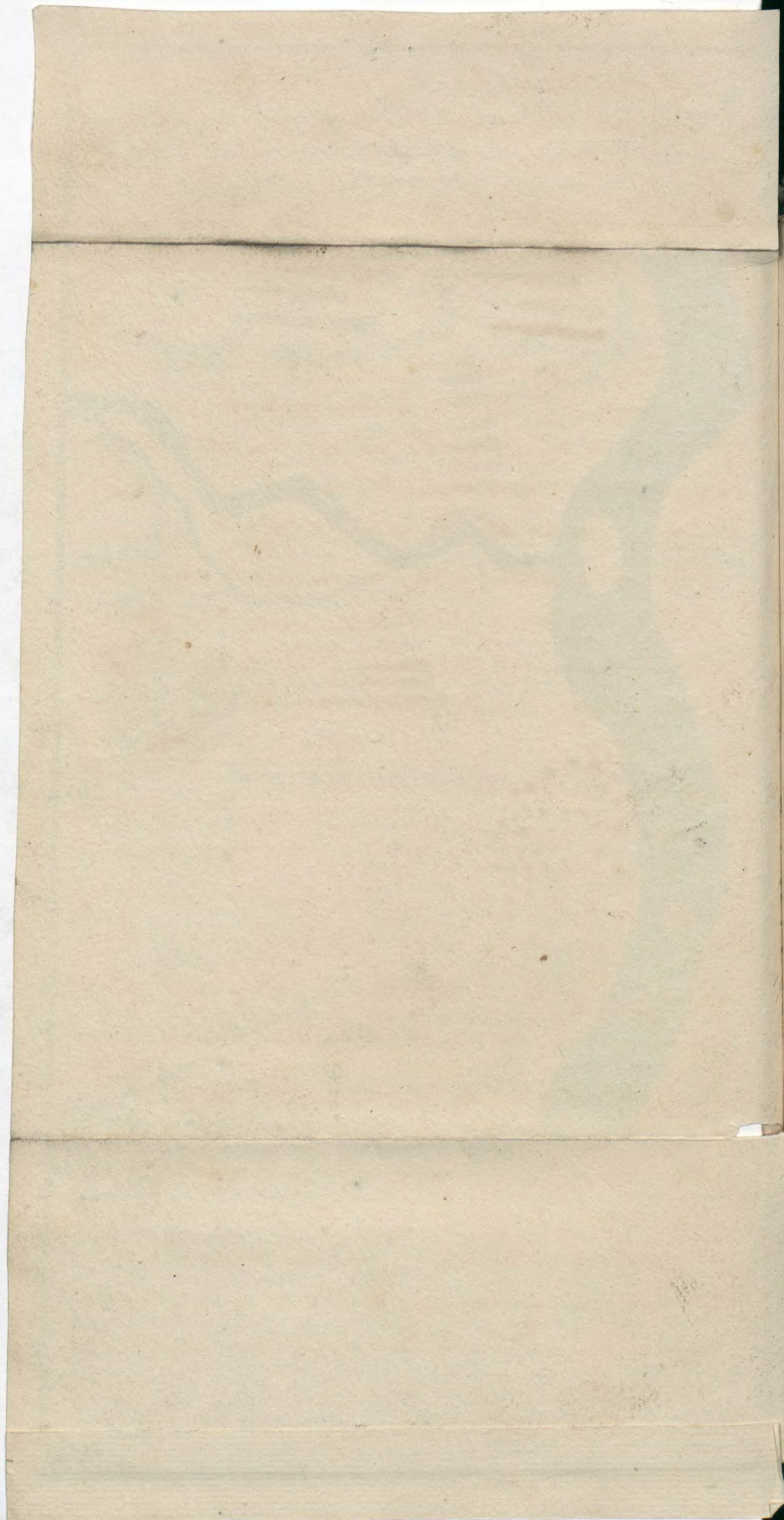
Von der Action welche zwischen Römisch
Kaiserlichen und Sächsl. Truppen und denen Tür-
cken den 28. Sept: 1737 gehalten worden.



Kaysersf. a.
von den Com.
Türken
allg. worden

Remarques

A Hohe jenseit des Timockas an welchen sich die Türken
den 26. und 27. postirte B. Turck. Schütz Brücken
welche von den kaiserl. Grenadier verbrant wurden C.
Campement der kaiserl. Grenadier D. Sumarich der Türken
über den Morast E. Erste Attaquen der Türken auf die
bey C. stehende Grenadier welche die Türken von Trüch II.
bis nachmittag um 4. Uhr. aufgehalten auch sich unter
Metten Feuer zwischen den Morast von den Türken umgeben
bis F. in der schönsten Ordnung retirirte sich auch vollends bei J.
an die Flanke angeschlossen H. Ort wo sich die Türken nach diesem
in die Tiefe an die Donau gesocht um den Canon Feuer zu ent-
kommen von damit grossen Sachschey bey zu st. mahlen mit großer Force
eingedrungen sind aber tapftrer repoussirte worden da sie sich gewendet
u. bey K. dar. vach. daz. angefallen u. solches gebunden nach haben die Türken



1737.

115.

feu sy vif, et sy bien soutenu qu'au bout d'une demi heure
Ils ne purent y resister et se retirerent après avoir tué
plusieurs de nos gens auprès des drapeaux, et des Canons, —
Ils laisserent aussy plusieurs des leurs dans les Rangs
des Reg^{ts} de Rokow, et du Ch^o de Saxe.*

Les ennemis resterent encore Environ deux heures en presence
après quoy Ils ne s'occupèrent plus qu'à piller notre
Camp, et à sabrer les malades que nous y avions.

Cette affaire y compris l'attaque du defile dura depuis
neuf heures du matin Jusqua 5. Heures, et demi du soir.** nous
y perdimes Jusqua 500. hommes, mais Il en conta davantage
aux ennemis qu'y suivant le rapport de nos Espions perdirent
Jusqua 3000.. Nous restames sur le Champ de bataille
Jusqua la nuit fermée que nous receumes ordre de rentrer
dans le Camp ou nous passames la nuit.

Le 29. 7.^{bre} à la pointe du Jour le M^o Changea son

* les Reg^{ts} de Rokow, et du Ch^o de Saxe receurent ordre du M^o pendant
qu'ils étoient entourés d'ennemis, de se porter en avant ce qu'ils ne firent
qu'après que les tures se furent retirés Car s'ils l'avoient fait pendant
que les ennemis étoient en presence ils auroient rompu la ligne, et decouvert
la gauche de l'armée.

** Le Vaïsseau le S^t Charles que montoit l'amiral Palavizny fut attaqué
aussy par les troupes turques, et canonné par des batteries que les ennemis
avoient élevé sur les bords du Danube

1737.

116

ordre de bataille, et forma un quarré long. a six heures,
Il fit detendre quelques tentes, prendre les havresacs, et
du pain, et dit que nous ne marcherions que sur l'esoir;
mais la marche fut anticipée, et nous recevmes tout a
coup un ordre de decamper par la droite.
Les autrichiens par une distinction particuliere cederent
l'arriere garde au Comte Rudoffski, et a ses Saxons.

Nous nous retirames ainsi au dela d'une hauteur située
sur la droite de notre Camp; nous nous mimes ensuite
sur plusieurs Colones, et marchames jusqu'au dela du
petit village de Brehova, ou on nous avoit dit que les
Tures nous suivoient. Le Comte Rudoffski forma
d'abord un flang de deux Reg^{ts} de Cavalerie du côté du
Danube, et un front du côté de la plaine avec le Reg^t
de Rokow. ce Reg^t étoit à peine formé qu'une arriere
garde de 300. chevaux arriva sur luy a toutes jambes,
En sorte qu'on les prit d'abord pour des Tures a la vitesse
de leurs Chevaux, et on alloit les recevoir sur ce pied la

1737.

117.

quand heureusement pour eux, on les reconnut, mais comme ils étoient talonnés de près par les ennemis, les préparatifs de ce Reg^t. ne furent point perdus, et on les salua de façon avec les geschwind-Schüß, qu'ils se retirèrent bien vite derrière le village, et ne troublèrent plus la marche de l'armée, pendant laquelle le Reg^t. de Rokow occupa la tête d'un défilé qu'il y avoit à passer, — En sorte qu'il ne la rejoignit qu'entre ce défilé, et le village de Kussiac.

Dès qu'on eut ramené les chevaux de Labrevoin, et mis le feu aux batteaux employés au pont que nous abandonnions, l'armée continua sa marche par la droite. Nous employâmes toute la nuit, et une grande partie du lendemain 30. 7.^{bre} à passer un grand défilé. La Cav^{ie}. étant arrivée la première à Persa polanka Elle y fit halte pour attendre l'Infanterie. on laissa dans ce poste deux Bataillons du Reg^t. de Wollffenbutel et un de celui de Wildscheek. Les Reg^{ts}. de Rokow,

et de Haxthausen couvrirent le quartier general:
Ceux de Charles et François Lorraine passerent
un peu plus loin, et la Cavalerie alla Camper a
Grabousisa.

On ordonna un fourrage general, dont nous avions
grand besoin ny ayant rien dans les magasins, et
fort peu dans le pays.

Le 7^{or} 8^{bre} nous fumes sans gardes du camp, et sans
patroüilles, on attribuoit cette faute au M^{le} de Comte
de Salm major general de Jour.

Le 2.^e les Reg^{ts} de Rokow, et de Haxthausen
partirent de Lersa Palanka, pour aller Joindre
la Cavalerie a Grabousisa.

Le 3. le vaisseau le S.^t Charles arriva a la hauteur
de notre camp et en assés bon état après s'être battu
pendant deux Jours consecutifs.

Le 5. Le M^{al} entra dans Orsova, et fit camper
l'armée aux environs.

1737.

119.

Le 6. 8.^{bre} un Cap.^e de Pandoures nous donna avis qu'il étoit arrivé 10000. tartares a Widin dont le dessein étoit de penetrer dans la Valachie par le Bannat, et que l'armée turque campoit aux environs de la place, d'où elle devoit se mettre bientôt en marche. une femme du Reg.^t de Sonderhausen qui arrivoit de Widin nous confirma une partie de cet avis, en disant que l'armée ennemie étoit arrivée le 30. 7.^{bre} après avoir pillé, et brûlé les villages des environs de la Timoch, et qu'elle avoit vu deux camps l'un en deca et l'autre en delà de la place.

Le 7.^e 8.^{bre} Le Maréchal fit dire aux Saxons qu'ils pouvoient faire passer leurs bagages sous orsova. Nous vîmes marcher quelque cavalerie de l'autre côté du Danube.

Le 9. la fièvre chaude ayant pris a l'amiral Pallavicini il fut obligé de se faire mettre a terre.

1737.

120.

Le 10. 8^{bre} M^{le} Comte de Salm general major —
demanda les Charpentiers de l'armée, et 5. hommes par
Reg^t pour faire faire des abattis d'arbres, et planter
des palissades a Lersa Palanka. *

Le 12. Le M^{al} Envoya demander a M^{le} Comte
Rudoffski deux Batt^{ons} Saxeons quy étoient dans
Belgrade pour les Envoyer a Mendenbeck, mais
ce Comte ne crût pas devoir luy accorder sa demande.

Nous aprimes que les Ennemis s'étoient campés le
long de la Timoch d'où ils avoient Envoyé ordre dans
les villages voisins de leur payer les contributions
qu'ils donnoient a L'Empereur en attendant que l'on sçeut
a quy ce pays appartiendrait à l'avenir.

Le 14. Il arriva deux Soldats venant de Passo angusto,
avec la nouvelle que les Ennemis avoient forcé ce
poste, et sabré une grande partie du Reg^t de
Barenth quy le défendoit, et dispersé le reste.

* ce travail étoit fort inutile, ce poste pouvant être entouré par
l'eau, et enfilé de tous côtés.

1797.

121.

Le 16. 8^{bre} on ordonna a deux Chaloupes armées de patrouiller du côté de Widin

Le 18. Le M^{al} receut un rescript de l'Empereur par lequel ce monarque luy ordonnoit de temoigner à ses troupes, et a celles des Saxons la satisfaction qu'il avoit de la conduite, et bravoure qu'elles avoient marqué dans l'affaire de la Timoch. ce même rescript portoit que toutes les troupes du Banath, de la Servie, et de la Bosnie eussent a obeir desormais au M^{al} Philipi que S. M. I. avoit nommé pour commander au lieu, et place du M^{al} de Seckendorff.

Le 19. la Cavalerie que nous avions ven de l'autre côté du Danube donna quelque Inquietude à nos generaux, ce quoy fit qu'on envoya un detachement de 70. Chevaux pour patrouiller dans la Valachie, et prendre langue.

Le 20. Il arriva trois Espions venant de Widin qui s'accordoient a dire que les Turcs estoient dans le dessein

de nous attaquer. qu'un Bacha avec 8000. hommes devoit passer par Mendenbek. deux autres avec 16000 hommes par le defilé de Lersa Lalancka, pendant qu'un quatrieme remonteroit le Danube avec un Corps de Janissaires, et que 10000. Chevaux Entrevoient dans la Valachie, par le Bannath.

Le Comte Bathiany general de Cavalerie qui Commandoit l'armée fit assembler les generaux et les Colonels pour leur communiquer les avis qu'il venoit de recevoir, en consequence desquels, Il fut resolu qu'on n'attendroit pas les ennemis, on fit partir les bagages a 7. heures du soir avec ordre de faire allumer des feux de distance en distance pour s'éclairer et se guider pendant la nuit qui étoit fort obscure, et d'arreter tout ce qu'on rencontreroit venant de notre côté. Il fut convenu aussi que l'armée suivroit le lendemain, mais on se ravisa ensuite sur cet article,

1737.

123.

et on convint qu'on attendroit véritablement les ordres du M^{al} Kewenhueller auquel on les Envoya demander. nous les receumes le lendemain a 4. heures du matin. Ils portoient que l'armée devoit rester dans son Camp, et faire revenir ses bagages. Cet ordre etonna beaucoup les Saxons quy étoient les plus exposés, ce quy obligea M^{de} Comte Rudoffski d'Envoyer le Colonel Rokow declarer au general Bathiany qu'il se mettroit en marche le lendemain avec ses Saxons, qu'il pouvoit prendre ses mesures sur ce pied la, l'ayant marqué de même au M^{al}, mais ce dernier luy repondit en termes fort vifs et tres clairs qu'il l'arreteroit au passage du Danube, et ne luy feroit point donner de Subsistance.

Le 23. 8^{bre} le general Bathiany étant parti pour Vienne le Comte Rudoffski prit le Commandement. Il alla a Orsova le 24. accompagné de M^r de Salm general major pour conferer avec le M^{al} sur la

Situation de l'armée, et recevoir ses ordres. Il En revint le 25. a 10. heures du soir, et le lendemain 26. Il dit aux Saxons que le marechal luy avoit renouvelé de bouche l'ordre par écrit de ne point se separer de l'armée a quoy Il avoit ajouté que quand meme la Cour de Dresde Enverroit des ordres contraires, Ils n'En partiroient pas une minute plus tôt. quoy que ce procedé fut des plus durs, le comte Rudoffs Ki prit le parti d'obeir Sauf à sa Cour a En demander satisfaction à celle de Vienne.

Le 28. 8.^{bre} le pont d'Orsova se trouva rompu, on En attribua l'evenement au hazard, mais les Saxons pretendent qu'il y avoit eu du dessein.

Le 29. deux Polonois, et deux de nos Soldats quy s'étoient sauvés de Widin rapportèrent que la Cavalerie Ennemie Campoit sous cette place, Et que les Janissaires étoient dans la ville, Ils dirent aussy que les Turcs étoient toujours dans le dessein de nous attaquer, et d'Entrer

1737.

125

Dans le Banat de Thomaswar.

Le 30. 8.^{bre} nous apprimes que le general Major Czizeri-
avoit été battu en Valachie, et qu'il s'étoit retiré dans la
transilvanie avec le debris des troupes qu'il commandoit.

Le L. 9.^{bre} Le M.^{al} Envoya aux Saxons copie du Rescript
du Conseil aulique de guerre qui assignoit leur quartier
d'hiver dans le district de Cachau, et dans la ville de
Berg Stadt.

Le 2.^e 9.^{bre} un Cap.^e du Reg.^t de Halteim posté a Czernitz
nous donna avis que les Turcs avoient brûlé Briowatz, et
qu'ils étoient maîtres de toute la valachie Imperiale.

Le S. M.^{al} de Sasmund general major Envoya aux Saxons
la repartition de leurs quartiers d'hiver, et M. de Horst
arriva de Dresde avec des lettres du Comte Solkoffsky
par lesquelles il marquait que le Roy étoit très content
de ses troupes. Le 4. a six heures du matin on fit
partir les marcehaux des logis pour marquer les logem^{ts},
les Bagages partirent une heure après et les Saxons les

Suivirent a 9 heures. Le 5. 9^{bre} Ils allerent au grand Glodova,
Le 6. Ils commencerent à passer le Danube vis a vis du
petit Glodova, ou les Imperiaux les Joignirent.

Le 7. a midy Il se leva un sy grand vent qu'il falut
suspendre le passage des troupes. nous eumes avis en
même temps que deux Bachas avoient passé la Timoch
a la tête de 15000. hommes, dont un alloit attaquer Lersa-
palanka avec plus de 100. Tsaiques, pour se Joindre
ensuite a l'autre et nous tomber sur le Corps pendant
qu'un Corps de 5. a 6000. qui étoient en Valachie nous
couperoit la retraite de ce côté là. Le genal d'Ingelsjoffen
nous manda la même chose d'Ortova ou Il étoit, et une
de nos patrouilles arriva a 3. heures après midy venant
du côté de Lersa Palanka, qui nous dit avoir vu a
8. heures du matin les Turcs, et les Tsaiques a Russiac.

Les troupes qui avoient déjà passé le Danube continuerent
leur marche Jusqu'au vieux ortova, et ce qui restoit
à passer des Saxons, et de l'armée marcherent en deça,

1737.

127.

par le village de Sipe, et du fort S.^{te} Elisabeth, et arrivèrent le 8.^e g.^{bre} au vieux orsova. Les Reg.^{ts} de Lichtenstein, de Lanthiery et d'Hohenembs furent postés au dessus du fort pour couvrir la marche de l'artillerie, et des bagages, y ayant un chemin qu'on avoit ignoré jusqu'à ce moment par où les Turcs pouvoient, en 7. heures de marche, venir à Kulova près du vieux orsova. Les Reg.^{ts} d'Inf.^{rie} de François Lorraine, Wildscheek, et Wollffenbutel restèrent en deça de Sipe pour défendre l'entrée du défilé, jusqu'à ce que toute l'armée eût passé.

Le g. nous apprîmes que les ennemis avoient poussé le Cap.^e du Reg.^e de Halheim qui étoit à Czernitz jusqu'à Woditz, près d'orsova, et qu'on avoit renforcé ce détachement de 70. dragons du même reg.

Les vaisseaux le S.^t Charles, et la S.^{te} Elisabeth qui étoient encore à la porte de fer nous firent dire que les troupes turques les attaquoient, et qu'ils avoient levé deux batteries, l'une sur le bord du fleuve, et l'autre dans une île, où ils avoient débarqué plus de 4000. hommes.

* ces deux navires furent si maltraités que l'équipage, qui manquoit de pain, et ne pouvoit plus les défendre fut obligé de les démateler, et de les couler à fonds.

M.^r Engelsdoffen general Major nous dit qu'une quarantaine de turcs avoient pillé quelque bagage aux Environs de Sipe, qu'il avoit fait tirer 3. coups sur eux, avec une piece de Canon qu'il avoit, et qu'il fut ensuite contraint d'abandonner faute de pouvoir valier 10. hommes Ensemble pour la deffendre.

Les Saxons reçurent ordre a 9. heures du soir de faire partir leurs bagages pour Mehadias.

Nos generaux allerent chez M.^r Le Comte Rudoffski pour l'engager a rester avec ses Saxons Jusques a ce que la Cavalerie, l'artillerie, et les bagages de l'armée fussent Passés de Kulova au vieux ortova, mais Ils ne reussirent point à le persuader.

* On accusa M.^r Le Comte de Salm general major d'être cause que ces bagages avoient été pillés, parce qu'il auroit dû rester a Sipe Jusques ce que tout eût passé le defilé, mais que ne l'ayant pas fait tout ce qui s'étoit trouvé dans le defilé après sa retraite, fut abandonné à la garde de Dieu, et M. Le Colonel Sargon qui s'étoit arrêté a Sipe avec quelques officiers pour y déjeuner n'en auroient peutetre point fait la digestion, Sy la vitesse de leurs chevaux ne les avoient sauvés des mains des Turcs qui les surprirent dans cet endroit.

1737.

129

Le 10. ^{bre} 9. les Saxons arriverent a Mehadia, et camperent
 au dela des forts. Le 11. Ils continuerent leur route par
 un temps mele de Pluye, et de neige, et marcherent depuis 7.
 heures du matin Jusqua 9. du Soir qu'ils arriverent a
 Terragova. Le Comte de Salne qui commandoit l'armee
 Ecrivit pendant cette marche au Comte Rudoffski pour le
 prier de faire alte de crainte que les Turcs ne luy Enlevassent
 Son bagage Et Son artillerie, mais quoy que le general Saxon
 Comprit que cette crainte n'etoit point Sans fondement, Et
 qu'il Entendit le Canon des Enemis qui tiroit sur l'armee
 Il ne voulut point suspendre sa marche d'un Instant. Le 12.
 les Saxons receurent ordre de payer tout ce qui leur seroit
 fourny en route a l'exception du foin, et de l'avoine pour
 les quels on leur dit qu'ils pouvoient donner des recens qui
 seroient Compenses Ensuite avec ce qui leur étoit due des
 mois d'été. Le 13. Ils Envoyerent leurs bagages a
 Statina, mais nos generaux leur firent dire que les
 Charriots qui Impecheroient la marche de l'armee seroient
 pillés Sans aucun Gard pour personne *.

* on voit par les Refus du Comte Rudoffski, et par les menaces des generaux
 Imperiaux qu'il y avoit un peu d'humour de part et d'autre.

1737.

130.

Le 14. L'armée marcha a Karensobes * et y séjourna le 15.
Comme Il falloit y Cantoner, on donna ordre a chaque Reg.
de se Choisir une place d'armes. Le 16. Elle marcha sur
3. Colones, la premiere par Donaschi, et Schena, la seconde
par la maison de poste, et la 3.^e par Cornia.

Le 18. nous recumes un courrier avec la nouvelle que les
Turcs étoient devant ortova depuis le 11.

Les 19. et 20. l'armée continua sa marche, et séjourna le
21. a fermada, et le 22. Elle marcha dans ses quartiers
d'hiver du les Saxons n'arrivèrent que le 10. X.^{bre}

Fin du Journal

de l'armée

du Maréchal

de

Kewenhueller

* on voit dans cet endroit la demeure d'ovida qu'Auguste avoit
fait, on y montre une chaise de bois qu'on dit avoir été à son usage,
et on prétend que c'est de ces mots de cet Illustre Romain (Caramea
sedes) que derive le nom de Caronsobes.

1737.

~~181.~~

Reflexions
Sur la Campagne de
1737.

Il Est Etonnant que trois generaux tels que le M.^{al} de Seckendorff, le Baron d'Schmettau, et le Prince de Hildbourghausen qui connoissoient si bien les Intrigues de la Cour, le credit des grands, et la Cabale des pretres, et des moines, ne se soient point appliques a forcer, par des grands Succès leurs Ennemis au Silence.

Le Prince de Hildbourghausen avoit a la verité la Confiance de l'Empereur qu'il s'étoit acquise dans la guerre d'Italie, ce qui le fit regarder dès lors comme le seul general en état de remplacer un jour le prince Eugene de Savoye.

Le Comte de Seckendorff n'avoit pour luy que l'amitié du prince de Hildbourghausen, et la reputation qu'il s'étoit acquise l'hiver 1735. a 1736. par la marche qu'il fit du Rhin a la Moselle.

et le general Schmellau n'avoit pour luy que ses talens pour la guerre, la confiance du prince de Hildbourg-
hausen, dont Il étoit le conseil, et des liaisons
d'Interet avec le Comte de Seckendorff.

On voit donc que tout l'appuy de ce triumvirat ne portoit
que sur la faveur du prince de Hildbourghausen, mais
cette faveur étoit balancée par l'Esprit de Partis qu'on luy
portoit, et par la Jalousie qu'occasionoit la préférence
dont l'Empereur l'honoroit, a quoy Il faut joindre
encore la différence de Religion du comte de Seckendorff
et du Baron de Schmellau, qui étoient protestants, —
dans un pays ou les Catholiques Romains sont
plus esclaves des préjugés, que persuadés des vérités
de la religion qu'ils professent, sans compter la
qualité d'Etrangers qui leur étoit commune a tous
les trois.

Le Contre ordre de l'Empereur, et le passe droit qu'on

1737.

183.

fit au general Schmettau* prouvoient assés clairement
 que leurs ennemis avoient profité de leur absence pour
 prendre le dessus, ainsi il étoit de leur intérêt de
 tenter d'Impossible pour prevenir par une campagne
 glorieuse le mal qu'on vouloit leur faire; mais au lieu
 de veiller à tout ce qu'y pouvoit y contribuer, on
 fatigua l'armée par des marches forcées faites pendant
 les plus grandes chaleurs; le pain se trouva moins yder
 le 4.^e Jour; le vin, et le brandevin devinrent rares;
 Et il ne se trouva point d'hospitiaux sur la route
 pour y transporter les malades: on en établit un
 enfin a Barrachin, mais il ne fut d'aucune ressource
 faute de médicaments, En sorte qu'on fut obligé d'envoyer
 les malades à Semandria, par le retour des charriots
 qui portoient le pain à l'armée, et de la a Belgrade
 ce qui fit que ceux qui se retablirent y furent
 employés, et ne soignirent leurs regiments qu'après

* voyez cy devant page 10. et 11.

la Campagne ce qu'y les diminua d'autant.
Le M^{al} de Seckendorff debuta mal avec le Duc de
Lorraine le jour qu'il s'étoit égaré à la chasse *, et
le general Schmottau marqua trop peu d'égards pour ce
prince En ne luy communiquant point les projets, et
les dispositions qu'il faisoit avec le M^{al} de
Seckendorff.

Les detachements que fit le M^{al} pour s'emparer de
quelques petits postes Inutiles par l'Impossibilité
de les garder après que l'armée se seroit retirée, firent
dire a ses ennemis que ce n'étoit que pour faire acheter
a ceux qui les occupoient la Liberté d'en sortir avec
leurs Effets.

La disette des vivres, et la cherté du vin furent
attribuées a l'avarice du M^{al} qui en trafiquoit
reellement, puis qu'il étoit deffendu d'aller acheter
les moindres denrées dans les villages voisins du

1737.

1735.

du Camp sans un Billet de M Barnikel aide de
Camp du M^{al}. Et pour lequel on payoit un florin, ainsi
que M de Mitroffski Ch.^{er} de Malthe et cap^{te} dans le
Reg^t du vieux wallis, le prouva au Duc de Lorraine, un
Jour que ce prince se plaignoit que son maître d'hotel
ne pouvoit point avoir des poulets *

Il en étoit pire encore pour le vin, car dès que les
paysans, ou nos partis ratziens en apportoit au Camp,
les parents du M^{al}, ou son aide de camp s'en emparaient
pour un prix tres modique, et le revendoient ensuite
à raison d'un florin la bouteille, et lors qu'il arrivoit
que quelqu'un se plaignoit de cette cherté, on luy disoit
dans le Tnyan de l'oreille, que ce n'étoit point la le moyen
de faire sa Cour au M^{al}. et qu'il falloit au contraire
acheter le vin, le payer, le boire, et rien dire.

Le temps que le M^{al} perdit dans le Camp de Missa
après la prise de cette place étoit une faute inexcusable.
Il suffisoit de laisser un petit camp volant aux environs

* ce Ch.^{er} donna en presence du Duc un florin a son courrier avec ordre
de le porter a M^{re} Barnikel, et au moyen d'un Billet que celui cy luy donna il
apporta une demi heure après plusieurs pieces de volaille.

1737.

136.

et marcher à Widin avec l'armée, et il y a grande apparence qu'il s'en seroit rendu maître alors, par le deffaut de garnison, le premier secours n'y étant entré que le 20. du mois d'aoust.

Pendant qu'il meditoit, et qu'il s'amusoit au siége d'Usitzza, que nous perdîmes peu de temps après, il laissoit prendre Nissa, et le reste de la Campagne fut employé en marches et Campements sans avoir de dessein formé.

L'armée du M^{al} Kewenhuller perdit son temps devant Widin, et après l'affaire du Timock, elle se battoit toujours en retraite, en sorte que la fin de la Campagne ne fut plus que deffensive, d'offensive qu'elle étoit au commencement, et sans que les ennemis eussent eu d'armée réelle en Campagne, celle qui reprit Nissa n'étant qu'un ramas de gens assemblés par quelques bachas.

Le Prince de Hildbourghausen rebuté par l'échec

1737.

137.

qu'il avoit reçu devant Banyalucka où il n'avoit eu à faire qu'à un Corps d'environ 20000. Bosniagues assemblés à la hâte, ne fit plus rien pendant le reste de la Campagne.

Le Comte Esterhazy Banus de la Croatie resta tranquille avec ses 10000. croattes; Il auroit pu, s'il eut voulu agir en bon patriote se joindre au prince de Hilobourghausen, et ils se seroient rendus par ce moyen supérieurs de beaucoup aux ennemis dans toute la Bosnie; mais le point de la difficulté provenoit de ce que ce Comte étant plus ancien general d'artillerie que le prince, Il ne vouloit ny être sous luy ny avec luy surtout dans la Croatie dont il étoit gouverneur, aussi la Cour de Vienne avoit elle eu beaucoup de peine à luy faire agréer le choix que l'Empereur avoit fait du prince pour commander de ce côté là.

Tout ce grand armement qu'il devoit se faire sur

1737.

1738.

le Danube s'étant réduit aux seuls vaisseaux le S.
Charles, et la S.^{te} Elisabeth c'étoit une moquerie
de voguer sur ce fleuve avec une flotte de deux
Navires, aussy appelloit on M de Pallaviciny
l'Amiral d'Audouze.

fin des Reflexions

sur la Campagne

de 1737.

1738.

~~1739.~~Journal
de la Campagne

De 1738.

On a vu par le Journal de la precedente Campagne que les troupes entrerent fort tard dans leurs quartiers d'hiver, ce qui fit que la plus grande partie y arriva en fort mauvais état. on employa pendant l'hiver tous les moyens imaginables pour completer les Reg^{ts}.

Le Ministere de Vienne envoya ordre a L'Inf.^{rie} de se tenir prête a marcher le premier avril, mais Il fut ordonné en meme temps qu'il ny auroit que deux Bataillons de chaque Reg^t qui serviroient en Campagne, et que le troisieme resteroit en garnison.

La Cavalerie eut ordre de se tenir prête a marcher dans le même temps, et comme Elle avoit perdu peu de monde Elle fut bientôt recrutée.

La Cour se flatta qu'avec les forces qu'elle alloit mettre en

Campagne on repareroit bientôt les fautes qu'on avoit fait l'année précédente.

L'Empereur nomma le grand Duc pour commander l'armée et lui donna pour adjoint le M^{le} de Kônisssegg président du Conseil aulique de guerre: ce M^{le} fit bien de difficultés avant d'accepter ce commandement, dont la principale étoit qu'ayant peu servi en Hongrie il ne connoissoit guere le pays, ce qui n'est pas un petit effort pour un general.

Les autres generaux furent les Marechaux Ollivier Wallis, et Philigi, et les generaux d'artillerie Prince de Hildbourghausen, et Comte Fleuryberg.

Le Mois de May se passa avant que l'armée fut assemblée: Elle étoit composée de 44. Batt^{ons} de 47. comp^{ts} de grenadiers, de 56. Esquadrons de dragons de 28 de Cavalerie, et 18. Hussards, non compris les troupes legeres et les milices.

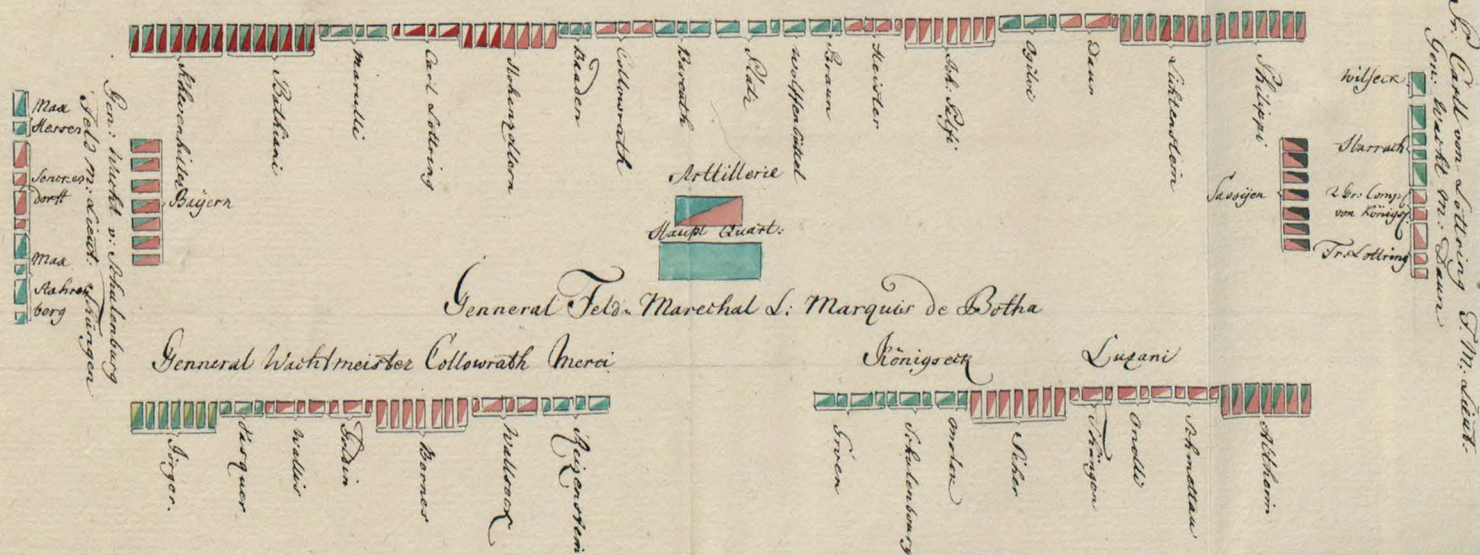
Le 20. Juin l'armée se mit enfin en mouvement et alla camper a Lugosello.

Ordre de Bataille 1738.

Der Kaiserl. Armée unter Commando, Ihro Königl. Hoheiten, des General Lieutenant Herzogs von Lothringen, und an dessen Seite Commandirenden Gen. Feld. Marechal

Philippi General der Cavallerie u. Feld.zeug. Meister Wallis.
 Prince v. Milburg-Hausen Secher, Neuperg

Feld. Marechal Lieut, Bathiani Wallis Bellera Fürst von Waldeck, Goldin Röm. Sitten Sturm
 General Wachtmeister Linden Duport, Braun Löwenstadt St. Joun, Gress, Hely, Rüdelf. Brugs, Curi Lörner, Carath Bernes, Philippert



Beij Groen Achen & Langer

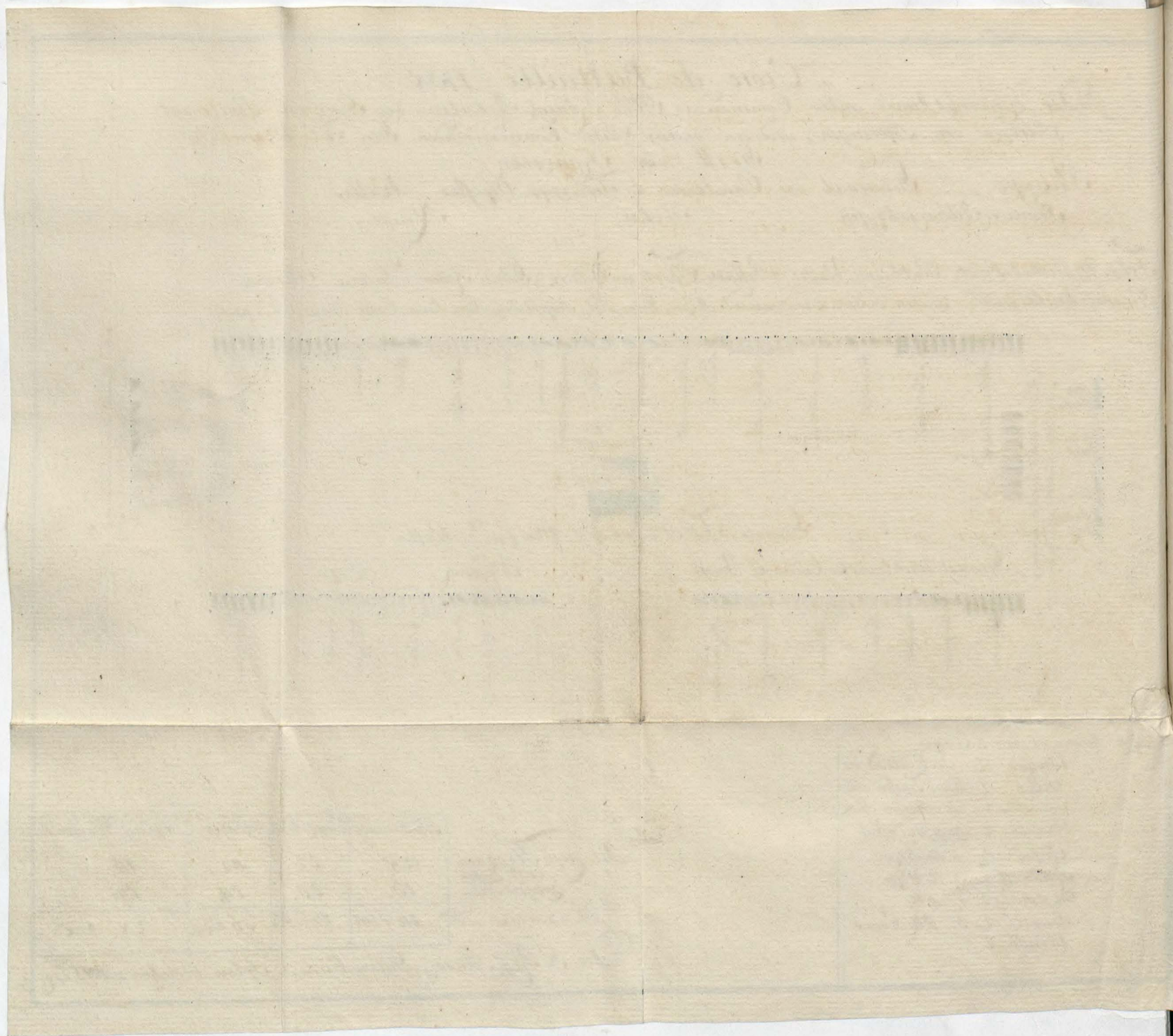
Wasques 2 Im Centrum der
 Wallis 2 vorder Treffen sind
 Schmellow 2 die schneren Hux
 Harrach. 2 gewesen schmal
 Agilwi 2 n. Kaulitzen
 Kollowrath 2 3. R. Hölze
 Carl Lottring 2. 2. 8. th.
 Barenth 2. 3. 6. th. Canons
 Marulli 2

Die zwey Flanken
 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

In Summa

Die 3. Regt. Ausoc, Gillani, Cardie, u. Sploni bedecken aus 18. Eq.

| Bataillons | Comp. Gren. | Eq. Drag. | Eq. dr. Cavallerie |
|------------|--------------|-------------|--------------------|
| 28. | 27 | 42 | 14. |
| 16. | 20. | 14. | 14. |
| 44. Batt | 47. l. Gren. | 56. Eq. dr. | 28. Eq. |



1738

Comme Il avoit été résolu dans le Conseil de l'Empereur de n'agir qu'en force S. M. I. ordonna a ses generaux de ne point separer l'armée, et de se tenir sur la deffensive du côté de la Servie, de la Transilvanie, et de la croatie.

Nos generaux resolurent de commencer la Campagne par chasser les Turcs de Mehadia, de marcher ensuite au secours d'Orsova qui étoit assiégé et de forcer les Turcs d'en lever le siege, quand meme Ils y seroient

* Le Bacha amiracan commandant a Widin s'étoit mis en campagne dès le mois de mars a la tête d'une armée de 20000. hommes, Il avoit assiégé Mehadia quand de Licolomini colonel fut obligé de rendre par capitulation, Mehadia pris le Bacha se trouva maître de la vallée qui conduit a Orsova par laquelle Il fit monter la grosse artillerie qui étoit a Widin, Il établit ensuite plusieurs batteries de 10 pieces chacune placées sur la Rive gauche du Danube, et forma une autre attaque par la Rive droite sur le fort St. Elisabeth, mais l'un, et l'autre n'étoient que foiblement endommagés par les boulets de Canon, surtout le fort qui est taillé dans le roc. L'armée du bacha n'étoit point assez formidable pour intimider une place comme Orsova puis qu'elle n'étoit que de 20000 hommes et auxquels s'étoient joints quelques gens du plat pays, et les peuples du Banath qui habitent les montagnes de l'Almasch (le Comte de Mercy qui avoit été gouverneur du Banath avoit toujours eu pour maxime de menager ces montagnards en ne leur faisant payer qu'un ducat par tête d'imposition annuelle, mais la chambre Imperiale des domaines les ayant surchargés d'impôts depuis la mort de ce Comte, les Turcs les trouvent très disposés a secourir le Souv. de l'Empereur.

avec toutes leurs forces, d'établir ensuite des ponts sur le Danube et d'aller assiéger Widin.

Ce fut en conséquence de ce plan que l'armée se mit en marche le 26. Juin, et alla camper à Sina. Le 27. à Brisen, et le 28. à Carausebos, que nous trouvâmes abandonné. nous y campâmes au delà de la Rivière de Themesch dans un endroit agréable, dont les environs sont fertiles et bien cultivés, mais les Turcs les avoient entièrement ravagés, Ils n'avoient pas même épargné les Cerceils d'un Couvent de franciscains, et inutile les Cadavres qu'ils renfermoient.

Le 29. Juin l'armée alla camper à Statina, et y séjourna le 30.

On y tint un conseil de guerre, et sur les avis que nous reçûmes que les Turcs (sans lever le siège d'Ortova) s'étoient mis en marche pour venir au devant de nous, l'armée decampa le premier Juillet. Comme le chemin par où elle marchoit étoit presque tout

1738.

~~148.~~

montagnes L'Infanterie y marcha en gros quarrés de 8. Jusqu'à 12. Battaillons, et la Cavalerie, et les bagages marcherent par les vallées, ce qui, outre la Seureté de l'armée, faisoit un Coup d'oeil admirable * ce fut dans cet ordre que nous allâmes camper a Soena. Il y eut pendant la marche quelques Escarmouches dans les defilés entre nôtre avant garde, et quelques partis des Ennemis, et nous fumes obligés de faire soutenir nos fourriers pour qu'ils pussent tracer le Camp.

Le 2.^e Juillet l'armée alla Camper entre Terragoiva, et Donaschi sur un terrain avantageux, et a l'abri de toute Insulte, mais comme pour y arriver nous avions un defilé tres difficile a passer, le M.^{al} de Könissegg pour éviter l'embarras ordonna de laisser les bagages dans le Camp de Soena, sous une Escorte de deux Reg.^{ts} d'Inf.^{rie} et deux de Cavalerie avec ordre de suivre le lendemain.

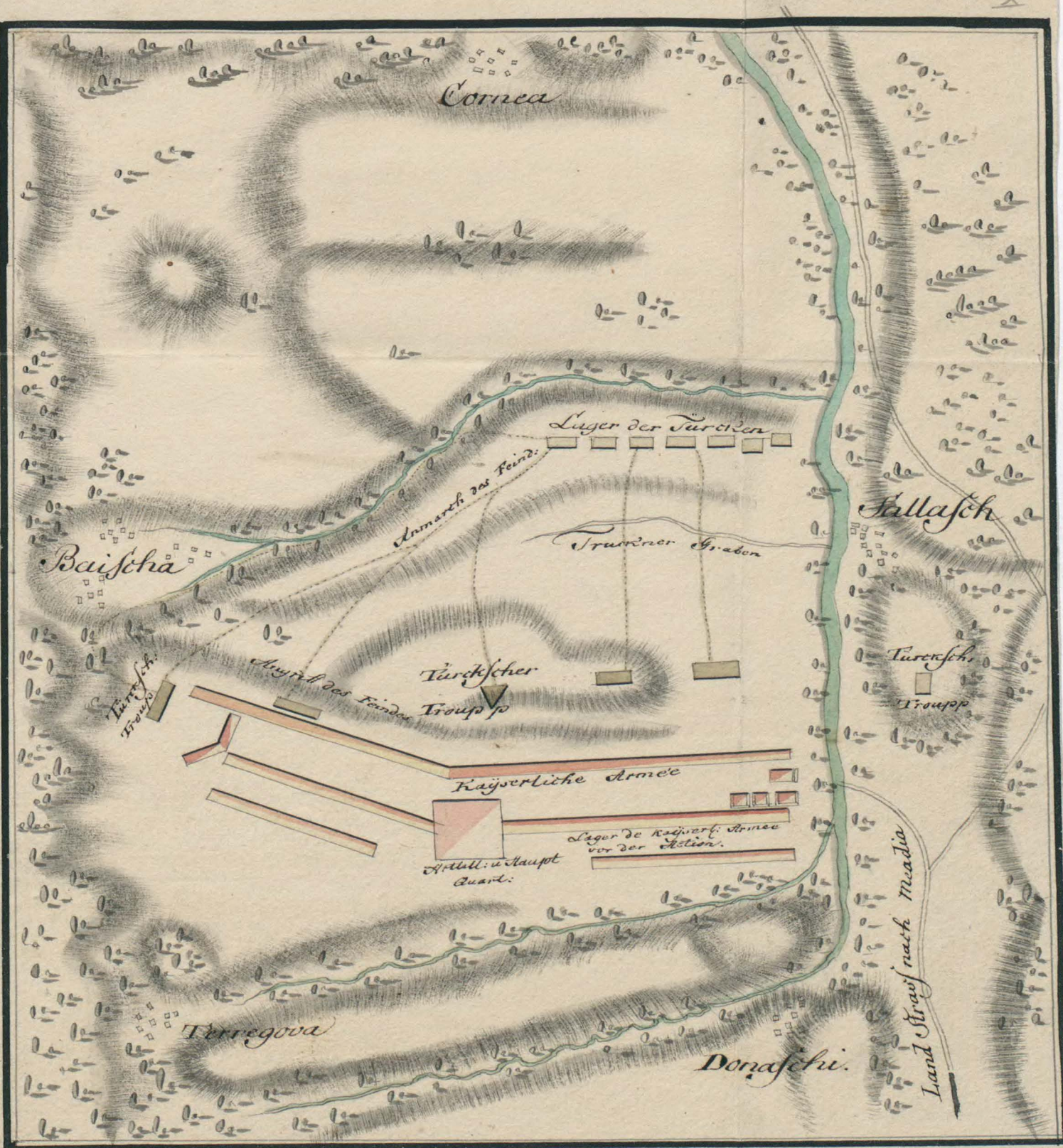
* ce fut le M.^{al} Wallis qui donna l'Idée de cette marche.

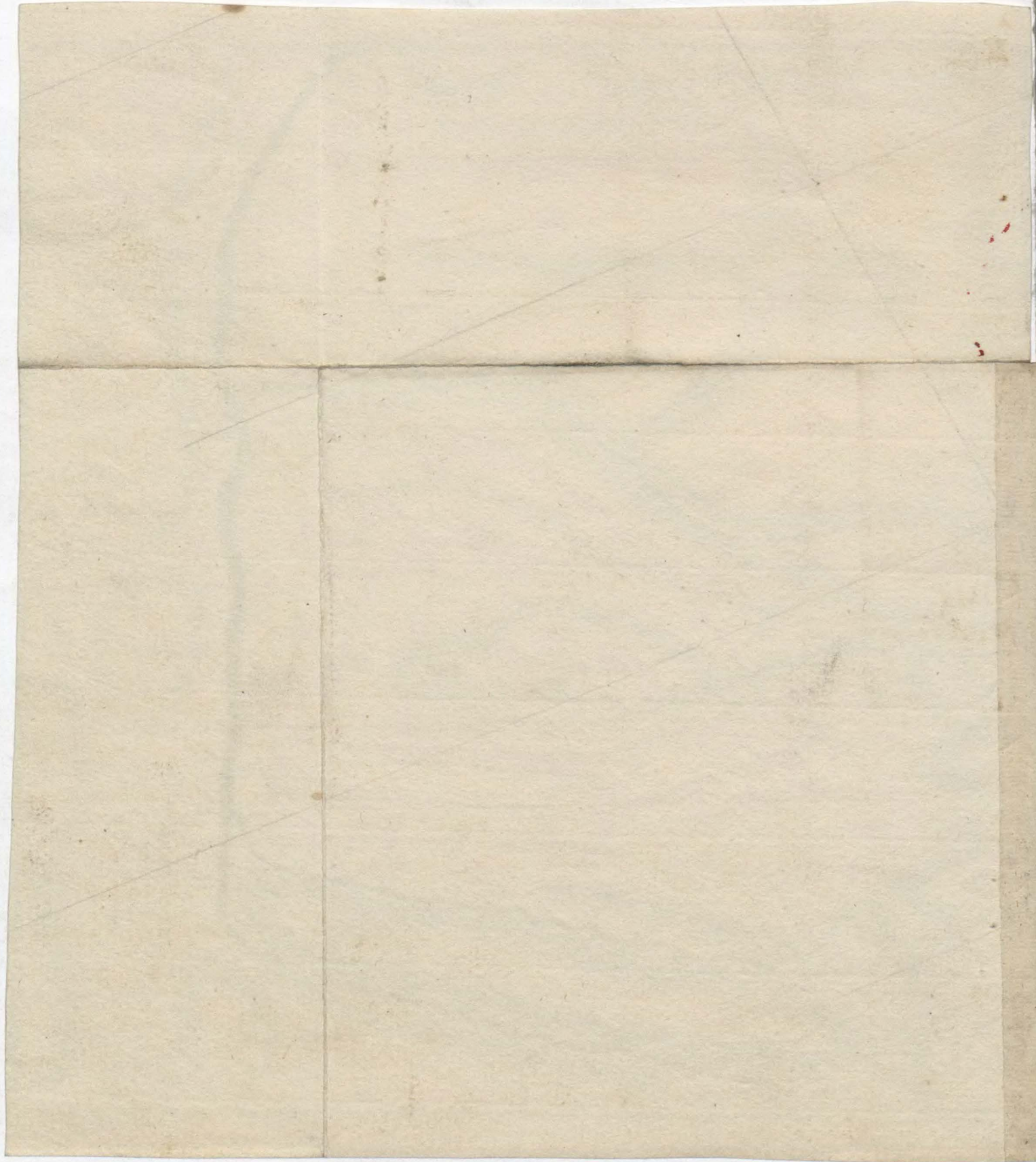
Le 3.^e Juillet nous Changeames le Camp en appuyant la droite a Donaschi, et la gauche derriere Cornia le grand Duc fit occuper par deux Comp.^{es} de grenadiers une hauteur qu'il y avoit sur notre gauche.

Nous decouvrimus sur le soir un camp Turc sur le chemin de Mehadia, mais les hauteurs qu'il y avoit entre les ennemis et nous, nous empêcherent de le reconnoitre entièrement.

Le 4. nos bagages étant arrivés au Camp on les fit ranger sur une hauteur derriere notre droite, qui se trouva soutenue en quelque façon par les deux Reg.^{ts} de Cavalerie qui les avoit escortés auxquels on donna ordre de se poster a Environ 1000 pas de cette aile.

Nos fourrageurs qui étoient aux environs du Camp furent poursuivis a 8 heures du matin par un gros de Cavalerie qui les poussa de même que la grande





Alt
Meadia

Felsen Gebürg

Oberova

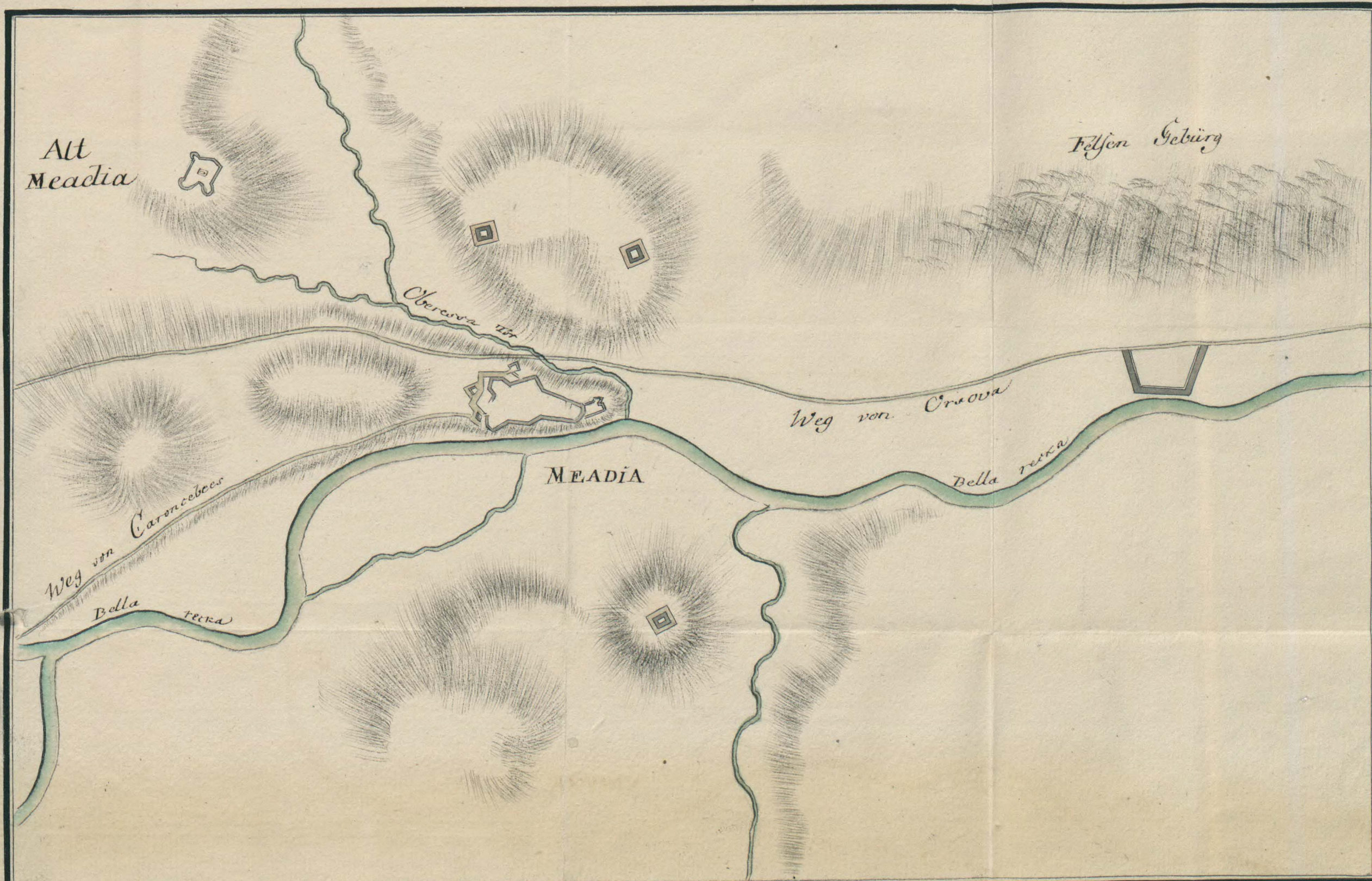
Weg von Orsova

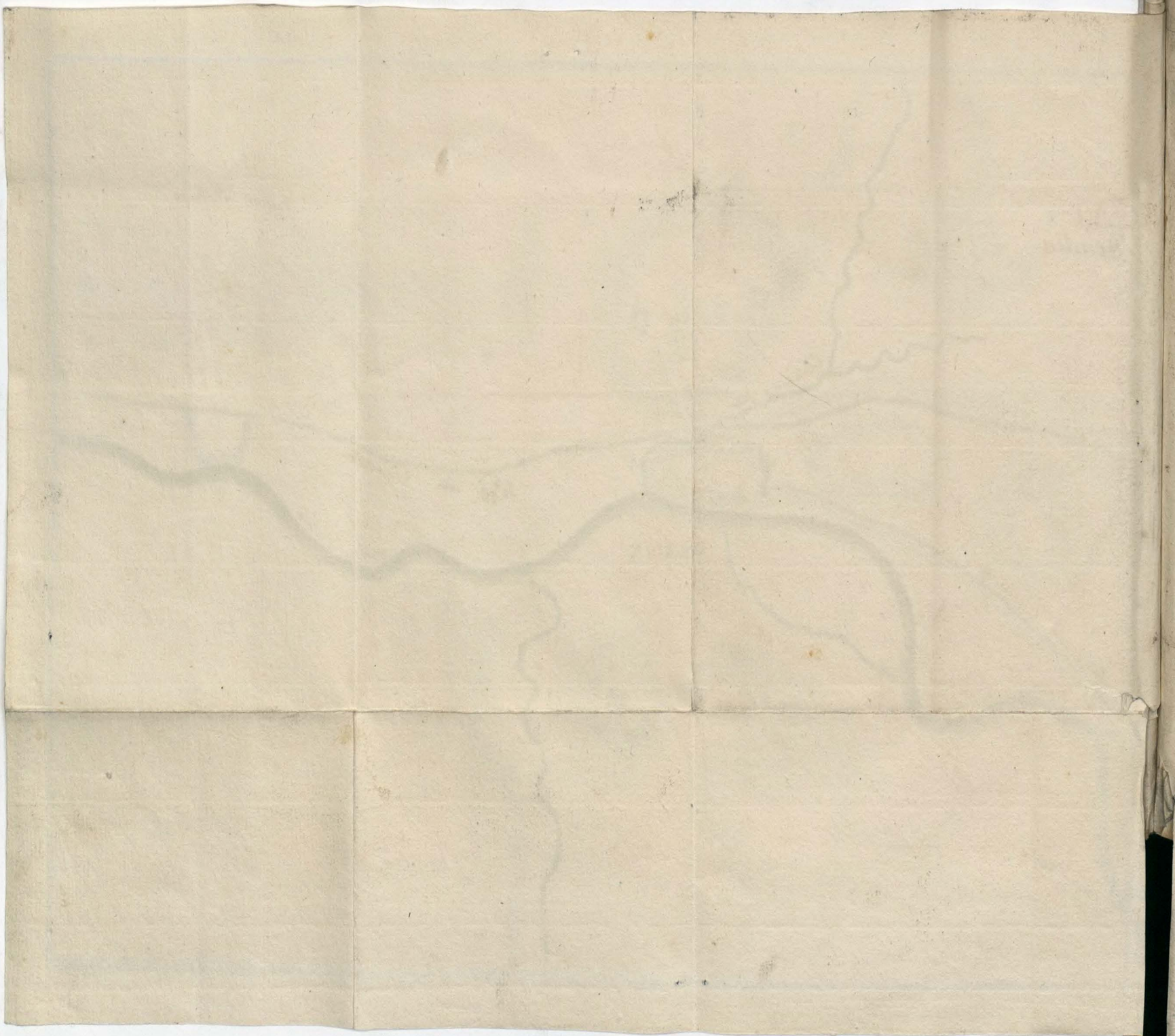
MEADIA

Bella reka

Weg von Caranceboos

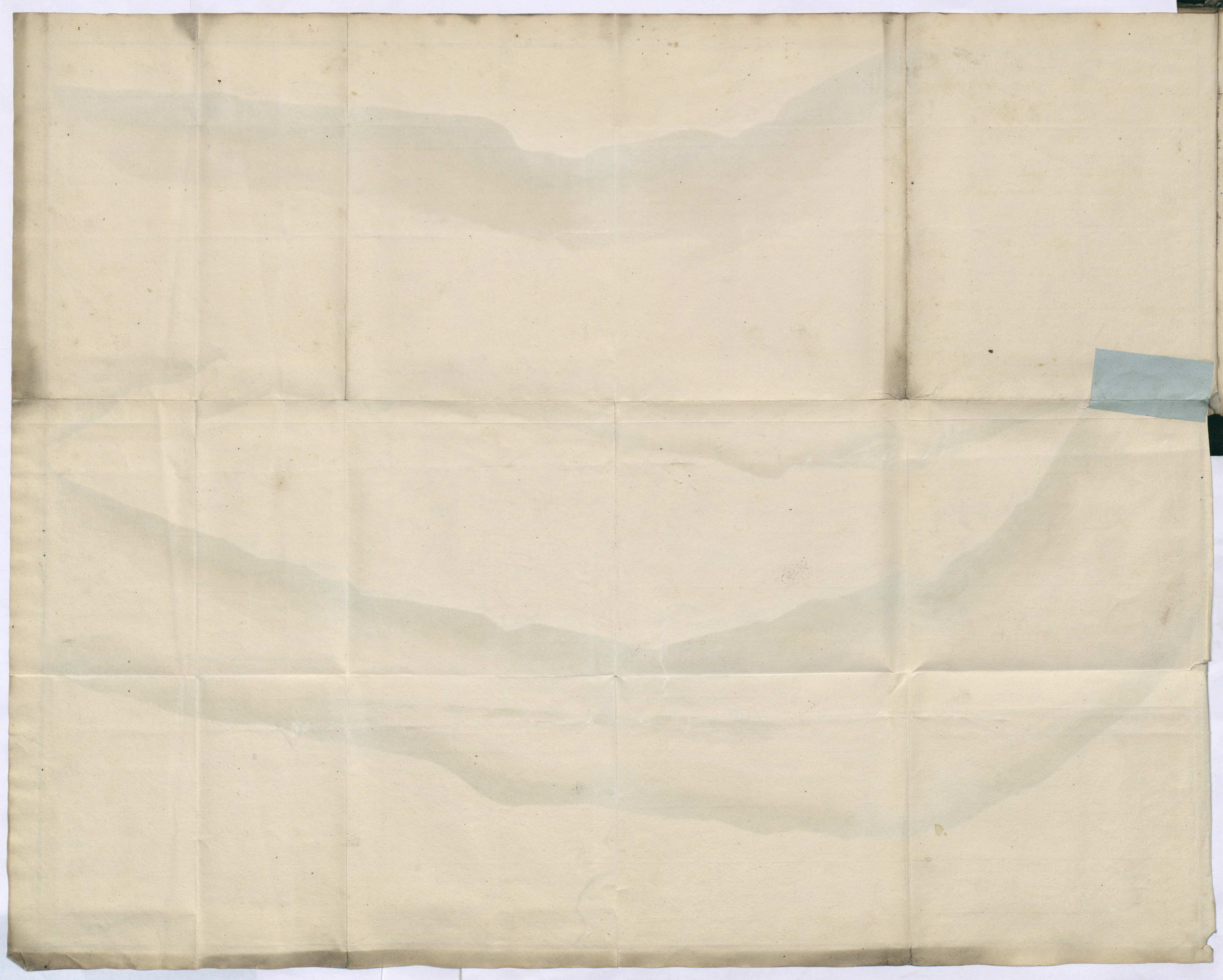
Bella reka

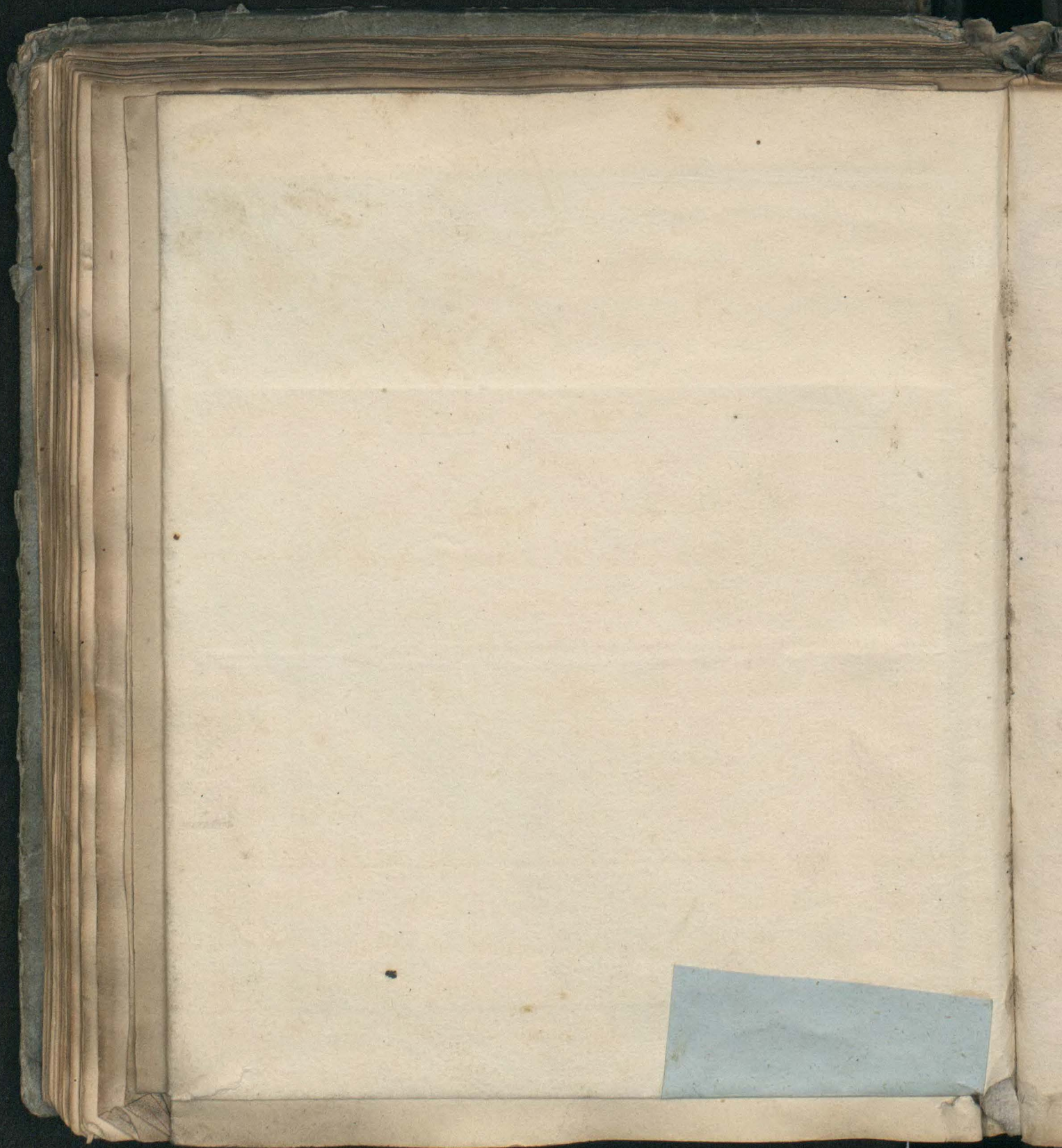






Adas Kalesi





1738.

145.

garde Jusques dans le Camp; et comme les Ennemis firent mine alors d'attaquer notre droite de pourvue de Cavalerie a la Seconde ligne, nous fimes avancer nos piéques pendant que la Cavalerie montoit à cheval, et d'ez qu'elle fut formée Elle marcha aux Ennemis, mais Ils ne tinrent point et retournerent dans leur Camp.

Nos generaux tinrent d'abord après un conseil de guerre dans lequel le M^{re} Wallis fit sentir la necessité d'occuper entièrement la hauteur de notre gauche ou le grand Due avoit fait poster deux Comp^{es} de grenadiers; mais le Comte Neysberg repondit qu'il ny avoit rien de pressé pour le moment, et qu'il falloit donner le temps aux troupes de diner; cet avis ayant prevalu on donna ordre a l'armée d'être sous les armes a deux heures après midy. Cependant les Turcs, qui avoient peutetre diné de meilleure heure, ou qui n'observoient pas aussi exactement que nous les heures des repas, se glisserent a la faveur des hauteurs, et des Ravins, jusqu'au poste ou étoient les deux comp^{es} de grenadiers * M^{re} de Crassan Cap^e qui les Commandoit soutint leur attaque

* C'étoient celles des Reg^{ts} de Max. Staremberg, et de Seckendorff.

1738.

146.

avec beaucoup de fermeté, et se rejolia ensuite en bon ordre sur notre flanc gauche où il fut tué. Les ennemis culbuterent alors le Reg^t. de Kewenhuller dragons, qui poula dans sa deroute les Reg^{ts}. d'Infanterie de Max Staremberg, et de Seckendorff qui formoient le flanc. Les Turcs étant entrés ainsi dans notre camp ils allerent jusques aux tentes du grand Duc où le dîner étoit servi, ils y couperent quelques têtes, et auroient poussé plus loin leurs pointes, si nous n'avions tiré du Centre les Reg^{ts}. de Diemar, et de Scherr Cuirassiers qui les repousserent. Pendant que ceci se passoit sur la gauche, et presque jusques au Centre nous aperçumes un gros de Turcs sur notre droite qui sy tint ferme pendant qu'un autre qui étoit quasi vis à vis de notre Centre apercevant l'Intervalle que les Reg^{ts}. de Diemar, et de Scherr y avoient laissé allerent sur le Reg^t. de Schullenbourg de nouvelle levée, commandé par le prince Louis de Hildbourg Hausen, posté derrière ses Chevaux de frise. ce Reg^t. ayant

1738.

~~147.~~

Fait une décharge générale sur les ennemis recula
 ensuite environ 30. ou 40. pas, mais sans tourner le dos.
 les Turcs auxquels le vent portoit la fumée dans les
 yeux ne s'étant point aperçus de ce mouvement, n'en
 profiterent point, et le prince ayant ranimé par
 son exemple, le Reg^t. Il reprit bien vite son poste,
 et empêcha les ennemis d'avancer plus loin.

Les Turcs ayant été enfin repoussés partout, ils
 prirent le parti de la fuite, ce qui fit qu'ils perdirent
 peu de monde. toute l'armée se mit alors en marche
 pour les suivre jusques dans leur camp où ils n'avoient
 pas jugé à propos de nous attendre, nous y trouvâmes
 7. pièces de Canon, et environ 1000. à 1200 têtes de Chrétiens,
 à quoy alloit à peu près la perte que nous avions fait, et
 auxquelles ils avoient coupé le bout de l'oreille droite *

Cette action dura 4. heures, et comme le jour commençoit
 * on donne un ducat aux Turcs pour chaque tête de Chrétien qu'ils présentent au
 grand visir, et quand ils ne peuvent point représenter les têtes, ils y suppléent
 en montrant le bout de l'oreille droite. Il faut avoir la bonne foy musulmane
 pour se rapporter à une si faible marque, et si nous établissons chez nous une
 pareille récompense nos soldats nous enverroient souvent nos propres oreilles
 pour des oreilles ennemies.

1738.

148.

à tomber lors que nous cessames de suivre les ennemis
l'armée passa la nuit à la belle étoile, pendant laquelle
Elle essuya une pluie continuelle, et le 6. Juillet à
la pointe du jour nous reprîmes la route de notre Camp.
on ordonna en arrivant de mettre les marmites au feu
pour refaire le soldat, et le dédomager du dîné qui avoit
été interrompu la veille, après quoy l'armée se mit en
marche, et alla camper sur le chemin de Mehadia
au delà du Camp que les Turcs avoient abandonné.

Le 6. Juillet nous célébrâmes par trois salves
d'artillerie et de mousqueterie une victoire qui
nous coûtoit beaucoup plus cher que ne coûtoit leur
défaite aux ennemis; mais qui avoient eu des suites
tres avantageuses sy nous en avions profité. on
envoya un Courrier à Vienne pour en porter la
nouvelle, mais comme les Turcs ne nous avoient laissé
qu'une misérable queue de cheval, et 4 ou 5. petits
drapeaux pour decorer notre triomphe on fit choix

1738.

149.

de M.^r de Preising colonel pour en Exagerer les avantages, Il trouva la Cour à la favorite, on on luy ordonna d'attendre qu'il fut nuit pour faire son Entrée a Vienne, afin que le peuple ne Saperceut point de la mediocrité d'une victoire que l'on faisoit sonner fort haut, Et quy fut annoncée par 24 postillons donnant du Cornet de poste quy precedoient le courrier.

Le 8. L'armée marcha Jusques a un pont sur la Riviere de Bellarica a une lieue de Meladia ou Elle Campa sur une hauteur derriere un marais, appuyant
 * La populace que le vin ou l'Enuy d'attendra ce Courrier avoit endormi, S'étant Eveillée Jugoa par le bruit des Cornets de d'Importance de la victoire, et se livrant aux transports de la plus vive Joye, Elle crut en pouvoir donner de marque plus elatante qu'en Immolant le M.^r de Seckendorff aux manes de ceux quy avoient péri l'année precedente. Elle courut a cet Effet a l'endroit ou Il étoit gardé, et après l'avoir Rennové de toutes les Epitetas dignes de ceux quy les donnoient aux quelles Ils Joignirent les Titres de Chien d'excommunié, maudit de Dieu, de la vierge, Et de tous les S.^{rs}, Ils Enfoncerent les portes de la prison, briserent les fenestres, et l'auvoient dechivé Infailliblement. Sy on n'avoit fait marcher un detachement de Cavalerie quy arriva fort a propos pour mettre le Rola, & faire retirer cette Canaille.

1738.

150.

Sa droite a la Riviere de bellarica, le pont devant
le front, et la gauche au Ruisseau de Tscherna.

Le 9. Juillet nous marchames a Mehadia, et des que
la tête de l'armée fut arrivée a une portée de fusil
des forts, Le grand Duc fit sommer le Commandant
de se rendre, ce qu'il offrit de faire pourvu que le
grand Duc, en sa qualité de gendre de l'Empereur,
voulut le prendre, et sa garnison à discretion, ce qu'on
luy promit, après quoy nos grenadiers se posterent
à côté du fort & de la redoute.

La garnison Turque fut à même de pouvoir compter
toute notre armée, le défilé de la première redoute
étant si étroit qu'on ny pouvoit passer qu'un à un, &
la Cavalerie par 4. a travers la petite riviere de
Tscherna qui n'a presque point de fonds dans cet
endroit. Nous arrivames ensuite sur les hauteurs
derrière Mehadia, et a côté d'une vallée retranchée
ou les Turcs auroient pu nous arreter quelque temps, &

1738

151.

nous tuer bien du monde. S'ils n'avoient abandonné ces postes, Nous Campames ensuite dans une grande plaine à une demi lieue de Mahadia, ou les chefs des montagnards, qui avoient pris les armes contre nous vinrent se soumettre, et demander grace, En s'excusant de n'avoir pris le parti des Turcs que pour éviter d'être pillés, et leurs maisons brûlées. comme nous ne demandions pas mieux que de les voir rentrer d'eux mêmes dans l'obéissance de l'Empereur nous fîmes semblant de les croire sur leur parole, et on leur pardonna le passé.

Nous apprîmes en même temps par nos troupes légères, et par les paysans qui venoient se soumettre, que l'affaire de Cornia avoit causé une telle frayeur aux ennemis qu'ils avoient abandonné les retranchements qu'ils avoient élevés entre notre camp, et le leur devant Orsova, et levé le siège de cette place en y laissant leurs tentes, bagages, et artillerie, ces nouvelles nous furent d'autant plus agréables que nous nous trouvions presque sans coup férir au but que nous nous étions proposés.

1738.

152.

Le grand Duc qui avoit generalement benveillu accordé à la garnison de mohadia la liberté de se rendre à Widin ordonna qu'elle Campât a une portee de fusil de notre Camps sous la garde d'un petit detachement *

On fit relever par 300. hommes, commandés par un Lieut.
Colonel, les grenadiers qui avoient pris possession de
MeRadia.

Le M^{al} Kewenhueller detacha M^{le} General Ghilany et
tous nos Russarts pour garder le Camp, et l'artillerie que
les Turcs avoient abandonné.

M de Kornberg Commandant d'Orsova vint au Camp, et
fit au grand Duc, la relation de tout ce qu'il s'étoit
passé pendant le Siège; Il dit en même temps, qu'il se
seroit défendu jusques à la fin du mois d'octobre, et que
s'il on lui avoit fourni des remèdes, des chirurgiens, des
pierres à fusil, Et quelques autres bagatelles de cette
nature, il se seroit fait fort de tenir jusqu'à la fin
de l'année. Il retourna ensuite à la forteresse, où il

* on la renvoya le 13. Juillet a l'armée ennemie sous une escorte de 100. Chevaux.

1738.

165.

Fut visité alternativement par tous nos généraux.
 Le 12. Juillet on luy ordonna d'employer 300. hommes de
 sa garnison pour mener dans la place l'artillerie
 des ennemis, mais comme ils ne peuvent y mener que 40
 Canons, ou mortiers on y joignit le lendemain 300. travailleurs
 de l'armée.

On porta dans le Camp quantité de tentes, Chaudrons
 Couvertures, Tabac, et riz, que notre milice, Et nos
 troupes légères avoient pillé dans le Camp turc avant
 que le general ghilany y fut arrivé.

L'armée devant se mettre en marche pour s'approcher
 d'Orsova le M^{re} Philipsi représenta qu'il étoit à propos
 de laisser la Cavalerie dans le camp que nous occupions
 attendu qu'il ny avoit point de fourrage aux environs de
 cette forteresse * ainsi Il ny eut que d'Infanterie qui
 marcha pour aller camper dans une petite plaine près du
 village de Tserlitzza, Et la Cavalerie ainsi que le quartier
 general restèrent au Camp près Mehadia.

Le Prince Charles de Lorraine, Le Comte Neuperg, le

* Il y en avoit quantité dans Orsova qui y avoit été mis en magasin l'année
 précédente, de même que beaucoup d'avoine, et quoique ce fut à la connoissance
 de la plus part des officiers de l'état major de l'armée aucun n'y imagina de
 faire souvenir le M^{re} Philipsi.

general de büeff chef des Ingenieurs, et le Comte de Furstemberg general major du Cercle de Suabe, qui faisoit la Campagne en volontaire, allerent a orsova, le Erince, et le Comte Neysberg, retournerent le meme jour a l'armee; mais les deux autres ayant couche dans la forteresse s'y trouverent ensuite infermes.

M^r. Le general ghilany envoya sur le soir M^r. le Lieut. Colonel Trijs pour donner avis au grand Duc que le grand visir étoit de l'autre côté du Danube à la tête d'une puissante armée, et que les Turcs qui étoient en deca marchaient droit a luy, et que ne pouvant point se flater de les arreter sans Infrir il lui prioit qu'on luy envoyat quelques Battailons ou des grenadiers pour deffendre le defilé par ou les ennemis devoient passer necessairement, ny ayant point d'autre chemin pour arriver jusqu'à nous. * Le Comte Neysberg, a qui M^r. Trijs s'étoit adressé pour Informer le grand Duc de la marche des ennemis, luy respondit froidement que le general Ghilany ayant toute l'armée

* Ce defilé est entre un rocher, et la Riviere de Tscherna qui est profonde dans cet endroit et n'a guere plus de 5. piés de large, de sorte que 1000. hommes bien résolus peuvent deffendre ce poste contre 10000.

1738.

Derrière luy Il avoit tort de Sallarmen. le Lieut. Colonel
 luy representa qu'il n'étoit pas question de ce general,
 mais d'empêcher les Turcs de passer le défilé; le Comte
 ne voulant point l'écouter davantage le Renvoya sans
 autre réponse que la première.

Le 13. Juillet, Le grand Duc, & les Marcehaux de
 Könissagg, et de Wallis partirent du quartier general
 pour aller au Camp que les Turcs avoient abandonné; Ils
 passerent devant le front de l'Infanterie campée à Tayslitza
 mais Ils revinrent environ une heure après à toutes jambes
 Le grand Duc, & le M.^e de Könissagg mirent pied à terre
 à la tente de M. de Comte de Luzan general Major, ou Ils
 furent joints par le Marcechal Wallis qui s'étoit séparé
 d'eux pour aller de l'autre côté de la Tscherna

* Le Comte de La Puobla Colonel, et aide de camp général du M.^e de Könissagg,
 qui étoit de la suite, & qui s'étoit arrêté en passant à la tente du Lieut. Colonel
 Schmettau y descendit à son retour; ce Lieut. Colonel luy ayant demandé pourquoy Il
 retournoit si vite, Ce luy cy luy répondit avec son sang froid ordinaire, que le
 grand vizir suivi d'une puissante armée avoit mis quelque empêchement au
 voyage de M.^{rs} les généraux, & voyant la mauvaise humeur du Lieut. Colonel sur la
 fin Il luy dit qu'il luy conseilloit de la faire décrocher ny ayant point appa-
 rence qu'il dinât ou Il étoit au moins qu'il ne voulut faire la digestion de son
 dîner dans l'autre monde.

Dou Il arriva tout mouillé la proche des tures ne luy ayant pas laissé le temps de chercher un gîte.

Le Prince, et les deux marcehaux ayant delibéré sur le parti qu'il y avoit à prendre, on donna ordre à l'Infanterie de plier bagage, de les envoyer à Mehadia au Camp de la Cavalerie, et de marcher en arriere sans battre le tambour., ce qui effraya beaucoup le Soldat, et Etonna l'officier, puis que tout le monde scavoit que l'armée n'avoit marché que pour faire lever le Siege d'Orsova, et donner bataille sy l'occasion s'en presentoit.

la retraite ainsi resoluë le m^l Wallis fut chargé de la faire, et on luy envoya deux Reg^{ts} de Cavalerie Commandés par le prince de Gotha pour la Couvrir. la nuit étant venue nous marchames comme nous pumes par differents sentiers: nous fumes même obligés de nous arreter a cause de l'obscurité de peur de tomber dans les precipices qui estoient sur notre route, et le

1738.

157.

lendemain au matin nous arrivâmes au Camp, où
chaque Reg^t occupa la place qu'il avoit eu auparavant.

Le 5 Juillet l'armée se mit sur deux colonnes, et
repassa le défilé de Mehadia de la même façon qu'elle
l'avoit passé le 9. Nous laissâmes dans les forts une
garnison commandée par M. de Bernklan Colonel
auquel on ordonna de capituler au cas que l'ennemi vint
l'attaquer en force, et de rendre les forts s'il lui
accordoit la liberté de se retirer ou s'il voudroit avec
sa garnison.

L'armée ayant été camper sur une hauteur au delà du
pont de la bella ricca, elle y étoit déjà établie, quand
on nous vint dire que 12000. Turcs qui nous avoient
suivi par le chemin ordinaire, et par deux sentiers sur
les hauteurs de la droite, et de la gauche avoient attaqué
notre arrière garde pendant qu'elle défiloit à
Mehadia. Le Colonel Helfroit, et le prince Charles
de Lorraine qui la commandoient voyant que tous les
efforts de nos troupes, ne pouvoient ny repousser les

Ennemis ny valentir leur acharnement, Envoierent
demander du secours à nos generaux, le prince y
alla luy meme pour le hâter mais Enfin la bravoure,
Et la fermeté de notre arriere garde triompherent
du nombre et forcerent les Ennemis à prendre la fuite,
Ensorte que tout étoit finy lorsque le secours de
l'armée arriva, ce qui retablit le Calme dans le
Camp ou nos generaux n'étoient point sans Inquietude.

Cette affaire dura deux heures nous y perdimes
Environ 500. hommes tant tués que blessés, mais il
en conta près de 4000. aux Ennemis. Leur devoute
mit une si grande terreur dans leur armée que le
grand visir ordonna qu'on retirat le Canon qu'il
avoit fait mettre en batterie, et il y a lieu de
croire que si nous avions fait mine de retourner
sur nos pas, il auroit levé son camp, et se seroit
retiré mais comme nous restames tranquilles les Turcs

1738.

159.

Se remirent bientôt de leur frayeur.

On fit partir la après midi du 16. Juillet tous les bagages de l'armée avec ordre de passer le défilé de Terragova, et de prendre la route de Carensebes.*

Le 17. L'armée alla camper entre Cornia, & Terragova.

Dès que les ennemis eurent appris notre retraite, ils retournerent à Mehadia dont la garnison ayant capitulé, ils nous la renvoyèrent sous une escorte d'Isakhis.

Le 19. L'armée campa près d'Statina, & le 20. à Carensebes où nous appuyâmes notre droite, et la gauche à Lugosello.

La peste & l'écroul commencèrent à se manifester tant à l'armée, à Belgrade qu'à Themeswar, et se communiquèrent ensuite dans les villages voisins.

Il arriva au camp un aga accompagné de 8. officiers Turcs, député par le grand visir, pour traiter, disoit-il,

* Les montagnards recommencèrent à se déclarer contre nous supplantant une partie de nos bagages qu'on avoit envoyés sans escorte à Carensebes.

1738.

160.

de la paix entre les deux Empires, on fit dresser quelques Tentés pour le loger avec sa suite, et on lui donna une garde composée d'une Comp^{te} de grenadiers, mais sans drapeau.

Le 27. Suivant la Cavalerie alla camper à drinova et l'Inf^{rie} à Sina seek.

Le 28. on fit mettre l'Infanterie sous les armes, les aides de camp généraux conduisirent Laga, et sa suite tout le long de la ligne après quoy les troupes défilèrent devant eux, et allerent camper à Zirdowa de même que la Cavalerie.

Nous Sejournames dans ce Camp* les 29. Et 30. Les Commissaires y firent la revue des troupes, et nous envoyames plus de 1000. malades à Belgrade; mais quand aux pestiférés, et scorbutiques, nous les fimes camper à 1000. pas devant le front, et à mesure qu'il

* Laga s'en retourna d'Icy sans avoir fait aucune ouverture de paix, aussi sa mission n'étoit elle qu'un prétexte que le grand visir avoit imaginé pour voir si notre retraite n'étoit point une feinte, car il n'étoit pas la naturelle de la croire réelle après avoir battu deux fois ses troupes.

1738.

161.

En mourroit on bruloit les Cadavres, les Tentes, et tout
ce qu'ils avoient en sur le Corps, ainsi que leurs armes.

Le 31. l'armée alla Camper à Onijs, et y Sojourna le
3^e Aoust, le 2.^e Elle campa à Schebel, Le 4. Elle
marcha à Denta ou Elle campa Jusqu'à 7. que nous
allâmes Camper à Werstnitz, les 8. 9. et 10. à Jessinova
les 11. et 12. à Dubovatz, Et le 13. à Kubin ou nous établines
des ponts sur le Danube.

on detacha le major du Reg.^t de Thungen, Six Cap.^{es} et ^{le lieu.}
600. hommes pour aller à Wyszalanka relever un Batt.^{on} ^{Solonne}
de François Lorraine. ^{Schmollna}

Le 19. l'armée passa le Danube, et alla Camper à
Semandria ou Elle resta Jusqu'à 26. qu'elle fut camper
à Krutzka; Dou l'on Envoya un detachement à Semandria
Le 28. nous marchâmes à zweibruck ou nous campâmes
Jusqu'à 31. que nous allâmes camper près du village de
Wisnitsa; ou l'armée resta Jusqu'à 6. 7.^{bre} Comme ce
Camp étoit entre coupé de marais, et de fossés, on fit

* le Cap.^t qui commandoit ce detachement fut obligé d'abandonner ce poste deux
jours après, et il eut toutes les peines du monde à s'en aller aux Turcs qui l'attaquèrent
mais il se tira d'affaires au moyen des batteaux qu'il avoit à sa disposition.

1738.

162.

les Communications nécessaires, et on établit un pont
sur le Danube pour la commodité des fourrages

Nous apprîmes que M de Kornberg avoit rendu orsova
sans qu'on sçeut trop pourquoy, aussy fut il mis aux
arrets en arrivant à Belgrade, mais comme il mourut
peu de temps après cette affaire il fut plus de suite. Le
Commandant du fort S.^{te} Elisabeth refusa de le rendre
à la première sommation, mais lorsque le grand Visir
luy eut fait dire qu'orsova s'étoit rendu, il fut
forcé de faire la même capitulation, ^{que le Command.^t d'orsova} en consequence
de laquelle les Turcs escorterent les deux garnisons
jusqu'à Belgrade.

Le Grand Visir n'étant plus occupé du Siège de
Belgrade, nos généraux commencèrent à craindre qu'il
ne vint leur tomber sur le Corps, le bruit même en
courroit, ainsi nous décampâmes, et après une marche
longue & pénible nous arrivâmes de nuit dans les
lignes de Belgrade où nous campâmes par les et mesle

1738.

169.

et sans ordre de bataille.

Le 7. L'armée fut ordre de fournir 2000. hommes par jour pour travailler aux fortifications de la place, ce qu'elle continua pendant tout le temps qu'elle resta dans les lignes.

Le 6. 7.^{bre} Le grand Duc arriva de Vienna ou Il étoit allé le 20. Juillet Il fit camper l'armée le même jour sous le Canon de la place.

Le 17. on fit passer la Save a tous les Charriots de l'armée et on les envoya a Semlin avec ordre a chaque Reg.^t de fournir un lieu.^t et 30. hommes pour les escorter.

Le 18. Il parut un gros de Turcs sur les hauteurs vis a vis les lignes, Et comme Il ny avoit personne pour les deffendre Ils y entrevent, on ordonna d'abord a l'Infanterie d'entrer dans la place, et a la Cavalerie de passer la Save, le general Roemen qui commandoit l'armée garda ayant recu ordre de presser ce passage, Il répondit que n'ayant pas autant de ponts pour passer la Riviere, que l'Inf.^{rie} avoit eu des portes pour entrer dans la ville, Il ne pouvoit

1738.

164

mais qu'on pouvoit être tranquille sur ce passage, et qu'il le faisoit en si bon ordre qu'on en seroit content. Les Turcs étant venus quelque temps après pour attaquer cette arrière garde, M^r de Roemer les reçut si bien et les accompagna si loin au delà des Lignes, qu'ils ne saviseroient plus d'y revenir.

Le 9. 7^{bre} L'Infanterie Campa sur les Bastions, où elle étoit si servée qu'on avoit de la peine à se tourner. on mit 1800. hommes en garnison dans le Chateau.

Les gros bagages ainsi que les malades non suspects de Contagion furent envoyés à Baja, tant parce que l'air y étoit plus sain qu'à Belgrade, que pour procurer plus facilement les fourrages aux Chevaux de Charroi.

Du 20. au 23. M. de Comte de Salebourg Commissaire principal fit la Revue de l'armée.

Le 24. on envoya un détachement pour renforcer le poste de Sabatsch sur la Sava, et un autre pour escorter les Bateaux qui portoient le Cuivre des mines de Meydianbeck à Vienne *

* Ce fut la le d^{er} transport car la prise d'Orsova avoit rendu les Turcs maîtres de ces mines qui sont très considérables.

165.

1738.

Le Lieut. Colonel Schmettau qui avoit été obligé de rendre par Capitulation le poste de Wissalanka fut escorté jusqu'à Belgrade par un détachement de Janissaires, on y arriva le 25. 7.^{bre} Le M.^e Wallis luy fit faire, et a son détachement une quarantaine de 15. Jours après quoy il luy fut permis d'entrer dans la place.

Le 26. nous envoyames un détachement de 200. hommes renforcer le poste de Lanzowa.

Le 28. Le general Plouperg arriva de Vienne on y avoit laissé le M.^e de Königsberg.

Le 30. on tint un conseil de guerre dans lequel il fut résolu que pour reparer l'inaction on nous étions depuis long temps on feroit sortir de Belgrade une partie de l'Infanterie; et le 4. 8.^{bre} on fit marcher tous les grenadiers (dont les compagnies étoient réduites à 60. hommes chacune) ce qui composa 14. Bataillons auxquels on en joignit un de 500. hommes tirés de tous les Reg.^{ts} qu'on envoya à Sentin Camper avec la Cavalerie.

Le 11. Cette Inf.^{rie} et Cavalerie passerent la Save dans Belgrade, et ensuite le Danube sur un pont qu'on y avoit

1738

166.

qu'on y avoit jetté à cet Effet; le reste de l'Infanterie
 qui étoit dans la place suivit aussy, et l'armée alla
 camper près de la Borzia; le 12. et le 13. à Lantzowa,
 & le 14. Elle passa la Themesch un peu au delà de
 cet endroit où Elle campa en faisant front à
 Wipalanka, et à Semandria.

Le 5. on detacha M. de Berniklan, avec une
 avantgarde de Hussards, et quelques Comp. de grenadiers
 pour aller reconnoître aux environs de Wipalanka;
 dès que les Turcs qui gardoient ce poste virent
 paroître cette troupe, ils y mirent le feu, & se
 sauverent sur leurs batteaux.

La Nuit du 16. au 17. nous eumes une alerte
 qui obligea nos généraux à faire mettre l'armée
 sous les armes deux heures avant le jour, &
 former un quarré; mais ce ne fut qu'une fausse
 alarme donnée par une de nos patrouilles, qui
 ayant decouvert deux Turcs auprès d'un feu

1738.

+67.

qu'ils avoient allumé au coin d'un buisson & avoit crié
que l'armée du grand visir étoit là, et avoit fait
son rapport en conséquence.

Le 18. 8^{bre} on envoya 100. hommes de chaque Bataillon
pour raser la redoute de Lanzova et on fit dire à
l'ordre que de là que cet ouvrage seroit achevé les

* C'étoit un officier turc âgé d'environ 40. ans, et un jeune homme
de 15. ou 16. cet officier étoit deserteur de l'armée ennemie pour en
avoir sacré le trésorier; on les envoya à Vienne on les se-
furent baptiser, l'officier fut nommé Charles Segg, du nom d'un
l'empereur et de celui du M^{al} de Honisegg qu'il le joit à son
service en qualité de gentilhomme, mais le goût qu'il avoit pour
les femmes d'une vertu facile ayant épuisé ses facultés pour en
payer les faveurs, il vint le M^{al} qui le fit mettre aux arrêts
dans une forteresse, mais l'ayant rejoint en suite ^{à son service}, le Seigneur
Charles Segg dont l'abstinence n'avoit fait qu'augmenter la passion
retomba bientôt dans son premier vice, et ayant volé une seconde
fois il fut renfermé de nouveau, ce fut pendant cette prison
qu'il y rencontra une fille dans la forteresse il se mit en devoir
d'obtenir des faveurs que ses facultés ne lui permettoient pas de
payer, la fille qui ne se voyoit point assez vigoureuse pour pouvoir
résister à un renegade de Mahomet appella du secours, Charles Segg que
de bruit effrayoit point poussa toujours la pointe, et les coups de
bâton qu'on lui donnoit pour lui faire lâcher prise, ne servoient
au contraire qu'à hâter son triomphe. Le M^{al} vouloit le faire livrer
à la Justice pour qu'il fut puni suivant la rigueur des lois; mais on
lui fit entendre qu'il y auroit de la cruauté à lui faire subir la peine d'un
crime que les circonstances rendoient excusable, et que peu d'hommes étoient en
état de commettre le M^{al}. se rendit à cette raison, et lui pardonna son crime.

1738.

468.

troupes marcheroient dans leurs quartiers d'hiver.

Le 24. 8^{me} Les Reg^{ts} qu'on vouloit favoriser se
separerent de l'armée.

Le 27. la Redoute ayant été rasée entièrement
l'armée marcha a Severin; le 28. a Sukolto, ou Elle
sejourna le 29. i le 30. Elle alla a Thomaschowitz,
Et le 31. a Petscha; ou M^r de Roth Lieut. Colonel
quy commandoit a Ratscha donna avis que 10. a 12000
Tures se disposoient a l'attaquer avec du Canon; comme
on ne vouloit point perdre ce poste, quy consistoit
en une redoute entourée d'une double enceinte de
palissades, située dans un marais près de la Save,
et vis a vis d'un endroit ou la drina se jette dans
cette riviere; on y detacha 10. Bataillons et 3. Reg^{ts}
de Cavalerie sous les ordres du Prince de Hildbourg-
hausen. mais dès qu'il parut a Mitrowitz les
Tures abandonnerent leur entreprise, et se retirerent
d'autant plus aisement qu'ils étoient encore de l'autre
côté de la Save d'où ils avoient lâché quelques
volées de Canon sur cette redoute, et quy par consequent
ne luy avoient pas fait grand mal. Le Prince resta

1738.

¹⁶⁹
 a Mitrowitz avec cōdetachement Jusqu'au 8. 9.^{me}
 que les ordres arriverent pour entrer en quartier
 d'hiver, & l'armée se separa après qu'on eut assigné
 a chaque Reg^t les endroits ou ils devoient recruter
 pendant l'hiver.

fin de la Campagne

de 1738.

Reflexions

Si la Campagne de 1737. avoit mal réussi par l'envie
 qu'on portoit aux generaux qui commandoient, ou par
 l'avarice du M^{te} de Seckendorff, celle de 1738. ne procura
 point de plus grands avantages a l'Empereur; on laisse
 aux Connoisseurs dans l'art militaire a decider sur le
 present Journal (dont on garentit la verité, & l'
 exactitude) a quoy on en doit attribuer la suite.

fin des Reflexions

170

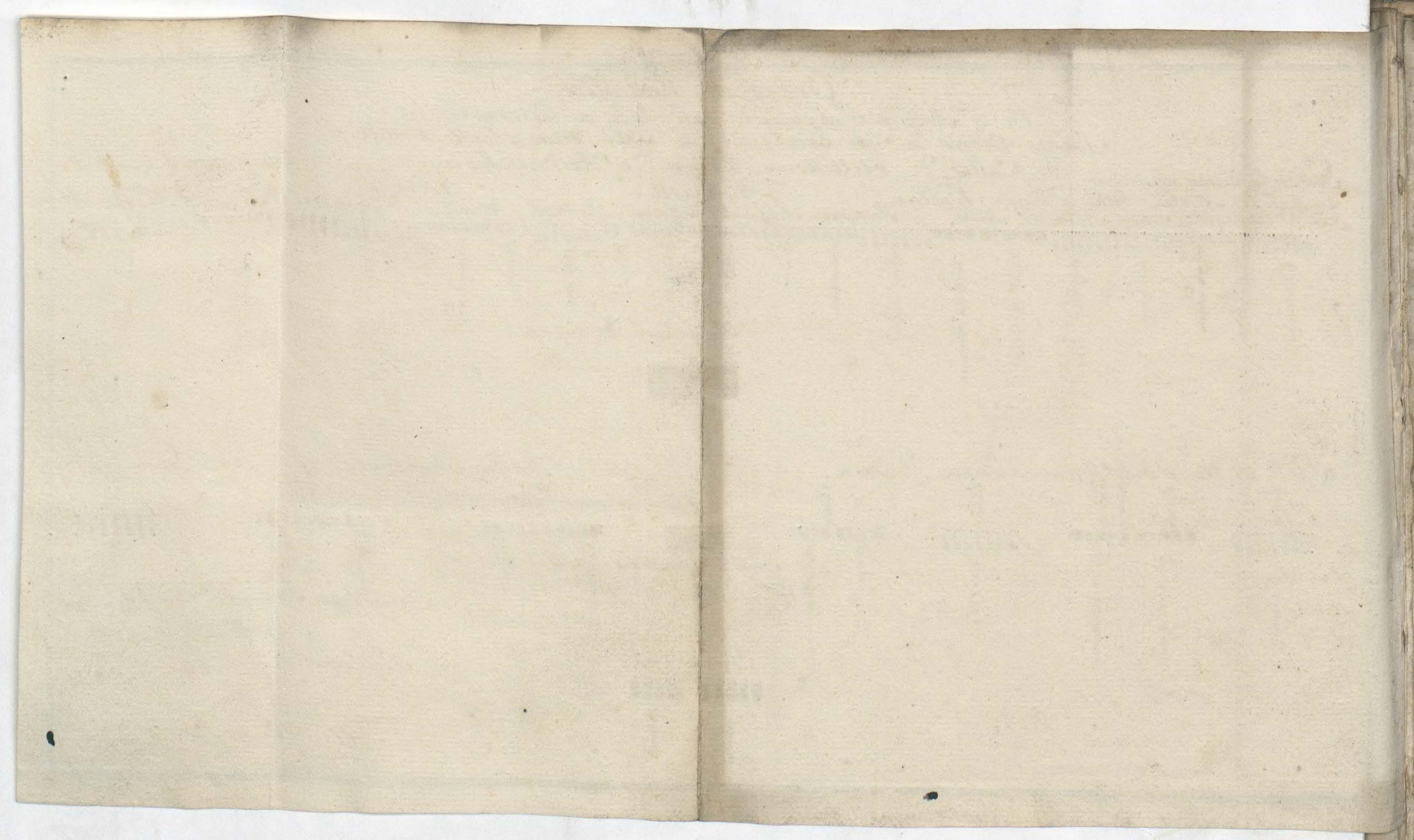
Journal
de la Campagne 1739.
Jusqua la Paix.

Toutes les peines qu'on s'étoit donné pendant l'hiver n'ayant peu compléter l'Infanterie, Il fut résolu qu'il ny auroit que deux Bataillons de chaque Reg^t qui marcheroient en Campagne, et qu'on prendroit du 3.^e qui resteroit en garnison, ce qui seroit nécessaire pour compléter les deux autres.

L'Empereur nomma le Comte Ollivier Wallis feld Marschal pour Commander en chef, ayant sous luy M^r de Scherr, et Styrum généraux de Cavalerie, Le Prince de Hildbourg Hansen, et le Comte Neuperg généraux d'artillerie.

Comme on vouloit mettre au moins une Escadre sur le Danube le Commandement en fut continué au Amiral Pallavicini.

L'armée devoit être composée de 67. Bataillons de 600. hommes chacun, de 64. Comp^s de grenadiers



Ordre de Bataille.

*Du Corps de Troupes Imperiales Assemblee dans le Bannat de Themerwar, sous les
Ordre du Grand-maitre de Artillerie, Comte de Neuperg*

Lieut Feld M. et Gen: de Bar: Berlichingen. Baron de Moltke

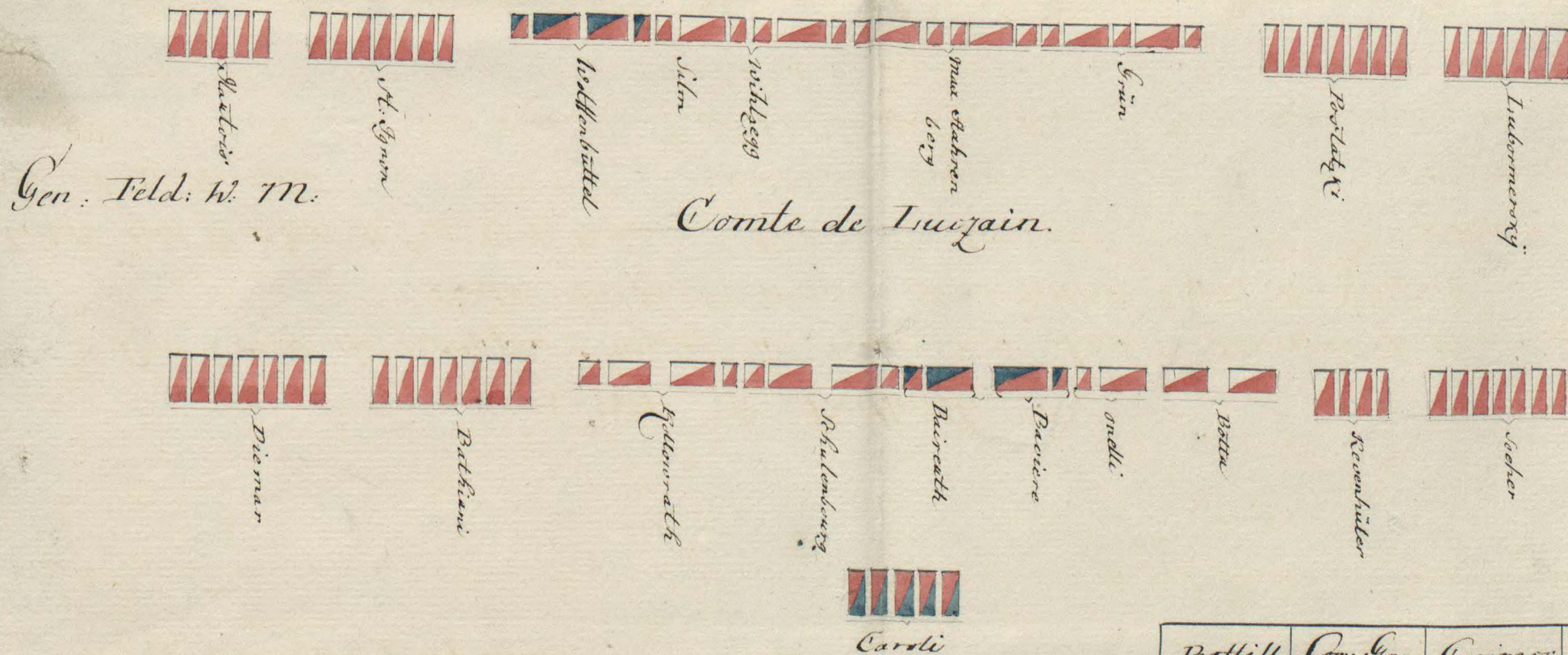
Baron de Roëner

Gen: F. W. M. Holli

Comte de Königseck.

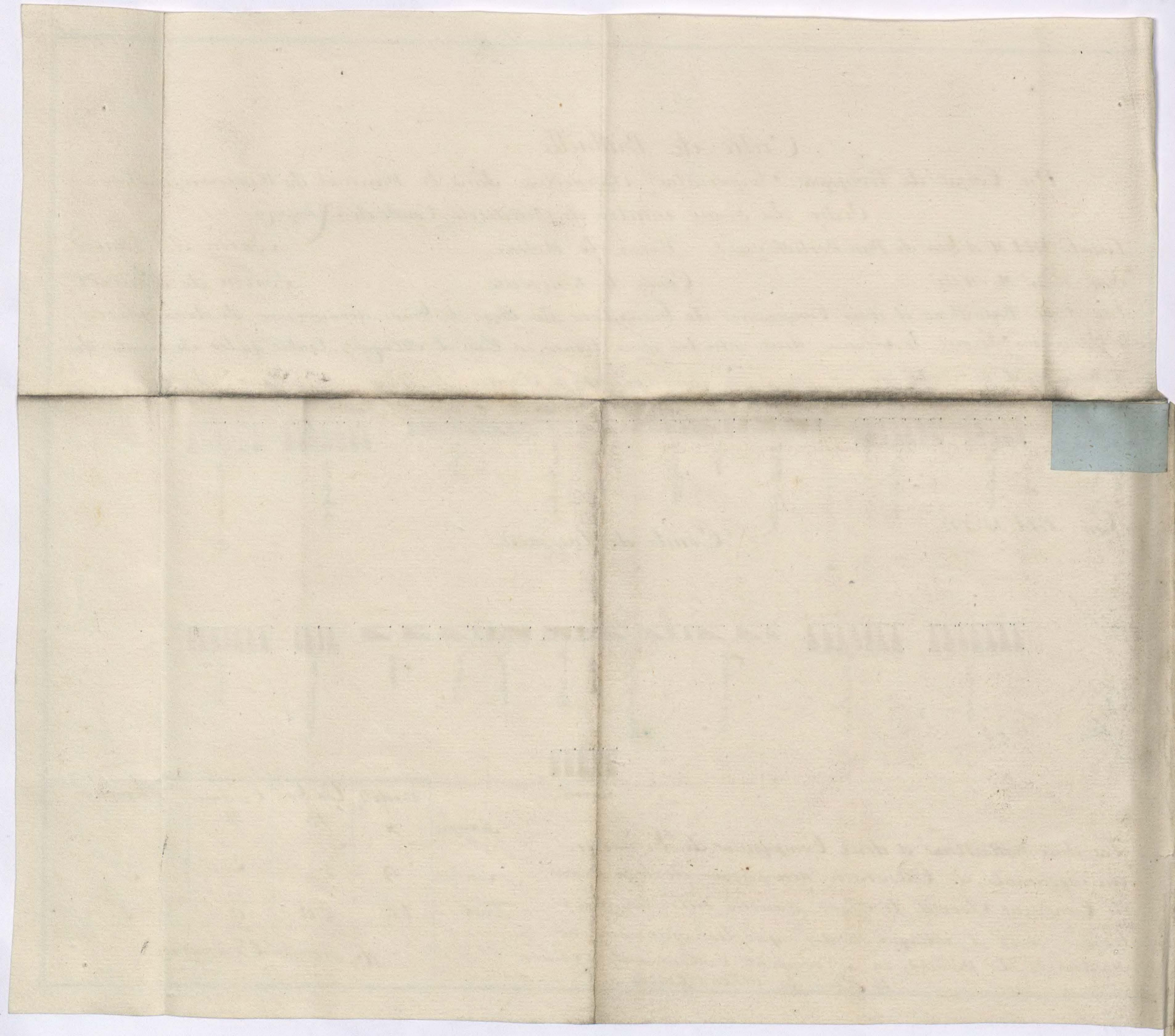
Baron de Hilbert

Les Deux Bataillons et deux Compagnies de Grenadiers du Reg: de Grün accompagnés de deux pièces de Campagne formeront le Flanc droit entre les deux lignes, en Cas d'Attaque, tandis que les Régiments de Lobkowitz et de Seckr, en se rompant contribueront à former la ligne du Flanc droit.



Les deux Bataillons et deux Compagnies de Grenadiers
du Regiment de Collovrath accompagner de deux pieces
de Compagnie former le Flanc gauche entre les deux
liegues, en cas d'Attaque, tandis que les Regiments de
Hautois et de Piemar, en se rompant contribueront à former
la ligne du Flanc gauche

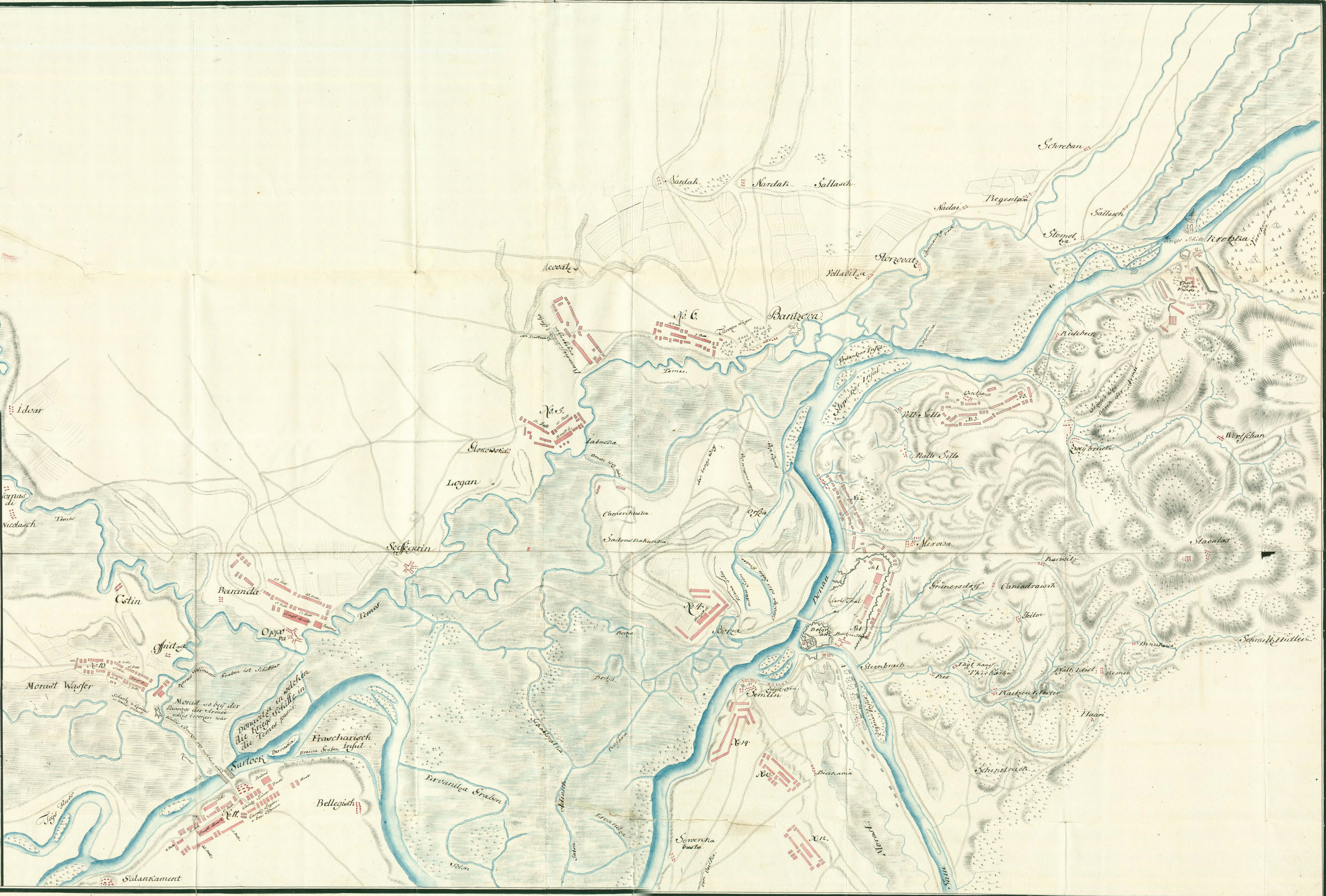
| | Battilly | Com. Gr. | Cuirass. | Dragons |
|------------|-------------|----------|-----------|---------|
| Pr. ligne | 8 | 13 | 4 | |
| Sec. ligne | 9 | 7 | 2. | 2 |
| Total | 17. | 20. | 6 | 2 |
| er. | 16. pieces. | | Campagne. | |

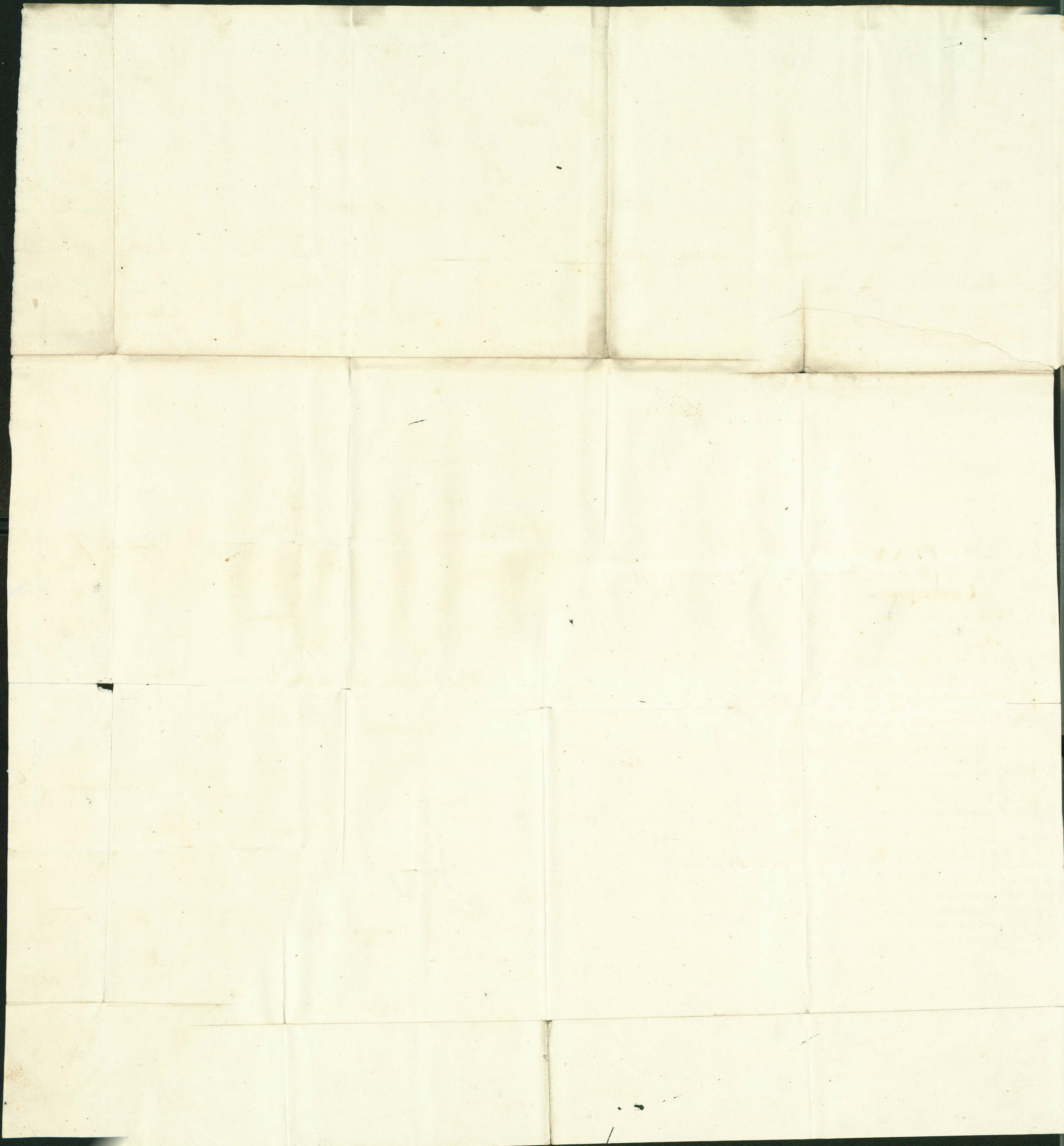


PLAN de la Campagne

de 1739, comme l'Armée de Sa
Majesté Imperiale Catholique Romaine
en Hongrie sous le Commande du
Mr. Jann. Feld Marshall Comte de
Wallis a été formée leur Campement
avec tous les Operations qui se font
sont entre eux

- Nom. 1. Campement le 12. Aug. tout près
de Bellgrad
- Nom. 2. Campement le 17. July a côté de
Nitz
- Nom. 3. Campement le 10. July a côté de
Nitz
- Nom. 4. Campement le 26. a côté de
Nitz
- Nom. 5. Campement le 28. Juillet de
Nitz
- Nom. 6. Campement le 30. Juillet de
Nitz
- Nom. 7. Campement le 7. Aug. chez
Oppova
- Nom. 8. Campement le 9. Aug. chez
Oppova
- Nom. 9. Campement le 10. Aug. chez
Oppova
- Nom. 10. Campement le 11. Aug. chez
Oppova
- Nom. 11. Campement le 14. Aug. chez
Oppova
- Nom. 12. Campement le 20. Aug. chez
Oppova
- Nom. 13. Campement le 20. Aug. chez
Oppova
- Nom. 14. Campement le 20. Aug. chez
Oppova
- Nom. 15.





171.

1739.

de 100. hommes chacune et de 113 Esquadrons de 150. hommes chacun, non compris les Russes, ruziens et autres troupes legeres.

Les Reg.^{ts} les plus éloignés du quartier d'assemblée eurent ordre de se mettre en marche dès le mois d'avril, et a la fin de may Elle Campa a Kaminitza près de Petterwaradin * a l'exception de 16. Batt.^{ons} de 20 Comp.^{ts} de grenadiers, et de 8. Esquadrons qui avoient été assemblés près de Themeswar sous les ordres du Comte Neysberg.

Les 9. 10. et 11. Juin l'armée marcha sur le bord de la Save et alla camper a Banoffze, appuyant la droite a ce village, et la gauche a Somlin, ou Elle resta pour attendre les troupes de Cologne, de Baviere, et de Wollffenbutel

* Pendant que l'armée Campoit a Kaminitza, le M^{re} Wallis fit faire un chemin dans des grands marais du côté de Zentesch, ce qui conta bien des frais, des peines, et des soins, sans parler des maladies que des travaux faits dans l'eau, et la boue causerent dans les suites. Il fit construire aussi plusieurs redoutes sur l'autre Rive du Danube.

1739.

172.

quo l'Empereur avoit pris a sa solde * on attendit aussi
 que l'Escadre du Danube fut en Etat avant de commencer
 les operations de la Campagne. ** le Temps que le M.^{al}
 perdit dans ces attentes, fut cause du retardement qui
 arriva ensuite occasioné par le debordement de la
 Save que la fonte des neiges des montagnes de la
 Bosnie, et de la Croatie avoit si fort grossi que
 toute la vallée large en plusieurs endroits de plus
 d'une lieue en fut Inondée, et ce ne fut qu'après bien du
 travail, et des frais qu'on parvint à faire un chemin
 et des ponts pour arriver Jusqua la Save que
 l'armée passa a Belgrade le 27. Juin, Scavoir
 la Cavalerie par le pont de la droite, et l'Infanterie
 par celui de la gauche qui aboutit a la porte de la
 ville Basse, ou le M.^{al} se rendit pour l'avoir de filer.

* Celles de Saxe Etoient employées, de l'année précédente, en
 Transilvanie sous les ordres du prince de Lobkowitz.
 ** le M.^{al} Batint a Belgrade pendant tout ce temps la don
 Il Envoyoit tous les jours ses ordres a l'armée.

1739.

173.

Nous allâmes camper ensuite à Mirova, sur deux lignes, savoir la première hors du vieux retranchement que le prince Eugène avoit fait faire en 1718, et la seconde dans les lignes.

Le 7. Juillet le m^{al}. Detacha un Colonel, Et 1000 fantassins munis d'outils à remuer la terre, avec ordre d'aller faire des chemins de l'autre côté du Danube à travers les marais qui sont entre Belgrade, Et Lanzowa, Et le 12. on y envoya des charpentiers pour Construire des ponts sur la Donavitzza, la Borzia, et la Themesch. Le 14. on releva ce détachement. on y joignit deux pièces de Campagne, Et 12. Esquadrons de dragons pour couvrir les travailleurs.

Le 17. l'armée marcha sur deux Colonnes, l'une par le village de Mirova, et l'autre par les deux ponts de pierre qui sont sur un ruisseau qui passe près de ce village, Et Campa en appuyant sa gauche au

village de Wisnitz, et le dos au Danube * on fit
camper sur notre droite, Et un peu en avant 9. Batt.^{ons}
commandés par M. de Gaisruch general Major,
et destinés à renforcer le corps d'armée du general
Neuporg.

Le 18. Juillet M. de Seheer general de Cavalerie
fut déclaré Feld Marechal.

Le 20. l'armée marcha sur 5. colonnes, et alla camper
à Wintza; l'artillerie et les Bagages marcherent
le long du Danube.

Sur les avis que nous reçûmes que la tête de
l'armée ottomane étoit arrivée à Krutzka, on
ordonna aux commandants des Reg.^{ts} de faire allumer
la nuit, 3. grands feux devant le front de chaque
Bataillon; et on détacha M. de Bernklau genal
major avec 600. Chevaux, 300. fantassins, et 250.
Rusarts pour aller reconnoître les ennemis.

* nous vîmes à la hauteur du Camp les 5. vaisseaux qui composoient
l'Escadre de l'amiral Pallavicini.

1739.

175.

Le M^{al} Envoya ordre a l'amiral Pallavicini de faire voile du coté de Krutzka avec son Escadre pour s'opposer a celle des Turcs.

Le 22. Juillet on tint un grand conseil de guerre auquel le G^{al} Neuyerg avoit été mandé du camp qu'il occupoit de l'autre coté du Danube, Et après y avoir délibéré sur les Rapports du gen^{al} Bernklau & des Ratziens qui s'accordoient a dire que les ennemis n'avoient a Krutzka qu'un corps de 10. a 12000. ho. que le grand Visir n'avoit point encore passé la morava, Et qu'il ne seroit que le 23. a Semandria. Il fut résolu qu'on marcheroit a Krutzka pour attaquer les ennemis ce qui s'accordoit en même temps avec les ordres de l'Empereur que le M^{al} fit lire aux autres généraux, et par lesquels Il luy étoit enjoint de

* Il fut attaqué a son retour, Et dit qu'il n'auroit jamais pu résister a l'impetuosité des ennemis s'il ne s'étoit point avisé de faire cacher deux trompettes derrière une montagne avec ordre de sonner la marche des cuirassiers, et que ce stratagème ayant valu l'avidité des Turcs, Il s'étoit tiré d'affaires. mais comme les officiers de son détachement n'avoient aucune connoissance de cette ruse on douta de sa réalité.

1739.

176.

chercher toutes les occasions de donner bataille, &c.
En consequence du resultat du Conseil le M^{al} ordonna
a l'armée de se tenir prête a marcher la nuit, &c.
Il prit ses mesures avec le general Neuserg, pour
que celui cy passat le Danube le lendemain, & qu'il
vint de bonne heure au camp avec ses troupes afin
qu'elles fussent employées selon les circonstances.

Pendant qu'on disposoit toutes choses pour la marche
de l'armée le M^{al} receut deux rapports de l'amiral
Lallavieiny, l'un du 21. et l'autre du 22. Juillet. le 2^e
portoit qu'étant arrivé a la hauteur de Krutzka, il
y avoit vu un corps de Turcs sur lequel il avoit
fait tirer une trentaine de coups de Canon; mais il
disoit dans le second que ce corps avoit été suivi de
plusieurs autres tant d'Infanterie que de Cavalerie,
Et qu'il y avoit long temps qu'il voyoit ces troupes
s'étendre le long du Danube, jusqu'à perte de vue,
Entremêlées de grosse artillerie, et de caissons traînés

1739.

177.

par des Buffles, et quantité de Chameaux, Bagages &c.
 le tout dirigeant leur marche vers Krutzka. ce même
 rapport disoit qu'il avoit été attaqué par la flotte
 ennemie composée de 40. galeres, et de 40. Tsaïques -
 mais qu'ayant coulé à fonds une de ces dernières, les
 maltraité 4. autres au point que l'équipage les
 avoit abandonnées ce Corps d'Essay avoit sy fort
 rebuté le reste de la flotte, qu'elle luy avoit laissé
 le Champ libre, et qu'il avoit occupé alors toute la
 largeur du Danube à une demi lieue de Krutzka, -
 après avoir rangé une Ile derrière luy, ou les
 galeres Turques avoient voulu débarquer des troupes
 mais qu'il les en avoit empêchées.

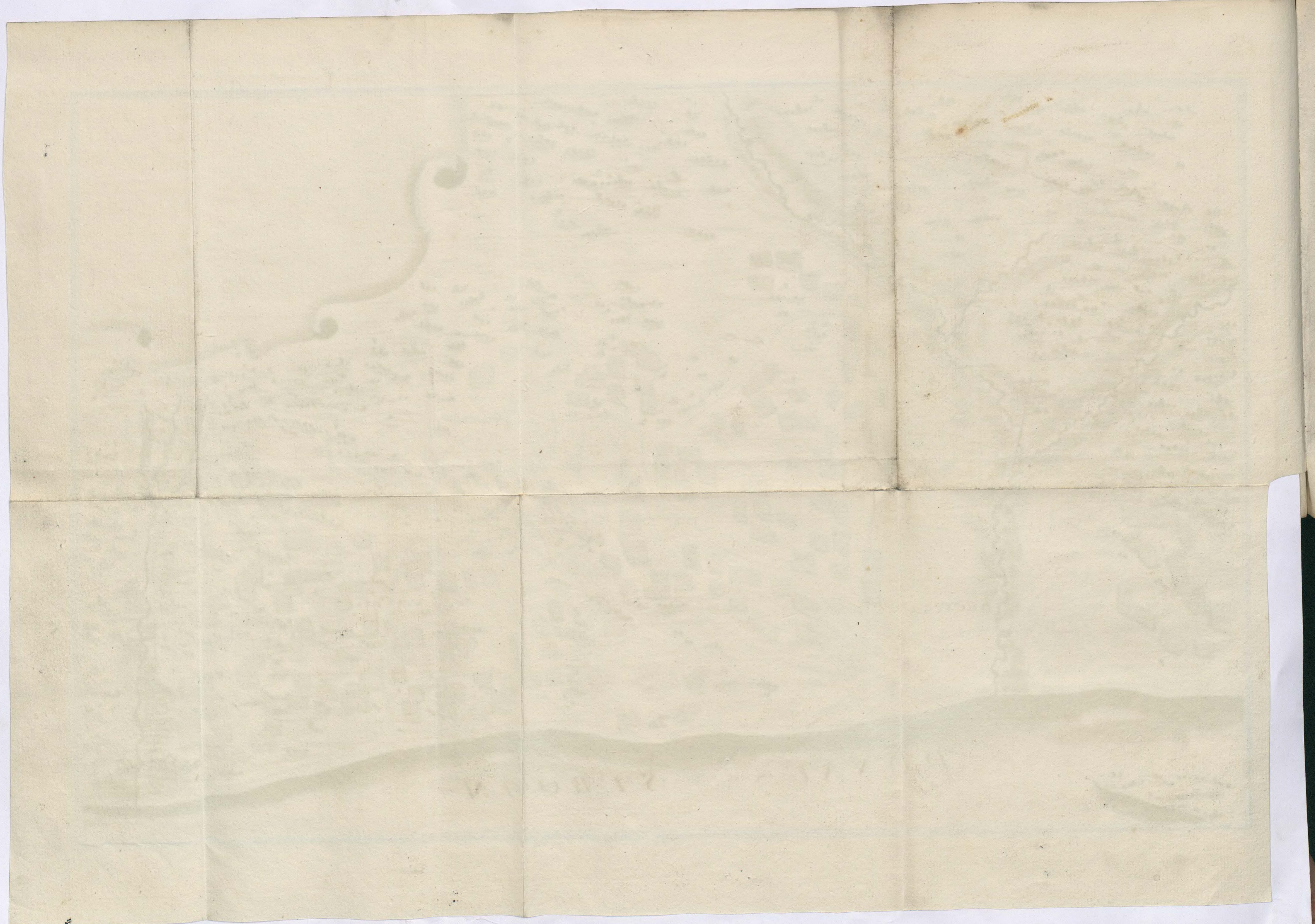
Il paroit que le III.^e auroit dû sur ce dernier
 rapport prendre d'autres mesures, & faire des nouvelles
 dispositions, mais il ne changea rien au plan qu'il
 avoit déjà fait * et dès qu'on eut tiré le Corps de
 Canon de la retraite (quy avoit été donné pour signal)
 l'armée se mit en mouvement. Il composa l'avantgarde

* pour cacher la marche aux ennemis Il ordonna que les Convalescents
 resteroient au Camp pour entretenir les feux devant chaque Bataillon & pour
 faire battre la Schwartz Wacht à la veüe, ou luy laisser à cet effet un
 nombre suffisant de tambours.

De 100. ratzions à cheval suivis du Reg^{ts} de Caroli, et de
hussars, de celui de Lalfi cuirassiers, de celui
de Savoye dragons, Et de 18. Comp^{ts} de grenadiers
Commandées par M de Moravitzki general major
au service de Baviere. Les Marcehaux de Wallis
Et de Schern, M. de Wiltzdorff Lieu^t. general, Et
M. de Comte Carraffa general Major marcherent
avec l'avantgarde, qui fut suivie ensuite par la
Cavalerie, et celle cy par l'Infanterie entrelassée
de ses Canons.

L'avantgarde, ainsi que l'armée marcherent par un
seul chemin qui étoit celui de Krutzkax dans lequel
Il y avoit des gorges, et des defiles à passer, dont
les hauteurs couvertes de bois taillis étoient occupées
En partie par les Turcs; En sorte que dès que notre
avantgarde fut entrée dans le dernier defilé qui
aboutit à une hauteur plantée de vignes au bas de

* Il y avoit 3. chemins ainsi on auroit pu faire marcher l'armée sur 3.
Colonnes. Voyez la Campagne de 1737. p. 12.



1789.

31

179.

laquelle est le bourg de Krutzka, les ennemis
 firent feu sur nos russards, et Ratzien, qui
 se debanderent bien vite. Le M^{al}. Et les autres
 officiers généraux se mirent alors à la tête
 du Reg^t. de Palfy qu'ils menerent au trot hors
 du défilé; Il y étoit à peine formé que les Turcs
 l'attaquèrent de tous cotés mais il soutint le choc
 avec tant de bravoure, et de fermeté qu'il donna
 le temps au Reg^t. de Savoye de déboucher, mais
 dès que celui eut vu le nombre d'ennemis auquel il
 avoit à faire il quitta la partie, et auoit soulé
 dans sa fuite les 18. Compagnies de grenadiers &
 ces braves soldats n'étoient grimpez sur les hauteurs
 ou étoient les Turcs dont ils les poussèrent à plus de
 600. pas, se prosternant dans les vignes, et ensuite
 dans les taillis. Le Reg^t. de Palfy ayant à soutenir
 seul tout l'effort des ennemis dont le nombre augmentoit
 à tout moment * eut beau faire des prodiges de valeur

* la plus grande partie de l'armée du grand visir étoit arrivée la veille
 ou dans la nuit et comme les troupes qui la composoient n'avoient que le ruisseau
 de Krutzka à passer pour venir sur la hauteur nous l'eûmes bientôt à faire
 à toute l'armée ottomane.

Il Succomba Enfin & fut Culbuté au bas de
 l'Endroit ou Il combattoit, et tous ceux qui
 Echaperent au feu des Janissaires postés dans ces
 fonds furent érasés par leur propre chute En sorte
 qu'il ne resta que 66. hommes de tout ce Reg^t.

L'affaire de l'avantgarde ayant commencé avant
 la pointe du Jour, & l'armée étant En marche sur une
 seule Colonne dont la Cavalerie faisoit la tête, tout
 auroit été perdu pour nous, Sy le grand visir
 eut connu ses avantages ^{de l'armée} prouvant Couper la Cava^r.
 et quelques Reg^{ts} d'Infanterie de laile droite qui
 avoient passé Zweibruck; mais le feu que faisoient
 nos 18. Comp^{os} de grenadiers postés dans les bois
 luy donna le change, En luy faisant croire que
 toute notre Infanterie y étoit déjà, En sorte qu'il
 se contenta de se ranger en bataille, d'occuper avec
 sa droite la hauteur du côté du Danube, et avec sa

1739.

181.

gauche les hauteurs ou le Reg^t. de Lalfy avoit
 été chargé, & ou l'Inf.^{rie} Turque éleva selon
 la Coutume, une Espèce de parapet de terre.

Notre Infanterie ayant enfin débouché, de
 province de Hilsbounghausen qu'il la commandoit
 forma un quarré de ^{six} premiers bataillons, et
 chargea les ennemis, pendant que l'aile gauche
 qui avoit défilé un à un par un sentier se mit
 en bataille, & se joignit au quarré, & s'étendit
 sur la hauteur du côté du Danube vis à vis des
 ennemis dont nous n'étions séparés que par un
 vallon planté de vignes, dont la pente douce
 formoit un glacis, & la Cavalerie fut postée
 sur la droite.

Toutte cette aile gauche d'Inf.^{rie} & partie du corps
 de bataille restèrent ainsi toute la journée en
 presence de l'ennemy sans braver une amorce

ny ayant que les six bataillons du quarré qui
combattissent les Ennemis qui tiroient sur nous, pour
ainsy dire enjournement a la faveur de cete Espee de
retranchement derriere lequel Ils estoient postés.
comme ces six bataillons estoient éclaircis par
le feu de l'Ennemy, on les relevoit de temps en
temps, Et on avoit fait faire a cet effet un demi-
tour a droite a notre aile gauche pour la mettre
plus à portée de la relever, Ensorte que sy le jour
eut duré plus long temps, toute notre Infanterie
auroit combattu alternativement dans cet Eternel quarré,
derriere lequel de M^{al} et tous nos generaux se
tinrent constamment toute la Journée.

La Cavalerie Ennemie attaqua plusieurs fois la
nôtre, mais nous la repoussames toujours sans pouvoir
la poursuivre bien loin les Rantours ou Elle se retiroit
Etant occupées par un gros de Janissaires qui la
couvroit. la nôtre étoit protégée à son tour par nos

1739.

183.

Comp^{es} de grenadiers postés dans les bois.

La Bataille ayant duré de cette façon depuis 5 heures du matin jusqu'après le couché du Soleil, le M^{al} tint un Conseil de guerre dans laquelle prince de Hildbourghausen fut davis de coucher sur le Champ de bataille, et d'employer la nuit à faire des nouvelles dispositions pour recommencer le lendemain et faire marcher le comte Noyserg* pour se joindre à

* Il étoit arrivé au Camp d'où il avoit fait dire au M^{al} qu'il n'attendoit que ses ordres, mais celui cy luy fit dire (après que la retraite eut été résolue) de luy envoyer seulement deux reg^{ts} de Cavalerie pour couvrir notre retraite. Le M^{al} ordonna en même temps qu'on postât ces Reg^{ts} en deca d'un chemin étroit par où nous devions repasser, en quoy il fit une lourde faute, car sy les ennemis qui en occupoient les hauteurs des environs s'étoient aperçus de notre marche et qu'ils eussent fait feu sur ces deux Reg^{ts} il est certain qu'il se seroient jetés dans ce même chemin et auroit soulé ou culbuté tout ce qui se devoit trouver devant eux. Cette faute ne fut point la seule qu'il ~~avait~~ faite ce jour là. La marche de l'armée sur une seule colonne pendant qu'il pouvoit la faire marcher sur 3. et prendre les ennemis en flanc (en quoy le Corps d'armée ~~pourrait~~ et du Comte Noyserg pouvoit être employé utilement) fut bien d'une autre conséquence, ainsi que celles qu'il fit ensuite; aussi l'avoit il luy même à Charles Datt quelque temps avant sa mort, en disant à plusieurs personnes de la première distinction qu'avant, et depuis la affaire de Krutzka la tête luy avoit tourné entièrement.

+ pour l'aller joindre.

1739.

184.

nous; mais le M^{al}. Scherr, et le general Styrum
opinerent pour la retraite; Ils fondoient leur avis
sur ce que les ennemis occupoient un terrain, ou nous
ne pouvions pas nous servir de notre cavalerie,
et que dans le cas ou elle pourroit agir, elle ne
seroit point en état de le faire étant déjà
fatiguée, et manquant de fourrage. Le M^{al}.
étant passé à leur avis la retraite fut résolue,
et dès que l'obscurité fut assez grande pour cacher
notre manœuvre aux ennemis, nous commençâmes
à defiler par la droite pour retourner dans notre
Camp, ou l'armée entra sans avoir été inquiétée
dans sa marche.

Nos generaux, et surtout le Comte Neipperg, firent de
si bonnes dispositions que chaque Corps étoit soutenu
jusques a trois et quatre fois. Le Camp formoit
une Espee d'amphitheatre, la droite étoit appuyée
au Danube et la gauche a un Ravin. Les Emplacements

1739.

185.

de l'artillerie étoient sy bien pris que nos batteries
 Enfiloient et croisoient toutes les avenues par lesquelles
 on pouvoit venir a nous.

Le Jour ayant appris notre retraite au grand Visir
 Il vint a nous par le chemin de Zweibruck a la tête
 de quelque Cavalerie, & de 4000. Janissaires, Il
 Comptoit nous trouver en desordre, et en marche
 vers Belgrade, et Il fut un peu surpris de nous
 voir sy bien Campés, Il nous fit attaquer cependant
 par ses Janissaires, mais nous luy tuames tant de
 monde en peu de tems qu'il leur envoya ordre de
 se retirer, et retourna dans son Camp.

L'escadre de l'amiral Pallavicini fut Canonée
 le Jour de la Bataille par deux batteries Turques
 auxquelles Il repondit le mieux, & le plus long tems
 qu'il luy fut possible, et se retira ensuite derriere
 la pointe de l'Isle, pour ne point s'exposer a
 être coulé a fonds, et attendre la L'Issue de la bataille

mais voyant a Neuf heures du Soir quantité de feux dans le Camp ture, Il Jugea que nous avions eu du dessous, Et profitant de l'obscurité Il prit le retraita ce qu'il ne peut faire que très lentement, Et sur ses ancras ayant le vent contraire, Et le Danube a remonter, En sorte qu'il fut encore en butte le lendemain au feu de 5. batteries qui luy tirerent plus de 400. coups de Canon dont 40 porterent dans ses haubans, mais Il ny en eut heureusement aucun sous l'Eau, Le vent étant ensuite devenu bon, Il arriva a Belgrade le 24. Juillet au Soir, mais avec deux vaisseaux seulement, Les autres ayant été sy maltraités qu'ils n'avoient pas pu le suivre.

Dès que le grand Visir eut repris le Chemin de Krutzka, Le M^e. fit partir les Bagages pour les faire aller dans les lignes de Belgrade. ou l'armée les suivit a la brune, Et a la sonnerie

1739.

187.

Et arriva à minuit dans les vieilles lignes de Belgrade ou Il fut ordonné de ne point dresser les tentes, Et de faire coucher le soldat à terre.

Le 25. Juillet on traça un camp, ou l'armée campa mais Il y eut ordre d'envoyer les bagages à Semlin. Nous vîmes un Corps de Cavalerie légère sur les hauteurs vis à vis des lignes, on luy tira quelques coups de Canon, et l'armée se mit sous les armes.

on Commanda ensuite neuf bataillons, sous les ordres de M^{le} Comte de Schullenbourg-oenhansen general major pour aller se poster du côté du Lazareth entre les lignes, et la vieille ville de Belgrade, pour couvrir la retraite de l'armée qui de campa à l'entrée de la nuit elle marcha sur deux Colonnes l'une par Belgrade, & l'autre en dehors, et passerent les deux ponts établis sur le Danube et Campa le 26. Juillet le long de la petite riviere de la Borzia.

Le grand Visir Etant arrivé devant les lignes de

Belgrade, & surpris agreablement de les trouver abandonnées, Il y établit son Camp.

Comme Il y avoit encore des bagages qui n'avoient point passé le Danube les ennemis y firent quelque desordre, malgré le Canon de la place qui les protegeoit, mais Ils furent chassés enfin par le general de Schullembourg - oenhansen.

Le 27. Juillet les ponts sur la Schernitza, la Themesch, et la Sebnitza aux quels le M^l faisoit travailler depuis une quinzaine de Jours, ayant été achevés, on fit revenir les troupes qui y avoient été detachées.

Les Janissaires ouvrirent d'ice même la tranchée devant Belgrade, donnant pour raison a leurs officiers qu'il falloit profiter de l'opouvante, & de l'aveuglement dont Dieu nous avoit frappé pour avoir violé le traité de Passarowitz.



EXPLICATION über die Stadt und Schloß Belgrad.

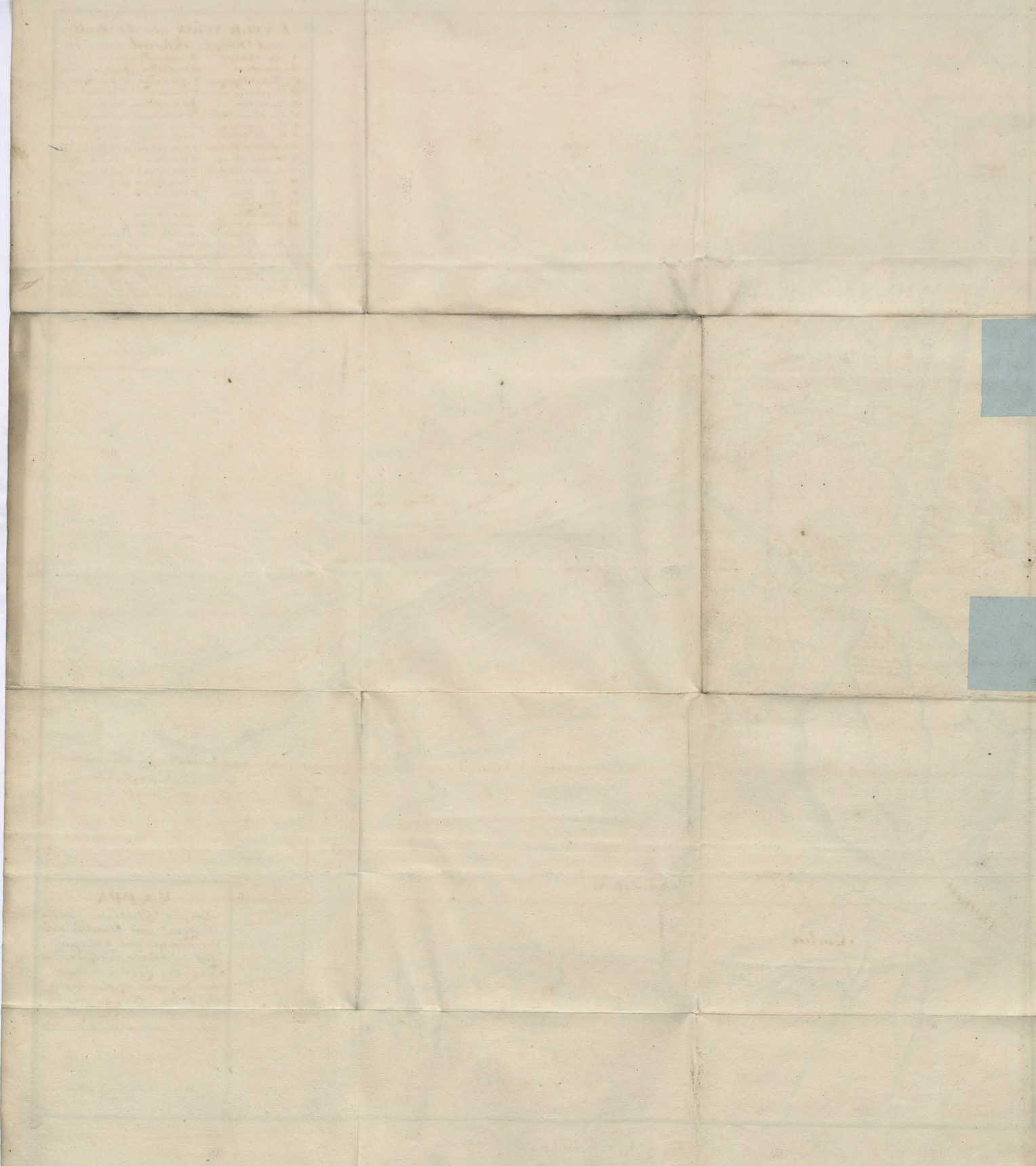
- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| A. das Schloß | B. Schloß-Thor | C. Pulver Magazin | D. Der große Brunn | E. Die v. Thor | F. Die kleine Stadt | G. Das Zeughaus | H. Casernen | I. Infanterie Casern | K. Proviant Kaserne | L. v. Pulver Magazin | M. Neue Thor | N. Alte Thor | O. Neue Thor | P. Stadt Thor | Q. Stadt Thor | R. Stadt Thor | S. Stadt Thor | T. Stadt Thor | U. Stadt Thor | V. Stadt Thor | W. Stadt Thor | X. Stadt Thor | Y. Stadt Thor | Z. Stadt Thor | | | | | |
| 1. Kapuziner Kloster | 2. Kapuziner Kloster | 3. Kapuziner Kloster | 4. Kapuziner Kloster | 5. Kapuziner Kloster | 6. Kapuziner Kloster | 7. Kapuziner Kloster | 8. Kapuziner Kloster | 9. Kapuziner Kloster | 10. Kapuziner Kloster | 11. Kapuziner Kloster | 12. Kapuziner Kloster | 13. Kapuziner Kloster | 14. Kapuziner Kloster | 15. Kapuziner Kloster | 16. Kapuziner Kloster | 17. Kapuziner Kloster | 18. Kapuziner Kloster | 19. Kapuziner Kloster | 20. Kapuziner Kloster | 21. Kapuziner Kloster | 22. Kapuziner Kloster | 23. Kapuziner Kloster | 24. Kapuziner Kloster | 25. Kapuziner Kloster | 26. Kapuziner Kloster | 27. Kapuziner Kloster | 28. Kapuziner Kloster | 29. Kapuziner Kloster | 30. Kapuziner Kloster |

EXPLICATION über das Türken Lager
A. Großer Vierz. Lager
B. Vierz. Lager
C. Vierz. Lager
D. Vierz. Lager
E. Vierz. Lager
F. Vierz. Lager
G. Vierz. Lager
H. Vierz. Lager
I. Vierz. Lager
J. Vierz. Lager
K. Vierz. Lager
L. Vierz. Lager
M. Vierz. Lager
N. Vierz. Lager
O. Vierz. Lager
P. Vierz. Lager
Q. Vierz. Lager
R. Vierz. Lager
S. Vierz. Lager
T. Vierz. Lager
U. Vierz. Lager
V. Vierz. Lager
W. Vierz. Lager
X. Vierz. Lager
Y. Vierz. Lager
Z. Vierz. Lager

NAPPA

Von der Situation zwischen Belgrad und Semlin unter der Türkenischen Attacke auf die Stadt Belgrad, das Türkenische Lager und Deme was an gegen Verfassung wegen der Passage über die Save welche die Türken vornehmen wollten geschicket ist

Maßstab von 600 Klaftern



1789.

~~189~~

Ils arrivèrent poste dans une maison, et Sardin appar-
-tenant au general Schmeltan, située près du
Danube, ou ils dresserent une Batterie qui à la
faveur d'un Ravin étoit à couvert du Canon de la
plage, d'où ils tirèrent sur nos ponts avec des
pièces de 10. livres de balle, leur grosse artillerie
étant à Orsova. Le 28. ils battirent la plage
mais ils ne firent d'autre mal que d'endommager
quelques toits de maisons.

Indépendamment de l'armée du grand Visir, il y
avoit encore de notre côté, et dans le Banat
de Themeswar un Corps de Cavalerie d'environ
16000. hommes qui devoit continuellement être
à Lanzowa, et Jabocca. nos généraux ayant été
les reconnoître. Le M^{or} crut que leur dessein
étoit de nous barer le passage de la Themesch
et nous couper par là la communication avec

1739.

190.

Themeswar; En consequence de quoy Il detacha vers eux 4. Battaillons commandés par M de Lussan general major, qui furent suivis une heure après par 20. Esquadrons aux ordres du general Roemen, & par cinq autres Batt.^{ons} commandés par le prince de Sildobourg hausen general Major *

on fit établir un pont sur la Themesch & on y fit passer 300. hommes d'Inf.^{rie} pour aller occuper les Cazernes de Saboca. Le general Neuperg y coucha, & le lendemain 28. Juillet, Il fit passer le pont à 5. Battaillons qu'il posta avec beaucoup de precaution aux deux côtés des Cazernes afin d'éviter toute surprise; mais les ennemis ne parurent point.

Le M^{al} arriva ensuite avec le reste de l'armée à laquelle Il fit passer la Themesch, Il la mit
* toutes ces troupes étoient destinées à chasser les Turcs de la maison de postas & des Cazernes de Saboca, mais Il n'y avoit
personne.

1739.

191.

Ensuite en bataille, et rester ainsi la moitié du Jour
après quoy Il fit tracer un Camp.

Les ennemis ayant vu en petites trouyes, Ils se carmou-
cherent avec nos russars, et Ratzien.

Ledit l'armée entra dans le Camp qu'on avoit tracé,
et y séjourna le 29.*

Le grand Visir fit sommer le Commandant de
Belgrade de rendre la place, offrant de le faire
escorter à Bude avec sa garnison.**, mais Il
n'eut garde de le rien faire.

Pour conserver la Communication entre Peterwaradin
et le Banath de Themeswar on posta sur la Themesch
et sur la Borzia 500-hommes d'Inf.^{rie} 4. Reg^t. de
Cavalerie qu'on avoit laissé au Camp de la Borzia
pour garder les bagages qui y étoient restés.

* nous entendimes une furieuse Canonade entre les Batteries
Turques, et les 3. navires qui n'avoient pas pu suivre
l'amiral Pallavicini, Ils furent obligés de se porter en arrière
à la faveur du courant pour se garantir de leur feu.

** Elle étoit alors de près de 20000. hommes.

1739.

192.

Le 30. Juillet L'armée se mit en bataille laissant
le Camp dressé, et marcha en cet ordre en quarré
long Extrême de Cavalerie, la Droite toujours
appuyée à la Themesch. la marche commença
à 4. heures du matin, et dura Jusques à 11. Sans
voir un Turban, Elle fut des plus fatigantes
tant parce que nôtre droite ~~qui~~ devoit toujours
se regler sur la Themesch qui serpente beaucoup
de ce Costé là, que parce que le reste de l'adigue
devoit suivre tous les tours, et detours de l'adroite.
Sans compter que nous marchions sur un terrain
Inégal plein de grandes herbes, et des Roseaux,
En sorte que nous ne fimes pas deux lieues en
7. heures d'une marche suivie, Nous étions encore
à midy à une lieue de Lanzowa lorsque
nous vîmes paroître un Corps de Cavalerie
d'Environ 12000. hommes qui venoit à Nous.

1739.

193.

Surquoy le M^{al}. Fit faire aller les Ennemis
 prenant cette manœuvre pour une marque de
 crainte avancèrent au grand pas, Jusques à
 notre aile droite, mais ne trouvant point dans
 la contenance de nos troupes cette terreur qu'il
 croyoient nous avoir inspiré, Ils nous tournèrent
 par la gauche, Et avancèrent ensuite Jusques au
 Centre de la seconde ligne, ou les Bavarois
 les ayant couchés en terre, et salués de trois
 coups de Canon, Ils s'en éloignèrent bien vite,
 Et se rejoiñant alors sur notre flanc gauche
 Ils donnerent sur le Reg^t. de Preysing dragons,
 Et sur celui des^t.ignon Cuirassiers qu'ils
 culbutèrent ainsy que l'Infanterie voisine.
 Ils poussèrent le Reg^t. de Preysing Jusques au
 milieu du quarré; Surquoy nous fimes faire
 front à deux rangs, qui firent feu sur eux
 Et faisant avancer alors le Reg^t. de Potztalzhki

Cuirassiers qu'on tira du Centre de la seconde
ligne les Turcs au nombre d'environ 500. qui s'étoient
trois avancés dans le quarré furent enveloppés,
et taillés en pièces; alors ceux qui ne s'étoient
point avancés s'y avant se retirèrent après
cet exploit * nous perdîmes 100. hommes dans
cette rencontre, & nous en eûmes près de 200
de blessés.

Cette affaire finie Il survint un si grand orage
que nous fûmes obligés de rester pendant
une grosse heure toujours sur la même place
après quoy nous continuâmes notre marche
Jusques à Lanzowa ou les ennemis
avoient eu leur camp qu'ils avoient levé

* C'étoit le dos Bacha amiacan qui les commandoit, Il fut
mandé par le grand visir pour lui rendre compte de cette action, mais
dès qu'il fut embarqué sur le Danube on lui coupa la tête pour le
joindre d'avoir agi sans ordre, & on la porta au grand Visir.

1739.

196.

avant notre arrivée * nous y passâmes la nuit
à la belle étoile pendant laquelle nous essuyâmes
une grosse pluie.

Le M^{le} Detacha la nuit du 31. Juillet au 1^{er}
aoust le Lieu^t. Colonel Schmeltan avec 600. fantassins,
et 200. Chevaux pour aller se fortifier au pont
sur la Schernitz pour conserver la Communication
avec Belgrade. Le general Preysing fut detache
aussy au pont d'Istria pour la meme raison.

* Les 3. vaisseaux que les batteries avoient si maltraité, et forcé de se
retirer en arriere étoient alors entre les Illes à l'embouchure de la
Thamesch; comme nous n'en étions pas loin, nous aurions pu les secourir,
et les sauver, mais comme nous n'en fîmes rien, ceux qui les commandoient
furent obligés quelques jours après de les couler à fonds pour les
empêcher de tomber entre les mains des ennemis, et ramener en terre
gens des équipages par terre jusqu'à Belgrade; mais ils laissèrent
dans les Illes leurs malades, et blessés: Les Turcs y eurent soin
qu'ils en prissent soin.

On trouva dans ces Illes deux de nos pontons qu'on y avoit abandonné
l'année précédente; nous y mîmes le feu, et leurs cendres furent annoncées
comme des Trophées, ils étoient dignes en effet d'un pareil exploit.

1739.

Le 3.^e Aoust l'armée partit de Labizowa pour
retourner dans son Camp de Jaboca, ou elle
avoit laissé ses Tentes, et ses bagages.

Le 6. on envoya a Ojzowa tous les gros
bagages de l'armée, et comme le M.^e G^eois
determiné a abandonner toute la Rive gauche
du Danube, Il envoya ordre au general L^eysing,
et au Lieut. Colonel Schmitten de faire
demolir les ouvrages qu'ils avoient fait faire
aux postes qu'ils occupoient, et de leur importer
les matériaux, et de bruler ce qu'ils ne pourroient
point importer; or comme ils n'avoient point
de charriots ny l'un, ny l'autre et qu'ils n'avoient
que 12. heures de temps pour faire faire tout
celle, Ils mirent le feu a tout.

Le M.^e Laissa M^r Frankenberg Lieut. Colonel

1739.

197.

du Reg^t de hautois Cavalerie, et 600. maitres, entre
la Borzia, & Belgrade pour donner le temps au
general Suceow qui commandoit dans la place de
faire lever les deux ponts de batteaux que nous
avons sur le Danube.

Le 7. Aoust l'armée marcha sur six Colones, & alla
Camped à Thomaschowitz *

Le 9. Elle passa la Themesch sur 3. ponts, & sur 3.
Colones, & campa de l'autre Côté. **

* cette marche fut sy longue, et sy penible que nous laissames plus de
3000. trainours, qui soignirent l'armée quand Il plut à Dieu par ce que
nous n'avions pas le quart des charriots qu'il falloit pour voiturier
ceux qui n'étoient point en état de marcher,
tant de marches faites dans des marais ou l'air est toujours mal sain,
et les eaux bourbouses (que le soldat buvoit sans d'autre) jointes
à l'humidité et à la fraîcheur des nuits que nous avons passé sans
tentas causeroient quantité de maladies, qui affoiblirent d'autant les
Reg^{ts}.

** ce fut alors que nous commençames à être au fait des chemins, Ponts &c.
que le M^{te} avoit fait faire en entrant en campagne pour se ménager une retraite
mais comme nous savions aussy que son dessein étoit de mener l'armée à
Sordock, nous ne convenions pourquoy Il ne nous y avoit pas mené pour
Belgrade, ce qu'il pouvoit faire en trois marches, pendant qu'il employa 8.
ou 10 Jours à nous promener dans des marais. cette conduite étoit trop extra-
vagante pour ne pas exciter la critique, & la murmure de toute l'armée.
Le m^{te} Instruit de ce qu'on disoit écrivit à Vienne pour prévenir l'Empereur
sur les plaintes qu'il recevroit à cet égard de la part des troupes, & s'excusa en
disant qu'il n'avoit fait toutes ces marches que pour mettre l'armée hors d'insulte,
en quoy Il avoit effectivement raison, car Il n'étoit pas possible de trouver dans tout
le vaste Empire ottoman un terre assez fol pour nous suivre, & encore moins une armée.
tout

1739.

198.

Le 12. Aoust le Centre, et l'aile gauche allorent
Camper à Zentesch; L'aile droite campa Separement
et s'étendit Jusqu'à une redoute que le M^{al} avoit
fait Elever au commencement de la campagne avec
des digues, et des traverses, et au milieu d'un marais
Impraticable.

Le 13. le general Succow marqua dans son rapport que
les Turcs battoient en breche le Bastion S^{te} Elisabeth
Et demanda Six Bataillons d'augmentation que le M^{al}
luy Envoya sous le Commandement du general major
de Schullembourg-oenhau sen.

Le 14. L'armée passa le Danube près de Sordock, et
campa ensuite en appuyant la droite à ce fleuve, et
la gauche du côté de Salankemin. le M^{al} laissa un Batt^{on}
du Reg^t d'Schmettau pour garder une redoute qui
couvroit les digues, et nos ponts; Il fut relevé deux Jours
après par un detachement de 600. hommes.

L'armée ayant par sa retraite abandonné la communication
de Belgrade avec le Bannath de Themeswar, Les Turcs
tout ce qu'il fit avec l'armée pour conserver la Communication de Belgrade
avec le Bannath pouroit se faire avec 1000. chevaux, et Six Bataillons
tout au plus.

1739.

199

Augmenterent alors, avec des Janissaires le corps des troupes qu'ils avoient de ce côté là, Et le porterent Jusques a 20000. hommes, dont le commandement fut donné a Cost Bacha. ce general S'approcha du Danube, et poussa ses travaux le long de la Rive gauche de la Borzia contre la redoute que nous y avions. Scituée dans l'angle que forme le Confluent de cette riviere avec le Danube * ce poste étoit d'autant plus Important pour nous que la moitié de la ville de Belgrade Inclinant En pente douce de ce côté là, les Ennemis pouvoient En filer les deux polygones de la forteresse.

Le 15. aoust le general Succow écrivit au M.^e qu'il seroit bientôt obligé de rendre la place, la breche étant faite, Et qu'il ne pourroit pas non plus tenir long temps dans le Chateau a cause de la petitesse

* cette redoute étoit de terre fraisée, et palissadée, et protégée En quel que façon du Canon de Belgrade, quoiqu'à une distance un peu éloignée, puis qu'elle comprend toute la largeur du Danube, et entourée d'un petit fossé qu'on peut franchir aisément.

1739.

200.

de ses ouvrages. Le M^{al} ordonna sur ce rapport qu'on fit mener a Peterwaradin la grosse artillerie qui étoit a Belgrade destinée pour les Sieges que nous devions faire, et de Commander 300. hommes pour l'Escorter.

Le M^{al} Envoya a l'Empereur le rapport en original du general Succow, Il manda en même temps a S. M. I. qu'en vertu des pleins pouvoirs dont Elle l'avoit chargé, Il alloit faire partir sur le champ M. Le Comte Gross pour le camp du grand Visir, auquel Il remettroit une lettre pour M. de Marquis de Villeneuve ambassadeur de France afin qu'il agit de concert avec luy, et que dans le cas ou ce ministre ne seroit point encore arrivé a l'armée ottomane, Il ordonneroit a ce Comte d'entamer les negociations de paix, avec le grand Visir, et de luy offrir pour preliminaires Belgrade rasée, puis qu'il n'y avoit pas moyen de defendre

* Ils étoient d'une grandeur suffisante, Ca semattés, minés, et contraminés avec des bonnes galeries de maconerie, qui s'étendoient jusqu'à 300 pas des angles saillants du chemin couvert, et la plus grande partie des fossés ainsi que la Base des ouvrages taillés dans le roc.

1739.

201.

Le M^{le} se plaignoit en même temps a L'Empereur de ce que le general Succow s'étoit deffendu trop mollement, & le supplioit de luy envoyer le general Schmettau pour luy confier la deffense de cette place, s'il en étoit encore temps; mais que dans le cas contraire on l'envoyeroit a Peterwaradin. Il marquoit aussi a S. M. J. qu'il alloit mener l'armée dans les lignes de cette place, ainsi qu'il l'avoit resolu sur l'avis du M^{le} Scherr, du Comte Neuperg, prince de Hildbourg hausen, et autres generaux.

Le lendemain du depart de cette lettre le M^{le} Recut ordre de L'Empereur de remettre ses pleins pouvoirs au Comte Neuperg que S. M. J. avoit nommé pour traiter de la paix avec le grand Visir, et auquel Il ordonna d'agir de concert avec le Marquis de Villeneuve ambassadeur du Roy tres Chretien que S. M. J. & L'Empereur turc avoient nommé pour Mediateurs.

* L'Empereur écrivit au Marquis de Villeneuve qu'il pouvoit offrir Belgrade Rasée; mais ce monarque Ignoroit lors qu'il écrivit cette lettre le peu de espoir de succès que les Turcs avoient fait sur cette place et étoit par une Intrigue de Cour qu'on luy faisoit insinuer qu'elle étoit sans espoir.

1739

Le M.^{al} ayant remis ses pleins pouvoirs au Comte Neuperg, Il se rendit au Camp du grand Visir, mais Il negligea de demander les saufts-conduits, et les otages necessaires, et usites dans ces sortes d'occasions, ce qu'y compromit son caractere de plenipotentiaire, et luy occasiona bien des deboires, et des mortifications * Il ne se donna

* Il fut detenu en arrivant comme prisonier, et mis dans l'enceinte du quartier du grand visir, ou Il fut garde par 24. Janissaires. Le Ministre ottoman luy envoya ensuite Aly Bacha de Bosnie, et Aly bacha de Romalie, pour luy demander ce qu'il estoit venu faire dans son camp, et luy estoit pour proposer des conditions sur lesquelles la Sublime porte eust pouvoir accorder la paix a l'Empereur d'Allemagne? Le Comte lenu presenta ses pleins pouvoirs et offrit pour preliminaires la cession de la Valachie, a condition qu'on raderait la forteresse d'Orsova. Sur cette reponse, le bacha de Bosnie luy cracha au visage en luy disant = de vois bien = chion de chretien, que quoy que tu sois muni de pleins pouvoirs, tu n'en es pas moins un Espion, puisque tu ne portes pas de lettre du visir Wallis, et que tu ne nous parles pas du point principal (Il entendoit parler de la cession de Belgrade, que le M.^{al} avoit fait offrir par le Comte gross, et dont Il avoit fait mystere au Comte Neuperg.) ainsi tu seras envoié a Constantinople pour y estre puni comme tu le merites. Le grand visir le laissa dans cette

1739.

203.

pas la peine non plus de visiter la breche que le genal Succow avoit annonce dans son raport du 15. aoust, ce qui fut cause qu'il ceda cette place dans l'idée que la breche étant faite, il n'y avoit plus moyen de la deffendre. Il commit encore une plus grande imprudence, en ordonnant a l'officier qui commandoit le premier poste des ennemis de ne laisser passer aucune lettre venant de l'armée ou de Belgrade qui lui seroit adressée par le M^{or} Wallis, ou tel autre que ce fut.

cette detention jusqu'après l'arrivée du marquis de Villeneuve à Etadieu jusqu'au 27. aoust que sa qualité de plenipotentiaire fut reconnue. Le 28. les conférences commencerent; quoique le comte Neuperg eut des ordres express de conclure la paix, il ne vouloit cependant point consentir a la cession de Belgrade. Les débats qu'il y avoit a ce sujet ayant transpiré dans le camp, M^{or} de marquis de Villeneuve lui dit que les ennemis commencent a murmurer, qu'ils menacoient même de couper la tête au grand visir si la paix se conclusoit sans cette condition: cette menace vraie ou fautive, determina le comte Neuperg a consentir a céder Belgrade, et à dire après en avoir fait demolir les fortifications faites depuis la paix de Passarowitz, la paix fut signée le 30. Le comte ceda en même temps Sabatz vassé, et tout le service. Le traité fut signé par le comte, le grand visir, le M^{or} de Cagnionz ministre de la cour de Russie, qui étoit dans le camp sous la protection de l'ambassadeur de France, comme parties, et par M^{or} de Marquis de Villeneuve en sa qualité d'ambassadeur du Roy tres chretien comme mediateur, et garant du traité.

* Le M^{or} Wallis voulant se vanger sur le comte Neuperg du chagrin que lui causoit l'ordre que l'empereur lui avoit donné de remettre ses plaines pouvoirs à ce comte, et de lui obeir en tout ce qu'il lui ordonneroit.

Le 17. Aoust Le M^e. Envoya Le Lieut. Colonel

En sa qualité de plenipotentiaire, fit exécuter a la lettre l'ordre
qu'il avoit donné au premier poste Turc, & ne voulut point permettre
qu'un Courrier de L'Empereur portât a ce Comte les dépêches dont
il étoit chargé pour lui, en sorte qu'il ne les vint qu'au retour
de ce Courrier qui avoit été en Transilvanie & porter au prince
de Lobekowitz ces dépêches consistoient en deux lettres de
L'Empereur, l'une du 21. et l'autre du 22. aoust. La première
contenoit = que S. M. I. ayant appris depuis ses derniers ordres
= que le danger de la prise de Belgrade n'étoit pas si grand qu'on
= l'avoit fait, ainsi que son plenipotentiaire le Comte Neipperg
= l'avoit vu lui même a son passage dans cette place, Elle
= attendoit de sa providence qu'il n'eût de la permission qu'il
= avoit de céder cette place qu'avec le menagement, et les
= conditions nécessaires dans un cas de cette importance, et qu'en
= conséquence il n'avoit point entamé de négociation qui pût
= faire espérer au grand Visir, qu'on lui céderoit cette place, que
= le M^e. Wallis avoit eu l'imprudence précipitation de faire
= offrir pour préliminaires, et que dans le cas où le grand Visir
= voudroit se prevaloir de cette offre, il devoit lui répondre
= que le M^e. avoit agi sans ordre dans cette occasion, et abusé
= de ses pouvoirs.

La seconde confirmoit la première, Il y étoit ordonné en
= même temps au Comte Neipperg de défabuser ceux qui pourroient
= avoir mal interprété les lettres de S. M. I. quand a la cession
de

1739.

205.

Schmettau a Belgrade pour visiter la Breche.
 Il se rendit chez le general Succow qu'il trouva
 logé dans une casemate, qu'il avoit fait construire
 dans le gouvernement pour se mettre a l'abry des
 Bombes, et après luy avoir fait part des ordres
 du M^{le} le Commandant luy donna son ayde de camp
 pour ^{l'accompagner} ~~aller~~ sur le Bastion S^{te} Elisabeth; mais luy
 ayant point vu de breche Il retourna chez le genal
 Succow, et luy dit que le Bastion étoit encore dans son
 entier, a quoy le general respondit que la place n'en
 étoit pas moins en danger puisque les ennemis pouvoient

de Belgrade (L'Empereur Entendoit parler du marquis de
 Villeneuve auquel Il avoit écrit qu'il consentoit a céder Belgrade
 Et la Servie s'il n'y avoit pas moyen de conclurre la paix sans cette
 condition) S. M. I. ne voulant céder a la porte ottomane que
 ce qu'elle possédoit au dela de la Riviere de la Morava, et
 reculer tout au plus ses frontieres Jusques a cette Riviere. L'Empereur
 marquoit en même temps au Comte Neipperg, que les heureux succès des
 armes Russiennes sur leu armée commune luy faisoit esperer qu'avec un
 peu de constance, et de fermeté on chasseroit bientôt les Turcs des lieux
 qu'ils occupoient en quoy l'armée Imperiale seroit secondée par celle du
 M^{le} Munich qui étoit déjà en Moldavie, par ou elle pouvoit établir
 une communication avec l'armée du prince de Sobekowitz qui étoit en
 Transilvanie. S. M. I. y faisoit de plus un léger reproche au Comte
 sur ce qu'il étoit allé dans le camp Turc sans prendre les precautions nécessaires
 ou sans être certain que le marquis de Villeneuve y étoit déjà arrivé.

1739.

206.

la prendre par Escalade. Le lieu^t. colonel ayant mis cette réponse par écrit s'en retournoit à l'armée. Lorsque le general Succow envoya son ayde de camp après luy, pour luy dire d'aller sur le Bastion S.^t Charles, où il verroit les preparatifs que faisoient les Turcs pour passer la Save, et s'y étant transporté, il vit que les ennemis faisoient trainer par quantité de Bœufles plusieurs batteaux propres à construire un pont. Il se rendit ensuite au quartier du M.^{al} Wallis il luy donna par écrit la réponse du general Succow, ainsi que le rapport de tout ce qu'il avoit vu ; mais comme le M.^{al} luy parut ne point s'inquiéter des mouvements des ennemis pour passer la Save, il fut en rendre compte au prince de Hildbourghausen, ce prince le mena chez le M.^{al} Scherr, où le general Styrum se rendit, ces trois généraux ayant jugé à propos d'en point laisser passer

1739.

207.

la save aux Turcs, Ils allerent chez le M^{al}
 pour luy représenter les consequences de ce passage,
 mais Il n'eut aucun égard à tout ce qu'ils luy
 dirent et les choses en seroient restées la, si
 le prince de Hildbourghausen, ne luy eut dit
 qu'il alloit se rendre responsable des suites
 qu'y en arriveroit, s'il ne s'opposoit point aux
 desseins des ennemis, Et comme les deux autres
 généraux étoient du même avis, Il leur dit d'un
 ton brusque, et piqué, que puis qu'ils étoient tous
 les trois du même sentiment Il vouloit bien
 y defférer, en consequence Il ordonna au prince
 de Hildbourghausen de marcher avec l'aile gauche
 de l'armée jusqu'au delà de Banoffze, et de
 se rendre le general Styrum pour Commander sous
 ses ordres; ce qu'y fut exécuté avant minuit,
 En sorte que leur Camp fut établi le lendemain 19
 aoust sur la hauteur du village de Buschania

vis à vis de l'Isle de Ziguener. Le prince
commença par faire occuper les bords de la
Save, vis à vis de l'Isle, par 800. grenadiers,
ou fantassins, & par 100. chevaux, Il fit
dresser des batteries, & faire des fleches, des
gaulements, et autres ouvrages pour empêcher
les ennemis de construire un pont sur un
des bras de la Save, au moyen dequoy nous
fumes fort tranquilles à cet égard.

Le 21. aoust le general Schmectan * arriva au

* L'empereur ^{l'avoit} le manda à Neustadt le 18. aoust, et lui ^{avoit} ordonna
de se rendre à Belgrade, & de faire le plus de diligence qu'il
pourroit afin de défendre cette place contre l'armée ottomane,
Et que dans le cas où il y arriveroit trop tard, il lui confioit
Lettre Waradin. Il lui donna ordre aussi de dire au m^e
Wallis qu'il n'apportoit point la résolution qu'il avoit prise
de s'éloigner de Belgrade, tant que les Turcs n'en seroient
point maîtres; S. M. I. fit remettre ensuite au general
les ordres pour le m^e, & lui ordonna de faire en sorte
qu'il ne pût arriver à l'armée avant que le m^e l'eût effectuée
le plan qu'il avoit fait de decamper dont il étoit

1739.

209

Camp dans le temps qu'on battoit la generale; Il alla d'abord au quartier du M^{al}. Et après s'être faits beaucoup d'amitiés de part, et d'autre, le general luy remit les depeches de L'Empereur, Et luy demanda ou il comystois mener l'armée? a Letterwaradin repondit le M^{al}, Ce ne sera pas sy tôt reparti le general, S. M. I. n'approuvant point du tout ce projet, Belgrade n'étant pas encore assez desespérée pour cela, Et que les Turcs ne sont point maîtres de la redoute de la Borzia, don se suis d'avis (continua tjl) de les chasser, Il faudra faire, pour cet effet, un detachement de l'armée, Et des que Jauray Eté moy même sur les lieux reconnoître le terrain J'envoyeray les batteaux nécessaires pour le transport des troupes destinées pour cette expedition: Le M^{al} ayant approuvé cet avis Il luy promit de rester, Et d'aller camper dans peu a Banoffze, ou a Semlin. Le general s'étant rendu ensuite a Belgrade, Il s'embarqua le 22. aoub Et alla, a travers le feu des Ennemis, reconnoître la redoute Et le terrain des environs. Il fit ensuite la revue

1739.

210.

de la garnison qui montoit à 13700. hommes non compris l'artillerie, 150. chevaux, et 100. hussards. Il blama le general Succow de ce qu'il employoit 5000. hommes par Jour, dans la crainte d'une Escalade qui étoit moralement impossible, les ennemis étant encore à plus de 300. pas des ouvrages extérieurs; Il réduisit le service à 3800. hommes dont Il en employa 800. à réouvrir quelques sorties que le general Succow avoit fait boucher, Et à occuper les Ravelins, et autres ouvrages qu'il avoit abandonné.

Il ordonna ensuite deux boyaux qui sortant chacun de l'angle saillant d'une Embouchure de contrescarpe furent portés jusqu'à 150. pas des travaux des ennemis, au bout desquels ayant fait faire deux fleches qui furent achevées le 25. aoust, nous fîmes abandonner ~~trois~~ ennemis plus de 300. pas de leurs tranchées.

Le general Schmeltan fit élever 3. batteries sur les deux faces des bastions S.^t Charles. Et S.^t Elisabeth

1739.

211.

Savoir une de 18. une de 12. et une de 6. pieces de gros Canons avec 8. gros mortiers, et 6. de 50. livres de bombes. le tout sous la direction de M. Likel Lieut. colonel d'artillerie, qui avoit tiré avec tant de succès sur celles des ennemis qu'il les retiroient plus le 30. aoust qu'avec 5 pieces toutes les autres ayant été démontées.

Le 26. aoust le M.^e et le general Schmettau se rendirent au Camp du Prince de Hildburghausen, on après avoir examiné le projet de chasser les Turcs de la redoute de la Borzia, il fut convenu qu'on détacheroit de l'armée 18. Battaillons, et 18. comp.^{es} de grenadiers auxquels on distriberoit du pain pour 4. Jours, et qu'on leur donneroit 8. geschwind Schütz.

La nuit du 27. au 28. L'amiral Pallavicini fit porter les ancres de ses deux vaisseaux sur la Rive gauche du Danube afin de pouvoir à l'aide de ses cables, les porter par tout ou il seroit nécessaire pour l'attaque projetée.

Le 28. aoust les troupes destinées a chasser les Turcs de la redoute se rendirent dans les ouvrages du Confluent du Danube, & de la Save, ou les Ennemis ne pouvoient point les voir, et ou Elles resterent jusqu'à la nuit. Le general Schmitten y étant rendu alors, Il les fit embarquer sur les Batteaux qu'il avoit fait preparer a cet Effet, & après avoir donné ses ordres & les Instructions necessaires a M.^{rs} de Thunon lieu.^t genal, Ridesel, & Busch generaux majors qui les Commandoient, Il se rendit a bord du vaisseau de l'amiral Pallavicini d'ou ayant fait donner les signaux convenus par deux trameées de poudre les troupes furent débarquées le 29. avant le point du jour. Il les fit mettre sur deux lignes, & deux flanks, & avancer ainzy Environ 150. pas ayant leurs chevaux de frise devant eux. Les Ennemis, au nombre de 2. ou 3000. hommes les ayant aperçus firent feu sur eux, mais Ils furent bien vite repoussés, & chassés au dela de la redoute.

1739.

219.

on traça ensuite les retranchements, et on commença à y travailler à force.

Les ennemis voyant nos troupes si près d'eux, pointèrent les Canons de leurs batteries sur notre flanc droit composé de 4. Bataillons, mais comme le retranchement entre un mauvais et la redoute étoit déjà tracé, les travailleurs eurent bientôt levé assez de terre pour se mettre à couvert de leur feu.

Les troupes que les ennemis avoient du côté du Bannath étant formées le general Schmettau fut obligé de faire reculer le flanc droit qui soutenoit les travailleurs, et le poster derrière des grands Roseaux qui le devoient à la vue des Turcs.

L'aide de camp du general Suceow vint ^{à 8 heures} dire au general Schmettau que son general voyoit un gros corps de l'armée ennemie faire le tour du mauvais, et qu'à la fin par sa marche pressée il lui tomberoit sur le Corps en moins d'une heure, et que s'il ne jugeoit point à propos de l'attendre pour ne point se commettre contre des forces

Sy Supérieures, Il auroit encore le temps de faire
 r'embarquer ses troupes, & de se retirer sur la grande
 Ile. Comme cet aide de camp avoit donné tout haut
 cet avis au general, Il le gronda sur son Imprudence,
 & pour rendre au soldat la fermeté que cet avis
 pouvoit luy avoir ôtée, & luy faire perdre tout
 espoir de retraite, Il ordonna qu'on renvoyât tous
 les batteaux a Belgrade; Il dit ensuite a cet
 aide de camp qu'il étoit fort obligé a son general
 de l'avoir, mais qu'il n'étoit pas venu la avec tant
 de braves gens pour se retirer, & fuir de devant
 un ennemi qu'ils étoient en possession de battre de
 tous les temps, & a forces inégales.

Les ennemis que le general Succow avoit annoncés
 parurent a 10. heures sur notre gauche, marchant
 a grands pas, & faisant des cris épouvantables. Nos 2.
 vaisseaux, & 3. troupes postés le long de la Rive
 droite du Danube sur lesquels le general Schmottau

1739.

215

avoit fait mettre de l'Infanterie couverte de sacs alaine
 firent feu sur les ennemis pendant que nos troupes les
 saluoient de leur côté, mais ils essayèrent tout ce feu
 sans s'ébranler, & avancèrent jusqu'à 10. pas de nos
 chevaux de frise ou nous avions déjà élevé un peu
 de terre, & d'un nous fîmes un feu si vif qu'il valentit
 leur ardeur, & les fit reculer en desordre: Ils se rallièrent
 ensuite, & firent mine pendant plus de deux heures,
 de vouloir revenir à la charge, mais le tout n'aboutit
 qu'à quelque petite attaque, encore n'étoit ce que leurs
 braves, & à une distance de 40. ou 50. pas; Et
 voyant enfin qu'ils perdoient beaucoup de monde, ils
 se retirèrent à 4. heures après midi, & retournerent
 dans leur Camp en laissant 800. hommes tant tués
 que blessés.

L'affaire ainsi finie, le general Schmatta (noy) en
 fit faire part au M^{al}. En le faisant prié
 de changer son camp ainsi qu'il le lui avoit promis, ce qui
 fut exécuté le jour même l'armée ayant été Campée à Semlin.

Le retranchement ayant été presque achevé le 30. aoust au matin, Et la redoute hors d'Inquietude Le general Schmettau remit le commandement des troupes a M.^r de Thuringen Lieu.^t general, avec ordre, En cas que les Ennemis ne Tentassent point une nouvelle attaque, de renvoyer 10. Bataillons dans des bateaux qu'il luy envoyeroit a cet effet dès qu'il seroit arrivé a Belgrade, ce qui fut exécuté l'après midy.

Le M.^{al} vint a Belgrade, Le general Schmettau le mena sur les batteries, ainsi que sur les ouvrages extérieurs ou il luy fit voir les deux fleches qu'il avoit fait construire dans les quelles il avoit fait mettre deux Canons de fer, ce qui avoit obligé les Ennemis a faire faire deux traverses dans les Boz aux de leur tranchée pour se couvrir de leur feu. Le M.^{al} ne voyant point la breche que le general Succow luy avoit annoncé dès le 15. ny même aucune apparence, luy dit quelques paroles un peu dures.

1739.

217.

Le p.^r 7.^{bre} on vint dire au general Schmettan que les ennemis ne tiroient plus & qu'ils faisoient signe a la garnison avec des drapeaux blancs, de ne plus tirer aussi, Et on luy annonça un moment après que M. Le Comte Gross accompagné de deux agas demandoit a entrer dans la place. Le general ordonna qu'on laissât entrer le Comte, mais qu'on conduisît les deux agas dans une des chambres des Cazernes pour y être gardés a vue par un officier.

Le Comte s'étant rendu chez le general, Il luy vint un Billet du Comte Neuperg dont voici la teneur.

= La Paix a été signée ce matin entre L'Empereur
= notre maître, Et la porte ottomane, ainsi toutes les
= hostilités doivent cesser au reçu du present billet.
= Je viendray dire le reste moy même, dans une demi
= heure. Fait a la Tente du grand Visir le p.^r 7.^{bre}
= 1739. Signé Neuperg plenipotentiaire de S. M. I.
= Et Catholique.

Adressé au general Commandant pour S. M. I.
Et Catholique a Belgrade.

Le general que cette paix Imprevue Surprenoit
 beaucoup en demanda les particularités au Comte, qui
 lui respondit qu'il les Ignoroit totalement, & voyant
 que le general ne se pressoit point de faire
 cesser les hostilités Il le pria de vouloir bien
 Envoyer ses ordres a cet Effet, sur les remparts,
 & sur les ouvrages avancés; mais le general
 lui respondit qu'il ne pouvoit point le faire
 sans ordre du M.^{al} auquel Il envoya le Billet
 du Comte Fleury.

Ce Comte étant arrivé a Belgrade peu de temps
 après Il se rendit chez le general Schmottau
 ou tous les autres generaux étoient assemblés;
 Il demanda en entrant lequel d'entre eux commandoit
 dans la place? a quoy le general Schmottau ayant
 respondu = C'est moy mon Camarade; le Comte lui dit
 a lort d'un ton d'autorité qu'il étoit surpris qu'il
 n'eût pas mieux obéi a ses ordres, en faisant cesser

1739.

219.

les hostilités. a quoy le general reſponſa qu'il n'en
 avoit aucun à recevoir d'un camarade dont il avoit
 l'honneur d'être l'ancien. Le Comte luy reſpartit qu'ayant
 ſigné ſon Billet en qualité de plenipotentiaire de S. M. I.
 Il auroit dû obéir ſur le champ; mais le general
 luy reſpondit qu'il n'obéiroit pas plus a cette qualité qu'à
 tout autre, & qu'il ne feroit ceſſer de tirer que
 lorsque le M.^{al} luy en auroit donné un ordre expreſ.
 Le M.^{al} étant arrivé ſur ces entrefaites on ceſſa de tirer.

Ce dernier mena ensuite le comte dans un cabinet ou
 après s'être entretenu tête a tête juſqu'à 8. heures, et
 demi du ſoyr, ils en ſortirent ſans rien dire à perſonne
 des conditions ſur leſquelles la paix avoit été conſignée.

Le 2.^e 7.^{bre} a 6. heures du matin le maréchal, qui logeoit
 chez le general Schmettau, ſit dire au Comte Neipperg
 qu'il l'attendoit; ce dernier étant venu le trouver, ils
 s'entretinrent quelque temps à voix baſſe, en preſence
 d'Schmettau, après quoy le M.^{al} dit au Comte qu'il
 étoit temps de mettre le general au fait des articles
 de la paix; ſurquoy le comte luy demanda en propres
 termes = Combien voyez vous qu'il ſ'andra de temps, mon

=camarade pour faire raser les fortifications de
=Belgrade? Le general luy repondit avec un sous
vire moqueur qu'il ne comprenoit rien a cette question
vous comyties donc luy dit alors le comte, de deffendre
la place contre une armée de 160000. hommes? ouy
sans doute repondit le general, et Il ny a pas un
soldat dans la garnison qui n'en soit aussy persuadé
que moy. Façon de parler reparti le Comte, mais
L'Empereur ne pensoit point ainsi puis qu'il a jugé
a propos d'ordonner la Conclusion de la paix a
cette condition; Et vous Ignorez, sans doute, ajouta til
les preparatifs que le grand Visir avoit fait pour
Emporter la place par Escalade; Façon de parler
dit a son tour le general Schmottau, c'est la ou
J'aurois voulu les voir, Et sy M^{le} Plenipotentiaire
prenoit la peine de se transporter sur nos ouvrages,
Il verroit par nos preparatifs de quelle façon
les Turcs auroient été reçus s'ils s'étoient avisés

1739.

221.

de tenter l'aventure. Tout cela Et bel et bon luy dit le comte, mais Il ne faudra pas moins livrer apres demain la porte Imperiale aux turcs, ainny que les Cazernes de S. alexandre quy y sont contigües, dont 800. Janissaires viendront prendre possession. Ce ne sera pas du moins dit le general Schmottau sans avoir fait auparavant mes representations au L^e M^{al}. Sous les ordres duquel Jay l'honneur de commander Sy; Il le pria ^{d'entrer} en mesme temps dans son cabinet, ou Il luy fit observer qu'il étoit sans exemple qu'on eut exécuté un traité avant de l'avoir fait ratifier par le Souverain; le M^{al} en convint, mais Il luy dit en mesme temps, qu'ayant des ordres tres Exprés de L'Empereur pour obeir au Comte Neuperg En tout ce qui concernoit la qualite de plenipotentiaire, Et la conclusion de la paix, Il ne pouvoit point se dispenser d'exécuter ses ordres a cet egard, et que Sy l'Empereur n'approuvoit point qu'on eut livré Belgrade avant la ratification du traité ce seroit au Comte a en respondre vis a vis de ce monarque.

Se conviens dit le general que vous ne pouvez plus
agir avec l'armée puis que la paix est signée, mais
votre qualité de gouverneur de Belgrade vous
autorise a ne point livrer cette place, sans un
ordre ad hoc de l'Empereur, Il vous est même
absolument nécessaire pour votre décharge, sinon
S. M. I. est en droit de vous demander compte de
votre conduite à cet égard, ainsi je suis davis que
vous écriviez au Marquis de Villeneuve que vous ne
pouvez point satis faire a cet article, sur un traité
non ratifié, et que comme il ne faut pour cela
qu'un delay de 7. a 8. Jours tout au plus vous écrivés
qu'il portera le grand visir a y consentir, et
pendant lequel l'armistice subsistera. Le M.^{al}
ayant approuvé cet expédient il vint dans la
chambre on étoit le comte, et lui fit part des
reflexions que le general lui avoit fait faire, et
qu'il trouvoit justes; mais le comte lui répondit

1739.

223.

que puis qu'il devoit plus aux avis du general, qu'à ses ordres, il alloit envoyer un Courrier à L'Empereur pour l'informer de sa desobéissance, & le charger de tous les malheurs qui pourroient en resulter, puis qu'il avoit eu toutes les peines du monde à faire desister le grand Visir des demandes qu'il faisoit du Banath de Themeswar, de la Sirmie, & de la Belavonie; & qu'après qu'il auroit expédié son courrier il retourneroit au Camp du grand Visir, où il protesteroit contre l'Inexécution du traité. Le M.^e qui trouvoit dans la conduite du comte les moyens de le perdre, fit semblant d'être intimidé par ses menaces, & ordonna au general Schmettau d'obéir en tout ce que le Comte lui ordonneroit.

Le 3.^e 7.^e on fit sortir de Belgrade 10. Batt.^{ons} & 10. comp.^{es} de grenadiers que l'on envoya joindre l'armée au Camp de Semlin.

Le 4.^e le Bacha de Romalie vint à la tête d'un détachement de 800. Janissaires, & le general Schmettau le mit en possession de la porte Imperiale, &

des Cazernes de S. alexandre. les Conférences commencerent
 Ensuite entre le Comte Neuperg, Le general Schmettau, &
 le Bacha de Romalie* pour regler le temps, &
 l'ordre qu'on devoit tenir pour raser les fortifications,
 stipulées dans le traité, & le tout ayant été exécuté
 l'armée Imperiale marcha du côté de Petrowadin,
 et laissa un corps d'Infanterie a Mitrowitz, et un
 autre sur le Danube.

Fin de la guerre.

* Ce bacha nous aprit que le grand Visir nous ayant trouvés sy
 avantageusement campés après l'affaire de Krutzka, s'étoit proposé
 d'exécuter les ordres qu'il avoit du Divan de conclure la paix a
 tel prix que ce fut; mais qu'ayant appris pendant la nuit par nos
 deserteurs que nous avions quitté ce camp pour mener l'armée a
 Belgrade, Il nous y avoit suivi en deux marches, & toujours
 dans le même dessein, constant de nous trouver dans les lignes, mais
 que les trouvant abandonnés, Il y avoit fait camper son armée,
 & que nous avions perdu par notre retraite, l'occasion de faire
 une paix avantageuse, pendant que nous venions d'en signer une
 qui contoit a l'Empereur, Orsova, Sabatsch, Belgrade, & toutes
 la Servie. ce bon musulman conduoit de la que c'étoit un coup
 qui partoit de la main de Dieu pour nous punir d'avoir trahi nos
 serments en violant le traité de Passarowitz.

1739

225

Reflexions
Sur la Campagne de 1739.

On ne finiroit point si on vouloit détailler les fautes
du M^{al}. Wallis, comme general d'armée, Et comme
Courtisan vindicatif, le lecteur les autres aura trouvées
suffisamment détaillées dans le Journal, on dira seulement
que L'Empereur fut si Indigné contre lui, Et contre
le Comte Neipperg qu'il en marqua son ressentiment aux
yeux de toute l'Europe, Et les fit enfermer l'un dans la
forteresse de glatz, Et l'autre dans celle de gartz, pendant
que le Comte de Seckendorff étoit détenu prisonnier
a Spielberg, Et que ces trois generaux restèrent en
arret jusqu'après la mort de L'Empereur.

Fin des Reflexions.



